

**LES
MARCHES
INTERNATIONAUX
DE LA
VIANDE**

1987/88

**ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS
ET LE COMMERCE**

GENÈVE, JANVIER 1988

Introduction

Le présent document, qui constitue le huitième rapport annuel du GATT sur les marchés mondiaux de la viande a été établi par le secrétariat sous sa responsabilité, en se fondant principalement sur les informations et la documentation fournies par les participants à l'Arrangement relatif à la viande bovine. Il traite de la situation du marché des animaux de l'espèce bovine et de la viande bovine, principalement pour l'année 1987 et contient des estimations relatives à l'ensemble de l'année ainsi que des prévisions pour 1988. Dans la mesure où les données disponibles l'ont permis, sont considérés principalement les effectifs du cheptel bovin, les abattages, la production, les prix, les importations, la consommation et les exportations d'animaux de l'espèce bovine et de viande bovine. On y trouvera également des résumés succincts de la situation et des perspectives des marchés des viandes porcines et ovines et de la viande de volaille.

L'Arrangement est en vigueur depuis le 1er janvier 1980. Il a pour objectifs, notamment, de promouvoir l'expansion, une libéralisation de plus en plus large et la stabilité du marché international de la viande et des animaux sur pied, en facilitant la suppression progressive des obstacles et des restrictions au commerce mondial de la viande bovine et des animaux vivants de l'espèce bovine, et en améliorant le cadre international du commerce mondial au profit du consommateur et du producteur, de l'importateur et de l'exportateur. A cet effet, l'Arrangement comprend un dispositif général d'information et de coopération applicable aux animaux vivants de l'espèce bovine et au secteur de la viande bovine.

L'arrangement compte aujourd'hui 27 participants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Autriche, Belize, Brésil, Bulgarie, Canada, Colombie, Communauté européenne, Egypte, Etats-Unis, Finlande, Guatemala, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Nigéria, Paraguay, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Tunisie, Uruguay et Yougoslavie. Les représentants d'autres pays ainsi que d'organisations gouvernementales internationales suivent son application en qualité d'observateurs.

Le Conseil international de la viande, institué conformément aux dispositions de l'Arrangement relatif à la viande bovine et dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, est chargé notamment d'évaluer la situation de l'offre et de la demande mondiale et les perspectives du marché mondial de la viande bovine et des animaux sur pied de l'espèce bovine, en se fondant sur un rapport de situation établi par le secrétariat.

Outre les sources susmentionnées, on a utilisé, notamment, des renseignements tirés des publications suivantes: Perspectives économiques, OCDE, décembre 1987 et statistiques de l'OCDE concernant les viandes; World Livestock and Poultry Situation, Département de l'agriculture des Etats-Unis, divers numéros, 1987; In Brief, Australian Meat and Livestock Corporation, divers numéros, 1987; European Weekly Market Survey, Meat and

Livestock Commission, divers numéros, 1987; Weekly Information Bulletin, Junta Nacional de Carnes, Argentine, divers numéros, 1987; The New Zealand Meat Producer, New Zealand Meat Producers' Board, divers numéros, 1987; The Reuter Meat Newsletter, divers numéros, 1987; Informe Ganadero, Buenos Aires, divers numéros, 1987; Analyse du marché, Agriculture Canada, septembre 1987; Australian Quarterly Review of the Rural Economy, septembre 1987 et Marché international du bétail et des viandes, CFCE, divers numéros, 1987.

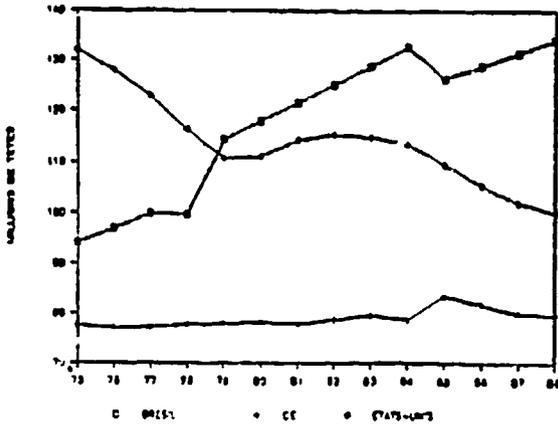
Notes: Dans ce document, le terme "tonnes" désigne, sauf indication contraire, des tonnes métriques, équivalent poids carcasse. Les chiffres pour 1987 sont des chiffres préliminaires. La somme des chiffres, qui ont été arrondis, peut ne pas correspondre aux totaux indiqués. Les chiffres des exportations et des importations qui figurent dans le tableau I et dans le tableau qui suit les paragraphes consacrés à chaque pays comprennent, sauf indication contraire, les viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et congelées, et les viandes bovines cuites, en conserve ou autrement préparées, mais elles ne comprennent pas l'équivalent poids carcasses des bovins sur pied.

TABLE DES MATIERES

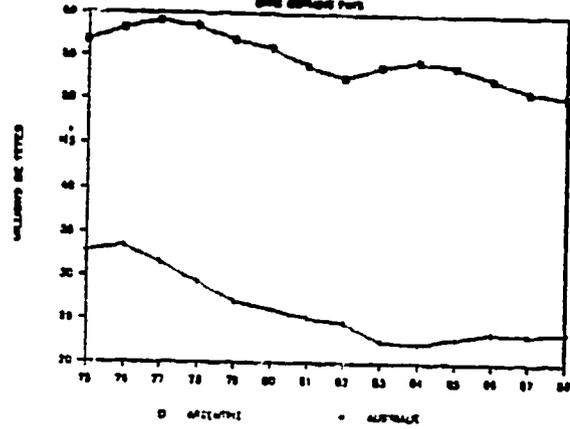
	<u>Page</u>
I. <u>PRINCIPAUX ASPECTS DE LA SITUATION ET DES PERSPECTIVES ECONOMIQUES INTERNATIONALES</u>	7
II. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES INTERNATIONALES DU SECTEUR DE LA VIANDE BOVINE</u>	8
a) Situation en 1987	8
b) Perspectives pour 1988	13
III. <u>ANALYSE PAR PAYS</u>	17
<u>(Europe occidentale):</u>	
Communauté européenne	17
Autriche	19
Finlande	20
Suède	22
Suisse	23
Yougoslavie	24
<u>(Europe de l'Est):</u>	
Bulgarie	26
Hongrie	26
Pologne	28
<u>(Afrique):</u>	
Afrique du Sud	29
<u>(Amérique du Sud):</u>	
Brésil	30
Argentine	32
Colombie	34
Uruguay	35
<u>(Amérique du Nord):</u>	
Etats-Unis	37
Canada	40
<u>(Océanie et Asie):</u>	
Australie	42
Nouvelle-Zélande	44
Japon	46

	<u>Page</u>
IV. <u>RESUME DE LA SITUATION DANS CERTAINS PAYS QUI NE SONT PAS SIGNATAIRES DE L'ARRANGEMENT RELATIF A LA VIANDE BOVINE</u> (Union soviétique, Chili, Venezuela, Maroc, Ghana et Papouasie-Nouvelle-Guinée)	48
V. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE DE PORC</u>	54
VI. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE DE VOLAILLE</u>	57
VII. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE OVINE</u>	60
<u>ANNEXE - TABLEAUX STATISTIQUES</u>	61

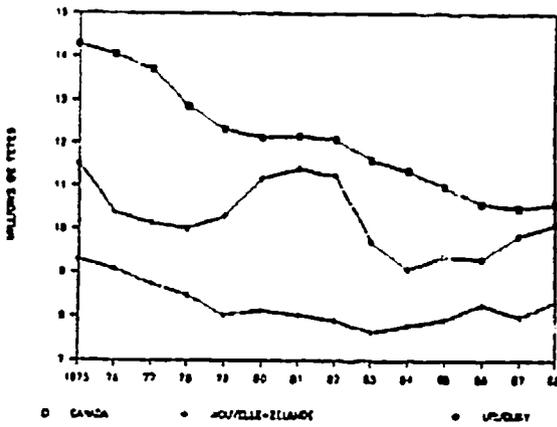
EFFECTIF CHEPTEL BOVIN CERTAINS PAYS



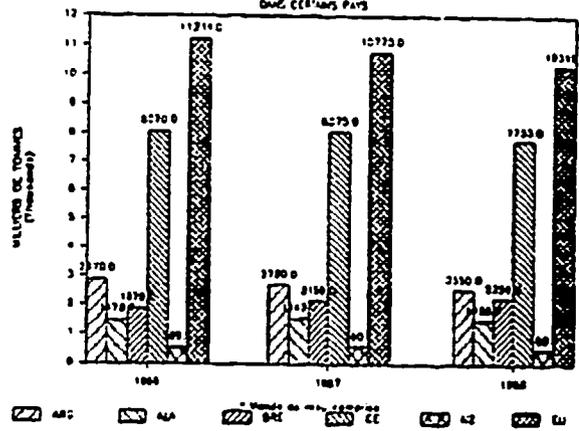
EFFECTIF DU CHEPTEL BOVIN DANS CERTAINS PAYS



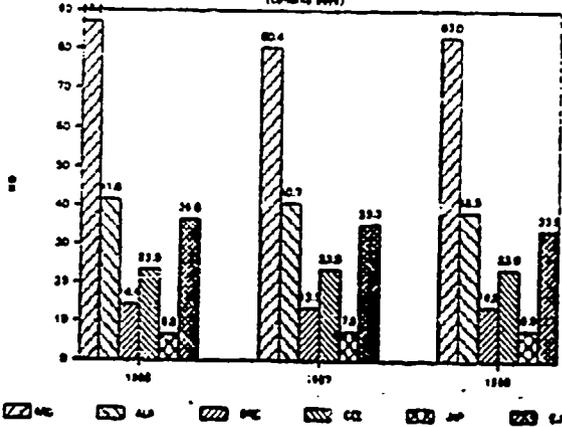
EFFECTIF CHEPTEL BOVIN, CERTAINS PAYS



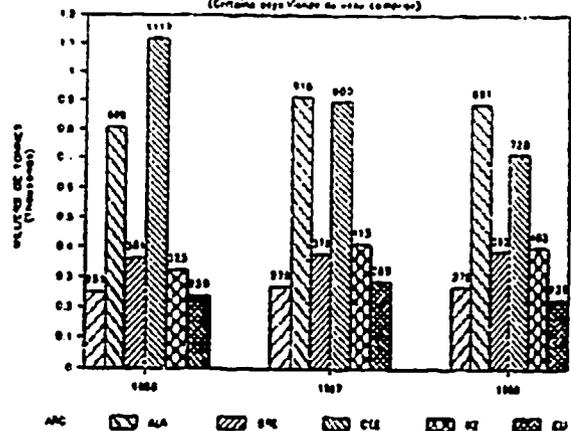
PRODUCTION DE VIANDE BOVINE * DANS CERTAINS PAYS



CONSOMMATION VIANDE BOVINE PAR HABITANT (Certains pays)

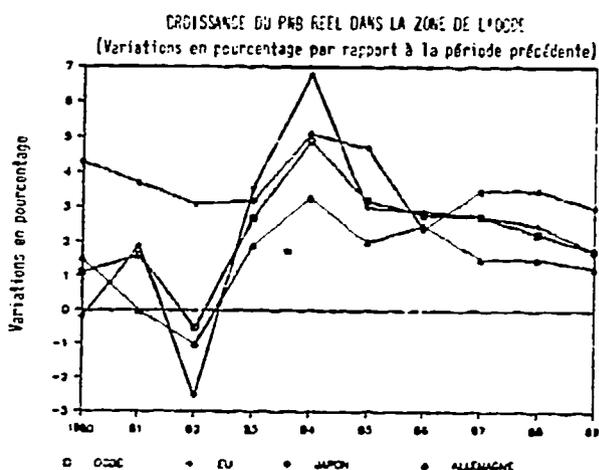


EXPORTATIONS DE VIANDE BOVINE (Certains pays viande de vache comprise)



1. PRINCIPAUX ASPECTS DE LA SITUATION ET DES PERSPECTIVES ECONOMIQUES INTERNATIONALES

Les chiffres révisés de la croissance économique dans la zone de l'OCDE indiquent pour 1987 une progression de 2,75 pour cent*, soit un taux de croissance supérieur à celui qui avait été prévu antérieurement. Cette révision à la hausse est principalement due à une conjoncture plus active que prévue aux Etats-Unis, dont les chiffres récents font apparaître une baisse du déficit commercial réel (c'est-à-dire en fonction du PNB) par rapport à la dernière estimation, et au Japon, induite presque entièrement par une augmentation de la demande intérieure. Les effets de la récente crise boursière qui s'est déclenchée à la mi-octobre, combinés à la très forte baisse du dollar des Etats-Unis, vont bouleverser les prévisions de la croissance pour 1988 et 1989, laquelle est estimée maintenant à 2,25 et 1,75 pour cent respectivement. C'est sans doute la croissance de la consommation privée aux Etats-Unis qui subira le plus fortement le contrecoup de la crise. Ces projections, basées sur les taux de change du 10 novembre, devront peut-être être modifiées si le dollar continue à se déprécier. Pour 1987, on prévoit une croissance de 3,5 pour cent dans les pays en voie de développement; on admet cependant que la situation de ces pays devrait se détériorer légèrement en raison des changements que connaîtra la zone de l'OCDE. Les taux d'inflation dans les pays de l'OCDE se sont un peu améliorés et ils pourraient avoir été en 1987 de 3,25 pour cent environ, avec possibilité d'une très légère accélération en 1988 (3,5 pour cent). On estime que l'emploi a progressé au taux de 1,5 pour cent en 1987, mais que ce taux devrait s'abaisser à 0,75 pour cent en 1989. Le chômage pourrait s'établir en 1988 au même taux qu'en 1987, soit environ 8 pour cent; il devrait cependant atteindre 8,25 pour cent en 1989; il se pourrait qu'il progresse en Amérique du Nord, pour la première fois depuis 1982. En ce qui concerne les échanges, d'après les experts du GATT**, le volume du commerce mondial des marchandises a augmenté de 3-3,5 pour cent durant le premier semestre de 1987 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Pour l'ensemble de 1987, il est prévu une progression de 3,5 pour cent en volume, identique à celle enregistrée en 1986. Aucune modification importante du taux de croissance des échanges n'est actuellement prévue pour 1988.



* Perspectives économiques, OCDE, décembre 1987

** Le Commerce international en 1986/87, GATT

II. SITUATION ET PERSPECTIVES INTERNATIONALES DU SECTEUR DE LA VIANDE BOVINE

Situation en 1987

Prix: tendance à la hausse

2. Venant après plusieurs années où les prix internationaux de la viande bovine ont été très déprimés, 1987 apparaît certainement comme une année de reprise. Le retournement amorcé à l'automne de 1986 s'est confirmé pendant au moins les dix premiers mois de l'année et a intéressé un nombre de plus en plus grand de marchés. Ce redressement est intervenu en dépit de facteurs très défavorables: les prix extrêmement bas des céréales fourragères qui, s'il est vrai qu'ils ont profité à l'élevage du bétail dans un nombre important (et peut-être croissant) de pays, ont encore bien davantage stimulé la production de viande de porc et surtout de volaille; l'importance des disponibilités de ces types de viande qui en a résulté; l'augmentation de la demande de celles-ci, surtout en ce qui concerne la viande de volaille, un secteur où la variété des produits nouveaux semble infinie; le faible prix de ces viandes (parfois quatre ou cinq fois inférieur à celui de la viande bovine); le développement des préoccupations sanitaires qui freine la consommation de viande rouge; et enfin une croissance économique inférieure aux prévisions dans plusieurs grands pays consommateurs. Tous ces facteurs ont eu une incidence défavorable sur la consommation de viande de boeuf et de veau qui, dans de nombreux pays, a été aggravée par une "saturation" apparente de la consommation. Dans ces conditions, le redressement du prix des viandes bovines n'était pas lié à une augmentation de la consommation, mais plutôt à un déclin de la production. Les ventes importantes de la Communauté européenne et des Etats-Unis au Brésil l'année dernière (et leur effet bénéfique sur la situation des stocks mondiaux) semblent avoir préparé la voie à une reprise des prix, mais il est de fait que l'offre était devenue moins abondante car la phase de liquidation du cheptel arrivait à son terme dans plusieurs grands pays producteurs comme les Etats-Unis et le Canada. De même, les effets sur le secteur de la viande bovine des programmes de réduction de la production laitière aux Etats-Unis et dans la CEE ont commencé à s'atténuer. Enfin, la production de viande bovine a diminué sous l'effet de la hausse des prix qui a provoqué un ralentissement de la liquidation du cheptel (ou un début de reconstitution de celui-ci) dans un nombre croissant d'autres pays.

Production: stagnation ou repli dans certaines grandes zones

3. En 1987, la production mondiale de viande bovine semble avoir baissé de 0,5 à 1 pour cent pour revenir à 44,3 millions de tonnes. En Amérique du Nord, la production a chuté respectivement, selon les estimations, de 4 et 7 pour cent aux Etats-Unis et au Canada. C'est le résultat du ralentissement ou de l'achèvement de la phase cyclique de liquidation du cheptel (qui dans ces deux pays a été plus longue que précédemment en raison des difficultés rencontrées par le secteur au cours des dernières années).

Dans le cas des Etats-Unis, on notera que ce déclin provient également de ce que la production de viande de boeuf et de veau avait été particulièrement importante en 1986 en raison du Programme de cessation de la production laitière qui est maintenant terminé. En Amérique du Sud, la production a baissé en Argentine (-6 pour cent), en Uruguay (-20 pour cent) et en Colombie (-2,8 pour cent). En Argentine, ce déclin a été dû au recul des taux d'abattage qui semble indiquer un ralentissement de la liquidation du cheptel, tandis qu'en Uruguay et en Colombie il est la conséquence de la reconstitution du cheptel qui est maintenant bien engagée. La hausse considérable des prix moyens à l'exportation et à la production explique en partie cette évolution. Au Brésil, on estime que la production s'est accrue, mais l'évolution des abattages de bovins adultes et de veaux peut laisser prévoir une liquidation de troupeaux dans un proche avenir. En Océanie, la production australienne de viande bovine a augmenté de 4 pour cent en raison de la forte demande en provenance des principaux marchés à l'exportation. En Nouvelle-Zélande, la production a augmenté de 20 pour cent durant la campagne terminée en septembre dernier. Cette augmentation est due en grande partie à l'importance des stocks reportés de la campagne précédente en raison de la grève qui a eu lieu dans l'industrie de la viande. La reconstitution du cheptel devrait se poursuivre dans les deux pays en 1988. En Europe, l'effectif du cheptel a continué à diminuer dans la Communauté européenne (-3 pour cent), et les taux élevés d'abattage ont permis de maintenir la production au niveau de l'année précédente. Suivant les estimations, la production pourrait avoir progressé d'environ 3 à 4 pour cent en URSS grâce à une amélioration de l'efficacité du secteur, aux bas prix des céréales fourragères et aux incitations que constituent les primes attribuées pour l'amélioration de la qualité et le dépassement des objectifs. Du fait d'une forte augmentation des poids à l'abattage due à la baisse des prix des céréales fourragères, la production de viande de boeuf et de veau au Japon, où les effectifs de bovins adultes et de veaux ont diminué de 1 pour cent après dix années d'accroissement ininterrompu, semble avoir augmenté d'environ 4 pour cent.

Consommation: fléchissement provoqué par la concurrence accrue des autres viandes

4. En raison de l'accroissement des disponibilités d'autres viandes et de la baisse de la production de viande de boeuf et de veau, on estime que la consommation de viande bovine en Amérique du Nord a reculé en 1987 de plus de 4 pour cent aux Etats-Unis et probablement de plus de 2 pour cent au Canada. En Amérique du Sud, une diminution a été enregistrée en Argentine, au Brésil et en Uruguay. Elle est la conséquence, en Argentine, de la chute de la production, de l'augmentation des exportations et de la forte hausse des prix de détail; au Brésil, elle semble due à l'érosion du pouvoir d'achat des consommateurs et à la concurrence accrue d'autres viandes; en Uruguay, on peut l'attribuer à une forte baisse de la production. En Océanie, la consommation de viande de boeuf et de veau a nettement diminué en Australie en raison des quantités plus importantes de viande de boeuf écoulées sur les marchés d'exportation, et du renforcement de la concurrence des autres viandes tandis qu'en Nouvelle-Zélande,

elle doit avoir fortement augmenté du fait de la hausse de la production et de la baisse des prix de détail, malgré l'augmentation des exportations et la concurrence des autres viandes. La consommation estimée de viande bovine a enregistré dans certains pays d'Europe et dans la CEE une légère progression, dont la faiblesse semble essentiellement imputable à la vive concurrence des viandes de porc, de volaille et de mouton moins onéreuses dont la consommation doit avoir augmenté. En URSS, l'accroissement de la production devrait s'accompagner d'une augmentation de la consommation, et on attend une forte progression de la consommation au Japon, malgré la hausse des prix de détail.

Commerce: diminution en volume, mais augmentation en valeur

5. En 1987, le commerce mondial de la viande bovine (tableau I) devrait avoir diminué de 3 à 4 pour cent en volume, mais fortement augmenter en valeur du fait de la hausse des prix internationaux. La reprise timide des prix internationaux de l'automne 1986 s'est accentuée en 1987 (spécialement, semble-t-il, durant les dix premiers mois de l'année) et s'est étendue à la plupart des régions du monde. Cette reprise semble due au déclin de la production que nous venons d'évoquer, qui a touché non seulement les principales zones importatrices mais aussi les principaux pays exportateurs. Dans ces conditions, l'augmentation de la demande à l'importation et la diminution des disponibilités à l'exportation ne pouvaient que se traduire par une hausse des prix. De plus, la baisse continue du dollar des Etats-Unis vis-à-vis de la plupart des monnaies a eu pour effet de stimuler la demande à l'importation tandis que, d'autre part, la pression des stocks mondiaux s'atténuait. En Amérique du Nord, les importations ont augmenté à la fois aux Etats-Unis et au Canada. Toutefois, les exportations des Etats-Unis ont fortement progressé, tandis que celles du Canada chutaient nettement. En Amérique du Sud, les exportations ont augmenté en Argentine à la suite de fortes hausses des prix à l'exportation et malgré la baisse de la production, ainsi qu'au Brésil, sous l'effet de la hausse de la production et de la baisse de la consommation estimées. Les exportations de l'Uruguay ont sensiblement diminué, en raison de la baisse de la production évoquée plus haut. Stimulés par la hausse des prix à l'exportation et l'augmentation de la demande à l'importation sur leurs principaux marchés, les pays d'Océanie ont accru leurs exportations durant le premier semestre. Cependant, pour l'ensemble de l'année, si les exportations de la Nouvelle-Zélande ont dû fortement augmenter (à cause du report des stocks dû aux grèves début 1986), celles de l'Australie ont enregistré un accroissement plus modéré en raison d'une insuffisance des disponibilités à l'exportation. Les exportations européennes ont été inférieures à celles de 1986, mais la CEE a encore réalisé des ventes importantes à l'étranger. En outre, malgré cette stagnation de la production, la Communauté détient encore des stocks importants et qui sont de nouveau en augmentation. Compte tenu de l'évolution de la production, les importations de l'URSS ne devraient pas avoir beaucoup augmenté l'année dernière. Au Japon, la forte hausse de la consommation s'est traduite par une progression des importations dont le total à la fin de l'année a été très supérieur au chiffre de l'année précédente. On ne dispose pas encore de beaucoup de statistiques au sujet

des pays en voie de développement mais, malgré une croissance économique estimée à 3,5 pour cent, la demande à l'importation de viande bovine n'a sans doute pas augmenté de manière appréciable dans la plupart de ces pays, compte tenu de leur endettement et, pour les pays concernés, du niveau toujours relativement bas des prix du pétrole. (Cependant, suivant des renseignements de source non officielle, les importations de l'Egypte auraient progressé de plus de 50 pour cent, ce qui explique en partie l'estimation du secrétariat pour l'Afrique figurant dans le tableau I.) On peut au mieux supposer que la dépréciation du dollar des Etats-Unis a pu, spécialement dans les derniers mois de l'année, avoir un effet positif sur les importations.

TABLEAU I

COMMERCE DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU DE CERTAINS PAYS

A. EXPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Argentine	256	287	12,1	300	4,5
Australie	809	916	13,2	891	-2,7
Brésil	364	378	3,8	390	3,2
Canada	103	85	-17,5	77	-9,4
CE ³	1 117	900	-19,4	720	-20,0
Nouvelle-Zélande ⁴	325	429	32,0	410	-4,4
Etats-Unis	239	289	20,9	229	-20,8
Uruguay	186	100	-46,2	130 ²	30,0
Autres ⁵	308	287	-7,8	265 ²	-7,7
TOTAL	3 707	3 671	-1,0	3 412	-7,1

B. IMPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Brésil	474	168	-64,6	114	-32,1
Canada	112	143	27,7	130 ²	-9,1
CE ³	402	410 ²	2,0	420 ²	2,4
Japon	272	318 ²	16,9	350 ²	10,1
Etats-Unis	978	1 030	5,3	1 043	1,3
URSS ⁶	335	342	2,1	347 ²	1,5
Afrique	390	400	2,6	420 ²	5,0
Autres pays d'Asie ⁶	122	127	4,1	130	2,4
Moyen-Orient ⁶	121	127	5,0	132	3,9
Europe orientale	45	45	0,0	58	28,9
Autres pays d'Europe	24	24	0,0	27 ²	12,5
TOTAL	3 275	3 132	-4,4	3 171	1,2

¹Milliers de tonnes, équivalent poids carcasse, y compris les viandes bovines fraîches, réfrigérées, congelées, cuites, en conserves ou autrement préparées, non compris l'équivalent poids carcasse des bovins sur pied.

²Estimations du secrétariat

³CE des Douze à compter de 1986

⁴Campagne se terminant au 30 septembre

⁵Comprend tous les autres pays exportateurs participant à

l'Arrangement relatif à la viande bovine. Estimations du secrétariat.

⁶Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1987.

Perspectives pour 1988: elles sont bonnes, mais ...

6. Pour 1988, il semble à première vue que soient réunies les conditions d'une poursuite du redressement des prix internationaux de la viande bovine: un nombre croissant de pays, importateurs ou exportateurs, sont arrivés à la fin d'une phase de liquidation du cheptel ou ont déjà amorcé la reconstitution de celui-ci. Il est donc prévu que la production devrait diminuer encore ou demeurer relativement stable, dans quelques-uns des principaux pays producteurs.¹ Par voie de conséquence, on peut attendre une poursuite de l'accroissement de la demande à l'importation et de la réduction des disponibilités à l'exportation, qui devraient avoir une incidence favorable sur les prix. Pourtant, un certain nombre de facteurs qui ne sont pas nécessairement isolés jettent une ombre sur ce scénario. Le principal est, naturellement, le déclin de la consommation de viande de boeuf et de veau dans de nombreux pays développés qui, suivant les renseignements disponibles pour 1988, serait en moyenne de l'ordre de 2 pour cent pour les pays participant à l'Arrangement. Un autre de ces facteurs est que, suivant les prévisions, les céréales devraient rester bon marché. En effet, malgré les prévisions d'une baisse de 4 pour cent de la production mondiale de céréales en 1987 et d'une diminution des stocks en 1987/88², on estime généralement que les prix des céréales fourragères devraient rester déprimés en 1988. Ce facteur est positif dans la mesure où il permet l'abaissement des coûts de production de la viande bovine même dans les pays qui pratiquent l'élevage au pâturage, mais il a aussi une incidence négative car il stimulera la production mondiale de viande de porc (globalement en diminution en 1987 en raison de la baisse de la production en Chine) et de viande de volaille. L'augmentation prévue d'environ 4 pour cent de la production de ces deux types de viandes devrait encore en faire baisser le prix, elle freinera certainement dans une certaine mesure le redressement des prix de la viande bovine. La "saturation" relative de la consommation totale de viande dans de nombreux grands pays consommateurs ne laisse pas une grande marge de manoeuvre: pour que la part de la viande de boeuf et de veau dans la consommation totale de viande puisse augmenter, son prix doit être rendu plus compétitif (ce qui constitue une pression supplémentaire à la baisse) et elle doit être offerte sous la forme d'un éventail de produits plus diversifiés. Les stocks de viande bovine de la Communauté européenne demeurent importants et, au début de 1988, ils étaient encore supérieurs à leur niveau d'un an auparavant. Toutefois, il est possible que la diminution prévue par la Communauté de sa production de viande bovine permette de résorber une partie de ces stocks. La situation économique dans les pays en voie de développement où il faudra de plus en plus aller chercher de nouveaux marchés demeurera affectée par les fluctuations des prix du pétrole, la faiblesse des cours des produits

¹ Etats-Unis, Canada, Argentine, Australie, Nouvelle-Zélande, Communauté européenne, URSS, Hongrie, Pologne, Japon (voir annexe statistique, tableau 3, pages 69/70).

² FAO, "Perspectives de l'alimentation", n° 6, octobre 1987.

primaires (malgré une certaine reprise en 1987, ceux-ci sont encore très inférieurs aux niveaux de 1985) et le fardeau du remboursement de leur dette extérieure. A cet égard, il faudrait établir une distinction entre les partenaires commerciaux opérant dans la "zone touchée par la fièvre aphteuse" et ceux opérant dans la "zone indemne de fièvre aphteuse". S'il semble en effet que la hausse des prix pourra se poursuivre dans la seconde de ces deux zones durant l'année en cours, en raison de la poursuite de l'accroissement de la demande d'importations dans les principaux pays importateurs de la zone et de la diminution de la production des principaux fournisseurs, la situation est plus incertaine dans la première. Exception faite de la Communauté européenne, d'un nombre décroissant de pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, et peut-être de l'URSS, peu de pays semblent à même d'acheter un produit assez cher comme la viande bovine, même si la forte dépréciation du dollar des Etats-Unis a fait baisser le coût des importations. Enfin, et ce n'est pas le moins important, il est permis de se demander dans quelle mesure la crise boursière qui s'est déclenchée en octobre dernier a affecté, et continuera à affecter, le secteur de la viande bovine. Il semble, en première analyse, que la hausse des cours des produits primaires que nous venons de mentionner se soit déjà quelque peu atténuée. L'évolution des marchés à terme sur quelques places donne également une idée des conséquences possibles de la crise: la crainte d'une récession économique qui entraînerait une diminution de la consommation de viande de boeuf a provoqué fin octobre 1987 une baisse forte et immédiate du marché à terme du bétail à la bourse de Chicago, dans la crainte d'une récession économique qui pourrait peser sur la demande de viande de boeuf. De fait, il semble que la reprise des prix de la viande bovine commence à se ralentir quelque peu dans certaines régions et certains pays; cela pourrait être un signe avant-coureur des effets de la crise. Au moment où le présent rapport est rédigé, les bourses mondiales ne se sont pas stabilisées et, le dollar des Etats-Unis continue à jouer au Yo-Yo. Dans ces conditions, l'on s'interroge toujours sur l'éventualité d'une récession (ou sur le risque, pour éviter celle-ci, que puissent être adoptées des mesures entraînant une reprise de l'inflation et une hausse des taux d'intérêt). Si l'on considère que, avant le début de la crise, on prévoyait déjà une détérioration de la situation économique dans la plupart des pays (hausse de l'inflation, stabilisation ou même détérioration de l'emploi, etc.), l'on est fondé à éprouver quelque inquiétude. En résumé, après une année de redressement des prix et bien que les conditions semblent réunies pour une autre relativement "bonne" année dans le secteur de la viande bovine, celui-ci demeure lourdement tributaire de l'évolution imprévisible de la conjoncture générale.

EMPORTATEUR	AUSTRALIE 2)			ARGENTINE 4)			NOUVELLE ZELANDE 5)			URUGUAY 6)			BRESIL 7)			ETATS-UNIS 8)		
	1985	1986	1987	1985	1986	1987	1984/5	1985/6	1986/7	1985	1986	1987	1985	1986	1987	1985	1986	1987
DESTINATION	2.9	2.6	2.7	276.5	336.5	22.3	14.6	10.0	13.4	12.6	12.7	6.0	49.2	42.5	9.1	2.0	1.3	0.0
MOYEN ORIENT	0.7	0.5	0.6	49.1	22.3		19.6	13.2	20.3	13.6	10.0	13.0	49.4	53.4	45.5	2.0	0.8	0.0
EGYPTE	0.0	0.0	0.0	154.1	127.7		0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
ISRAEL	0.0	0.0	0.0	27.7	11.4		0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
JAPON	0.0	0.0	0.0	2.3	13.9		11.8	10.2	10.2	7.6	8.6	6.0	9.4	3.9	0.0	0.0	0.0	0.0
KORÉE	0.0	0.0	0.0	0.4	0.9		15.9	13.0	15.5	0.0	0.0	13.0	6.7	4.9	0.0	0.0	0.0	0.0
ARABIE SAOUDI.	1.0	1.1	1.0	31.1	63.0		2.4	0.0	0.3	0.4	0.2	1.7	5.5	2.2	1.2	1.6	0.9	0.0
IRAN	0.2	0.2	0.2	5.5	4.2		3.2	0.0	0.5	0.2	0.1	2.7	3.9	2.8	0.0	1.4	0.5	0.0
TAÏWAN	0.0	0.0	0.0	29.2	21.3		0.0	0.0	2.9	0.0	0.0	2.1	2.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
INDONÉSIE	0.0	0.0	0.0	3.0	1.4		0.0	0.0	4.4	0.0	0.0	2.3	1.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
INDONÉSIE	0.0	0.0	0.0	35.6	28.7		0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	51.2	36.4	7.9	0.0	0.0	0.0
PAÏS DU GOLFE	0.0	0.0	0.0	6.3	1.9		0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	36.5	45.7	39.5	0.0	0.0	0.0
(non compris l'Iran et l'Arabie Saoudite)	1.4	1.4	1.7	12.9	24.8		0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.0
Autres	0.3	0.3	0.4	2.3	1.5		0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Autres	0.5	0.1	0.0	10.3	12.1		0.1	0.0	0.0	0.4	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Autres	0.1	0.0	0.0	1.8	0.8		0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
ENTRE-ORIENT	122.4	144.5	107.1	2.0	3.3		1.2	0.0	1.0	15.3	12.5	5.1	8.1	0.1	0.0	84.6	113.3	55.8
JAPON	94.1	109.5	80.9	1.3	1.0		0.0	0.0	0.0	6.8	5.3	0.0	0.0	0.0	0.0	81.3	109.9	55.9
KORÉE	21.5	21.3	18.6	0.2	0.1		0.0	0.0	0.0	3.3	2.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	65.4	63.9
REP. DE CORÉE	0.5	0.9	0.8	0.4	2.1		0.0	0.0	0.0	2.2	2.8	2.7	8.0	0.0	0.0	0.6	1.1	0.0
TAÏWAN	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0		0.0	0.0	0.0	1.0	1.3	1.2	5.7	0.0	0.0	0.6	0.7	0.0
SINGAPOUR	21.3	24.5	18.2	0.0	0.0		0.0	0.0	0.0	0.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.3	0.0
Autres	4.9	4.0	4.2	0.0	0.0		1.9	2.6	2.1	0.0	2.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.0
Autres	1.1	1.7	1.4	0.1	0.2		0.0	0.0	0.0	0.8	1.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.8	1.2	0.0
Autres	0.3	0.3	0.3	0.0	0.0		1.2	0.0	1.5	0.0	0.0	1.3	0.1	0.1	0.0	0.4	0.4	0.0
Autres	3.7	4.3	3.0	0.2	0.0		0.0	0.0	0.0	3.1	3.1	1.4	0.1	0.1	0.0	0.4	0.2	0.0
Autres	0.8	0.8	0.7	0.0	0.0		0.0	0.0	0.0	1.4	1.5	0.1	0.0	0.0	0.0	0.5	0.4	0.0
OCCIDENT	3.7	8.0	9.1	1.0	1.9		0.0	0.0	0.0	7.9	7.0	7.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Autres	0.8	1.6	2.1	0.3	0.1		0.0	0.0	0.0	4.3	3.4	3.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Autres	0.4	1.2	1.0	0.9	105.7		0.0	11.0	2.1	0.0	0.2	0.0	11.7	8.9	1.7	1.3	1.0	7.1
Autres	0.1	0.2	0.4	0.2	7.0		0.0	14.5	3.2	0.0	0.1	0.4	8.3	11.2	8.5	1.3	0.6	8.1
TOTAL	437.6	515.0	434.0	563.7	1511.3		74.4	76.0	65.9	229.4	208.4	126.7	205.2	92.4	140.2	79.6	168.1	87.3
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

1) Le chiffre supérieur correspond au volume des exportations (en milliers de tonnes) poids du produit. Le chiffre inférieur correspond au pourcentage du pays de destination dans les ventes totales de l'exportateur.

2) Source: Divers numéros de In Brief, publication de la Société australienne des viandes et du bétail (ARC), 1987: janvier/septembre.

3) Source: Tableaux analytiques, Nièvre 1986 - Commerce Extérieur, Eurostat.

4) Source: 1987: chiffres non disponibles.
Junta Nacional de Carnes, Argentina, Boletín Semanal, divers numéros;
1986: réponse au questionnaire du GAIT, 1987: janvier/août, chiffres exprimés en équivalent poids carcasse.

5) Source: Vol. 13/Numéro 1 et Vol. 15/Numéro 1 du New Zealand Meat Producer publié par l'Office néo-zélandais des producteurs de viande.

6) Source: Estadísticas - Instituto Nacional de Carnes (1985 et 1986); 1987: (janvier/septembre) réponses au questionnaire du Bhit.
1987: Réponses au questionnaire du GAIT, 1987: janvier/juin.

8) Source: USDA - Dairy Livestock and Poultry - Trade and Prospects, divers numéros.

9) Pour les chiffres, qui ont été arrondis, peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.
le Ghana, le Nigeria, le Gabon et le Congo.

III. ANALYSE PAR PAYS

COMMUNAUTE EUROPEENNE

7. En mai/juin 1987, l'effectif du cheptel bovin de la Communauté des Douze, avec 83 073 000 têtes, était en diminution de 3 pour cent environ. Mille neuf cent quatre-vingt-sept a donc été la quatrième année consécutive de baisse du cheptel. Celle-ci touche pratiquement toutes les catégories mais, comme il était à prévoir à la suite de la réduction des contingents laitiers décidée en décembre 1986, plus spécialement celle des vaches laitières dont le nombre est tombé de 23 968 000 (Communauté des Dix) à 22 954 000, soit une baisse de 4,2 pour cent (pour la Communauté des Douze, la baisse peut être estimée à environ 4 pour cent et l'effectif à 25 176 000 têtes). L'effectif estimé du cheptel à la fin de 1987, avec 80 000 000 de têtes, fait apparaître une baisse de 2,3 pour cent par rapport à la fin de 1986. Si le nombre total d'animaux abattus (quelque 31 750 000 têtes) n'a que peu varié, l'abattage des femelles a nettement progressé (5 pour cent) en raison une fois encore des décisions de décembre 1986. L'abattage des boeufs et des veaux a diminué. Ces tendances devraient se poursuivre durant l'année en cours.

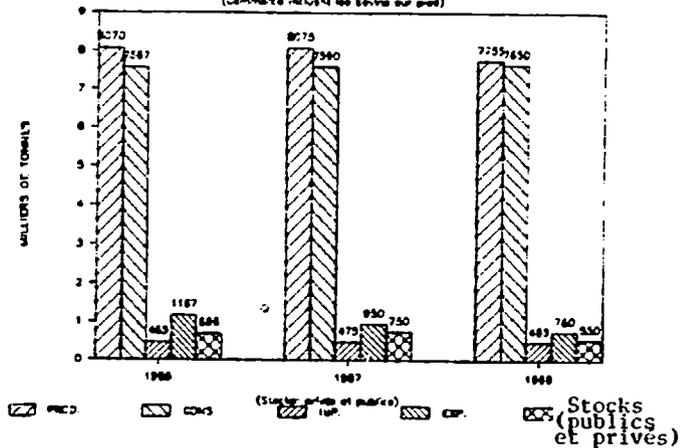
8. On estime que la production de viande bovine dans la Communauté a progressé durant le premier semestre de 1987 en raison d'une augmentation des taux d'abattage durant cette période due aux prix peu élevés des céréales fourragères (les bouvillons finis ont représenté plus d'un tiers de la production totale de viande bovine). La production de viande de veau, qui avait faiblement augmenté en 1986, semble avoir progressé plus fortement durant le premier semestre. Toutefois, en raison des abattages de fin d'année, la production

estimée pour 1987 a été de 8 075 000 tonnes, soit à peine plus que l'année précédente. La consommation de viande de boeuf et de veau, en baisse au début des années 1980, s'est un peu redressée et elle avait retrouvé à la fin de 1986 son niveau de 1980 (Communauté des Douze), soit 23,5 kg par habitant. Les estimations pour 1987 ont été révisées en baisse et on ne prévoit qu'une légère augmentation de 0,3 pour cent de la consommation totale

(7 590 000 tonnes), qui serait uniquement imputable à l'accroissement démographique, la consommation par habitant demeurant

inchangée. La consommation de viande bovine dans la Communauté dépend en grande partie de la conjoncture économique générale, mais elle est aussi

CEE - SECTEUR VIANDE DE BOEUF ET DE VEAU
(Commerce inclus) (en tonnes sur pied)



influencée par les prix relatifs des autres viandes. Ce phénomène a été de nouveau mis en évidence l'année dernière car on prévoit une augmentation non seulement de la consommation totale mais aussi de la consommation par habitant des autres viandes (viande de porc, viande de volaille et viande de mouton).

9. Après avoir culminé à 1 117 000 tonnes en 1986 (1 167 000 tonnes en incluant l'équivalent poids carcasse des animaux sur pied), et malgré la hausse des prix sur les marchés mondiaux (qui explique, au moins en partie, la réduction des restitutions à l'exportation fin 1986), les exportations de viande bovine de la CE ont chuté en 1987. Les estimations actuelles sont de 900 000 tonnes de viandes de boeuf et de veau, et de 50 000 tonnes pour l'équivalent poids carcasse des animaux sur pied. Cette diminution est due en partie au fait que la Communauté n'a pas exporté de quantités importantes de ses stocks d'intervention au cours de cette période. De fait, au 1er octobre 1987, les ventes d'intervention totalisaient seulement 258 000 tonnes, soit 57 pour cent de moins que l'année précédente (à noter toutefois que les ventes d'intervention massives de 1986 n'ont été possibles que grâce aux achats exceptionnellement élevés du Brésil). Parallèlement, de janvier à octobre 1987, les achats d'intervention ont atteint un montant beaucoup plus élevé: 452 000 tonnes. Le montant des stocks d'intervention a ainsi atteint 711 000 tonnes, tandis que les stocks privés étaient de l'ordre de 150 000 tonnes. Selon les estimations, les stocks fin 1987 dépassaient de 9 pour cent leur niveau de fin 1986, totalisant 750 000 tonnes, dont 650 000 tonnes pour les stocks d'intervention. Les importations ont, semble-t-il, légèrement augmenté et atteint 475 000 tonnes (y compris l'équivalent poids carcasse des animaux sur pied). Les importations de la CE se font essentiellement dans le cadre d'accords internationaux et il est intéressant de relever qu'à la suite des négociations relatives à l'élargissement de la CE à l'Espagne et au Portugal, les contingents de viande de boeuf de "haute qualité" et de boeuf désossé congelé (droits de douane ad valorem de 20 pour cent) de l'Argentine ont été augmentés de 4 500 tonnes et 3 000 tonnes respectivement. En 1988, les importations seraient de 485 000 tonnes (y compris les animaux sur pied) d'après les premières prévisions officielles, mais au moment où ces lignes sont écrites, ce chiffre est encore discuté. Les exportations pourraient tomber à 760 000 tonnes (y compris les animaux sur pied).

10. Bien que les prix d'offre franco frontière de la Communauté aient été en augmentation depuis le milieu de 1986, les prix de marché de la CEE durant la première moitié de la campagne 1987/88 ont été inférieurs en moyenne de 6 pour cent à ceux de l'année précédente. Le prix d'achat des qualités éligibles à l'intervention a été inférieur en moyenne de 17 pour cent au prix d'intervention, et de 3 à 5 pour cent au prix d'achat à l'intervention. Cependant, la tendance est actuellement à une reprise des prix de marché qui devraient se raffermir dans les prochains mois.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	85 540,0 ⁴	83 073,0 ⁵	-2,9	81 400,0	-2,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	8 070,0	8 075,0	0,1	7 755,0	-4,0
Consommation	7 567,0	7 590,0	0,3	7 650,0	0,8
Importations	402,0	410,0	2,0	420,0	2,4
Exportations	1 117,0	900,0	-19,4	720,0	-20,0
Stocks ³	686,0	750,0	9,3	550,0	-26,7

¹En milliers de têtes, mai/juin

²En milliers de tonnes

³Stocks totaux au 31 décembre

⁴Estimation du secrétariat

⁵Chiffre effectif

AUTRICHE

11. La liquidation des troupeaux, amorcée en 1985, s'est poursuivie, et le nombre des bovins adultes et des veaux a diminué en 1986 de 0,7 pour cent, pour s'établir à 2 637 000 têtes. A l'exception des veaux (+0,7 pour cent) et des taureaux, dont le nombre est resté stable, toutes les catégories de bétail ont enregistré une baisse, surtout les bouvillons (-18,8 pour cent) et les génisses laitières (-2,3 pour cent). Comme on pouvait s'y attendre, le nombre des abattages a augmenté (+2,8 pour cent); l'augmentation a été particulièrement importante pour les femelles (+4,3 pour cent) et les veaux (+5,9 pour cent). Le secrétariat estime la production de 1986 à 233 000 tonnes, soit 2,2 pour cent de plus que l'année précédente. On ne dispose pas de données pour 1987 et 1988; toutefois, on admet que le nombre des abattages a quelque peu diminué en 1986, ramenant la production à un niveau voisin de celui de 1985, c'est-à-dire à 227 000 tonnes. En 1987, le niveau des abattages et de la production n'a probablement pas beaucoup changé. Après avoir reculé constamment depuis le début de la décennie, la consommation de viandes de boeuf et de veau a progressé en 1985/86 en raison, semble-t-il, d'un accroissement des revenus disponibles. La consommation par habitant a progressé de 6,2 pour cent pour atteindre 22,4 kg. On estime que cette tendance s'est maintenue tout au long de 1987, et qu'elle se poursuivra en 1988.

12. Au cours du premier semestre 1987, les exportations de viandes de boeuf et de veau ont progressé de près de 27 pour cent, pour s'établir à 33 000 tonnes, dont 90 pour cent à destination de l'Italie et 7 pour cent à

destination de la République fédérale d'Allemagne. L'exportation d'animaux vivants, qui est traditionnelle, s'était effondrée en 1985. Elle s'est fortement redressée en 1986, avec 19 000 têtes, et elle était, au premier semestre 1987 le double de ce qu'elle était au premier semestre 1986. La Libye, qui est traditionnellement le premier client de l'Autriche pour les animaux vivants, a reçu 75 pour cent des exportations autrichiennes totales de cette période. L'Italie a été le deuxième client (17 pour cent). Pour l'ensemble de 1987, le volume des exportations de viandes de bœuf et de veau n'a sans doute guère varié et a dû se chiffrer à 62 000 tonnes. Les exportations d'animaux vivants ont probablement atteint de nouveaux records. Durant l'année en cours, les exportations devraient diminuer, en raison d'un recul de la production et d'une augmentation possible de la consommation.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	2 637,0	2 611,0 ³	-1,0	2 609,0 ³	-0,1
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	233,0 ³	227,0 ³	-2,6	226,0 ³	-0,4
Consommation	169,0	170,0 ³	0,6	171,0 ³	0,6
Exportations	62,0	62,0 ³	0,0	58,0 ³	-6,5

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Estimation du secrétariat

FINLANDE

13. Le cheptel finlandais, avec un effectif estimé à 1 440 000 têtes au 1^{er} décembre 1987, continue à diminuer conformément à la tendance apparue au début des années 80, et qui n'a été momentanément interrompue qu'en 1984. Ce recul, qui avait été en moyenne de 1,3 pour cent durant les cinq premières années de la décennie, s'est accéléré en 1986 et 1987 pour atteindre en moyenne 5,2 pour cent et 3,0 pour cent, respectivement. En 1988, l'effectif des bovins adultes et des veaux devrait diminuer encore de 1,3 pour cent. Cette diminution du cheptel est le résultat de l'action soutenue qui a été menée pour réduire la production laitière. Le nombre des vaches laitières et des génisses a baissé en moyenne de 7 pour cent depuis 1984, l'objectif étant d'arriver à 545 000 vaches laitières (génisses non comprises) à la fin de la décennie. On estime que leur nombre est actuellement d'environ 580 000 têtes. Les abattages inspectés ont augmenté de 0,5 pour cent environ, atteignant 622 000 têtes en 1987. Cette augmentation, comme on pouvait le prévoir, est en grande partie imputable à l'accroissement des abattages de vaches (l'abattage de vaches

laitières lui-même a été en hausse, en raison des mauvaises conditions saisonnières) et de veaux qui aurait été de 3,1 pour cent et 3,6 pour cent, respectivement, mais aurait été en partie compensé par une diminution des abattages de bovins mâles adultes (-2,4 pour cent).

14. Malgré cette augmentation des abattages inspectés, la production estimée de viande de boeuf et de veau, relativement stable durant le premier semestre 1987 (-0,2 pour cent), a diminué d'environ 1 pour cent pour l'ensemble de l'année, pour tomber à 123 000 tonnes environ. C'est la conséquence de l'augmentation de la proportion des bovins femelles (54 pour cent) dans les abattages totaux. La consommation de viande bovine qui avait enregistré au cours des dernières années une série de hauts et de bas a augmenté d'environ 0,8 pour cent durant le premier semestre de 1987 et on estime qu'elle a augmenté de 1,4 pour cent pour l'ensemble de l'année, pour atteindre 104 000 tonnes, sous l'effet d'une hausse des revenus réels. Ce chiffre correspond à une consommation par habitant de 21 kg, en augmentation de 0,7 pour cent. En Finlande, comme dans beaucoup d'autres pays européens, la viande de porc est traditionnellement celle dont la consommation par habitant est la plus forte. Avec des prix inférieurs de 25 pour cent à ceux de la viande de boeuf, elle représente (à raison de 33 kg) quelque 56 pour cent de la consommation totale de viande par habitant.

15. Du fait de la baisse de la production et de l'augmentation de la consommation, on estime que les exportations de viande de boeuf et de veau, malgré une progression de 15 pour cent durant le premier semestre de 1987, ont enregistré pour l'ensemble de l'année une chute de 15 pour cent pour s'établir à 19 000 tonnes. Les exportations finlandaises de viandes fraîches, réfrigérées et congelées sont presque exclusivement destinées à l'URSS, et 75 pour cent des produits en conserve et préparés ont été exportés à destination de l'Egypte et de l'Arabie Saoudite durant le premier semestre de 1987. Les prix à l'exportation ont été en moyenne de 1 030 dollars par tonne f.o.b. environ de janvier à juin 1987, en augmentation de quelque 14 pour cent (10 pour cent en valeur réelle) par rapport à l'année précédente.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 484,7	1 440,0 ³	-3,0	1 417,0	-1,6
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	124,9	123,0	-1,5	120,0	-2,4
Consommation	102,6	104,0	1,4	104,0	0,0
Exportations	22,3	19,0	-14,8	17,0	-10,5

¹En milliers de têtes, au 1er décembre

²En milliers de tonnes

³Chiffre effectif

SUEDE

16. La liquidation des troupeaux s'est poursuivie en Suède en 1987. L'effectif des bovins adultes et des veaux a diminué de 3 pour cent, pour s'établir à 1 664 000 têtes. Comme on le prévoyait, cette baisse a été inférieure à celle de l'an dernier (-6,7 pour cent), qui était due à la mise en application d'un système de double prix du lait. On prévoit une nouvelle diminution du troupeau pour l'année en cours et l'ensemble de l'année 1989, mais à un rythme plus lent. Les abattages de bovins adultes et de veaux ont fortement chuté en 1987, pour s'établir à 590 000 têtes (-12,5 pour cent), ce qui correspond à un ralentissement de la liquidation des troupeaux. L'abattage des vaches a diminué de 7 pour cent, et celui des veaux de 37 pour cent. Ce recul devrait se poursuivre en 1988 et 1989, mais de manière moins marquée. Tout cela donne à penser que le troupeau suédois pourrait commencer à se reconstituer avant la fin de la décennie. En raison d'une diminution des abattages, la production a baissé de 7,5 pour cent en 1987, pour s'établir à 136 000 tonnes. Le fort accroissement des poids d'abattage (+6 pour cent en moyenne), dû apparemment à une meilleure alimentation liée à la diminution des prix des fourrages, a compensé partiellement la diminution plus importante du nombre des abattages. On prévoit une baisse de production plus faible pour l'année en cours (-3 pour cent) et une reprise à partir de 1989.

17. La consommation estimée par habitant de viandes de boeuf et de veau a progressé de 2,5 pour cent, pour s'établir à 16,5 kg en 1987, malgré une certaine augmentation des prix de détail (au moins pendant le premier semestre), due à la progression des revenus disponibles. A la différence de ce qui s'est passé dans de nombreux pays, la consommation de viande de boeuf et de veau semble avoir moins souffert de la concurrence des autres viandes. En fait, la consommation par habitant de viande de porc - qui est de loin le type de viande préféré des consommateurs - n'a crû que de 0,6 pour cent, et celle de viande de volaille a diminué pour la deuxième année consécutive (-5,8 pour cent). Selon les estimations, les exportations de viandes de boeuf et de veau ont chuté de 69 pour cent en 1987, se chiffrant seulement à 7 500 tonnes. La Suède, qui était exportateur net les années précédentes, est ainsi devenue importateur net (les importations ont été estimées à 13 000 tonnes). Cette tendance devrait se poursuivre dans la période qui vient, en raison de la baisse de la production et de l'accroissement de la consommation. Il devrait en être de même pour la viande de porc. En 1987, les principaux clients pour les viandes de boeuf et de veau ont été les Etats-Unis et Taïwan, et les principaux fournisseurs ont été la Yougoslavie, la Pologne, l'Irlande et l'Australie.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 715,0	1 664,0	-3,0	1 640,0	-1,4
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	147,0	136,0	-7,5	132,0	-2,9
Consommation	135,0	138,0	2,2	138,0	0,0
Importations	8,1	13,0	60,5	13,0	0,0
Exportations	23,9	7,5	-68,6	6,0	-20,0

¹En milliers de têtes (juin)

²En milliers de tonnes

SUISSE

18. En 1987, l'effectif du cheptel bovin a poursuivi le déclin pratiquement ininterrompu amorcé au début de la décennie. Suivant le dernier recensement en date du 21 avril, toutes les catégories ont enregistré une diminution, qui a été particulièrement marquée pour les bouvillons, (-20,7 pour cent), les vaches et les génisses de boucherie (-17,9 pour cent) et les taureaux (-11,3 pour cent). Le cheptel bovin a diminué de 2,3 pour cent, passant à 1 857 600 têtes. Cette chute, la plus forte depuis 1981, semble due à la baisse des prix du bétail en 1986 (inférieurs de 3,2 pour cent en moyenne à ceux de 1985) provoquée par la surproduction de 1985/86. L'effectif du cheptel bovin a toutefois augmenté de 4,8 pour cent durant les trois premiers trimestres de 1987, de sorte que le recensement de 1988 fera peut-être apparaître un accroissement du troupeau.

19. En raison du raffermissement des prix depuis le début de l'année, les abattages ont augmenté de 6,5 pour cent durant le premier semestre de 1987. Cette augmentation, particulièrement marquée au premier trimestre (+12 pour cent), s'est ralentie au deuxième trimestre (+1,5 pour cent), ainsi que, vraisemblablement, au troisième. La production de viande de boeuf et de veau a naturellement suivi la même tendance et son augmentation cumulée était de 4,1 pour cent à fin septembre. Cependant, pour la première fois depuis plusieurs années, les abattages devraient avoir diminué pour l'ensemble de l'année. Pour cette raison, mais aussi du fait d'une certaine diminution des poids carcasses, on prévoit que la production de viande de boeuf et de veau aura diminué de 1,4 pour cent, descendant à 167 000 tonnes.

20. La consommation de viande bovine qui, au premier trimestre, avait augmenté de 6,7 pour cent par rapport à l'année précédente est retombée au cours des mois suivants et, à la fin de septembre, l'augmentation était seulement de 2,8 pour cent. Si la forte croissance de la consommation au premier trimestre était manifestement due à la baisse des prix de détail au cours de cette période, on a pu constater que, comme dans beaucoup d'autres pays, la consommation de viande de boeuf et de veau souffrait de la concurrence d'autres viandes, spécialement celle de la viande de volaille. De fait, on attendait que la consommation de toutes les autres viandes augmente pour l'ensemble de l'année (2,8 pour cent pour la viande de volaille), tandis que, selon les estimations, la consommation de viande bovine devait baisser de 1,5 pour cent.

21. Durant les trois premiers trimestres de 1987, la Suisse a importé 10 500 tonnes de viande de boeuf, soit 2 200 tonnes de plus que l'année précédente (y compris l'équivalent poids carcasse du bétail sur pied). Cependant, compte tenu de l'évolution de la production et de la consommation que nous venons d'évoquer, on peut estimer que le niveau des importations pour l'ensemble de l'année sera pratiquement identique à celui de l'année précédente. Les principaux fournisseurs de la Suisse ont été la Communauté européenne et l'Amérique latine. Les exportations sont estimées à environ 4 000 tonnes (un niveau record). La CEE étant de loin le plus important client de la Suisse.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 902,0	1 857,6 ⁴	-2,3	1 900,0 ³	+2,3
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	169,4	167,0	-1,4	165,0 ³	-1,2
Consommation	177,6	175,0	-1,5	173,0	-1,1
Importations	10,8	11,0 ³	1,9	10,0 ³	-9,1

¹En milliers de têtes, au 21 avril

²En milliers de tonnes

³Estimation du secrétariat

⁴Chiffre effectif

YOUGOSLAVIE

22. En 1987, le troupeau bovin - adultes et veaux - (5 030 000 têtes) semble s'être stabilisé, n'accusant qu'une baisse très légère de 0,1 pour cent. Les abattages de bovins adultes et de veaux ont diminué de 9 pour

cent en 1986 et ont peut-être continué à diminuer en 1987, mais à un rythme plus lent. La production de viande bovine de l'an dernier a approché les 350 000 tonnes, soit 3 pour cent de plus que l'année précédente, en raison de l'accroissement des poids d'abattage. On prévoit pour l'année en cours une stagnation de la production totale de viandes. Pour ce qui est de la viande bovine, cette évolution pourrait être la conséquence d'un début de reconstitution des troupeaux, confirmée par la diminution du nombre d'abattages. La consommation par habitant aurait légèrement diminué depuis 1986, pour s'établir à quelque 14,5-14,0 kg, tandis que la consommation totale, au contraire, est stable ou très légèrement en hausse, en raison non seulement de la croissance démographique, mais aussi et surtout de la part accrue qui va à l'industrie touristique. Devant les taux d'inflation élevés et la forte montée des coûts de production qui en résulter, les autorités ont augmenté considérablement en septembre dernier les prix du marché (au cours du troisième trimestre 1987, la moyenne des prix a été supérieure de plus de 100 pour cent à celle des six premiers mois). De janvier à juin 1987, les exportations de viandes de boeuf et de veau ont totalisé 11 400 tonnes, soit 26 pour cent de moins que l'année précédente. En revanche, les exportations de bétail sur pied ont progressé de 81 pour cent, pour s'établir à 29 300 tonnes (en équivalent poids carcasse). Dans ces conditions, on estime que les exportations totales de 1987 (y compris l'équivalent poids carcasse des animaux vivants) ont atteint le niveau de 1985, soit 96 000 tonnes. Au cours du premier semestre de l'année, les exportations de viandes de boeuf et de veau (particulièrement la viande de bouvillon) ont été dirigées vers l'Italie et Koweït; en revanche, les exportations vers la Grèce ont fortement chuté. Des animaux vivants ont été exportés vers l'Italie, la Grèce et le Liban.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	5 030,0	5 034,0	0,1	5 037,0 ³	0,1
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	339,0	350,0	0,3	350,0 ³	0,0
Consommation	316,0	317,0	0,3	317,0 ³	0,0
Exportations	29,0	22,0	-24,1	23,0 ³	4,5

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Estimation du secrétariat

BULGARIE

23. La liquidation des troupeaux, qui avait été amorcée en 1983, s'est poursuivie en 1987, année où les effectifs ont totalisé 1 678 000 têtes, (-1,6 pour cent). Il semble toutefois que cette liquidation se ralentisse, puisque la diminution a été inférieure à celle de l'année précédente et que le troupeau de vaches et de veaux a moins diminué que les années précédentes. Il convient cependant de noter que l'effectif des vaches de boucherie, en progression depuis les premières années 80, a cessé d'augmenter. Les chiffres de la production varient sensiblement d'une source à l'autre. D'après des informations récentes la production aurait été de 107 500 tonnes en 1986, soit 8,4 pour cent de moins qu'en 1985. On peut estimer que le rythme des abattages s'est quelque peu ralenti en 1987 et que la production a continué à diminuer. La consommation pourrait se situer entre 95 000 et 100 000 tonnes.

24. Les exportations de viandes de bœuf et de veau sont demeurées stables au premier semestre 1987 (5 000 tonnes). Il s'agissait exclusivement de viande de bouvillon congelée, dont 52 pour cent à destination de la Jordanie, qui est traditionnellement le principal client de la Bulgarie, et de moindres quantités à destination de la Grèce, des Emirats arabes unis, de l'Irak et de Koweït. Au cours de cette période, les exportations de bétail sur pied ont diminué très légèrement, pour s'établir à 8 700 têtes. Les principaux clients ont été la Libye, le Liban et la Grèce. Les exportations étaient peut-être en recul fin 1987.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 706,0	1 678,0 ³	-1,6	1 660,0 ³	-1,1
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	107,5	104,0 ³	-3,3
Consommation	97,0	98,0 ³	1,0
Exportations	15,8	15,0 ³	-5,1

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Estimations du secrétariat

HONGRIE

25. A l'exception de 1982 (année où il s'est accru de 1,4 pour cent), le troupeau bovin de la Hongrie diminue depuis le début de la décennie, en raison de la faible rentabilité de ce secteur et du bas niveau des prix.

L'effectif actuel des bovins adultes et des veaux est estimé à moins de 1,7 million de têtes, et l'on admet que la baisse se poursuivra jusqu'en 1990. Au cours du premier semestre 1987, les abattages de bovins ont diminué de 13,6 pour cent, ce qui a entraîné une baisse de la production de 6,6 pour cent. La différence entre la baisse de la production et celle des abattages s'explique par l'accroissement des poids d'abattage. Pour l'ensemble de 1987, la production est estimée à 98 000-99 000 tonnes. Le secteur de la viande bovine a rencontré un certain nombre de difficultés au cours des dernières années: outre la diminution du troupeau déjà mentionnée (et que les mesures gouvernementales n'ont pu que freiner), on peut noter un désengagement des éleveurs (notamment des petits éleveurs), l'évolution de la composition du troupeau (diminution du nombre des vaches de boucherie) et la concurrence des viandes de porc et de volaille.

26. La consommation totale de viandes de boeuf et de veau a sans doute quelque peu progressé en 1987, en raison de l'augmentation de la population, mais on estime que la consommation par habitant (8,7 kg environ) est demeurée stable ou a diminué de 1 ou 2 pour cent. De janvier à juin 1987, la Hongrie a exporté 16 100 tonnes de viandes de boeuf et de veau, soit 12 pour cent de moins que l'année précédente; en revanche, les exportations de bétail sur pied (68 400 têtes) ont progressé de 13 pour cent. Comme d'habitude, la quasi-totalité des exportations de viande bovine, en majeure partie (92 pour cent) congelée, a été dirigée vers l'URSS, tandis que les exportations de bétail sur pied se répartissaient entre l'URSS (44 pour cent), l'Arabie Saoudite (24,3 pour cent), l'Italie (18 pour cent) et le Liban (14 pour cent). A noter que la valeur moyenne f.o.b. des exportations de viandes de boeuf et de veau congelées à destination de l'URSS a été de 1 059 dollars des Etats-Unis par tonne au premier trimestre 1987, et de 1 096 dollars au deuxième trimestre, contre 848 dollars et 886 dollars respectivement l'année précédente. Pour l'ensemble de 1987, on estime les exportations à 96 500 tonnes, y compris l'équivalent poids carcasse des animaux sur pied, soit une diminution d'environ 2 pour cent.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 766,0	1 690,0	-4,3	1 660,0 ³	-1,8
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	105,6	98,5	-6,7	97,0 ³	-1,5
Consommation	88,5	89,0 ³	0,6	89,0 ³	0,0
Exportations	40,1	35,5 ³	-11,5	30,0 ³	-15,5

¹En milliers de têtes au 1er janvier

²En milliers de tonnes

³Estimations du secrétariat

POLOGNE

27. Le dernier recensement, qui a eu lieu en juin dernier, indique que la liquidation du cheptel s'est poursuivie en 1986 et durant la première moitié de 1987, et s'est même accélérée. En recul de 3,6 pour cent, le cheptel bovin polonais qui est en diminution depuis 1979 (avec la seule exception de l'année 1982 où il a augmenté de 1 pour cent), totalise maintenant 10 523 000 têtes. Cet effectif est de 20 pour cent inférieur à celui de 1978 et correspond au niveau du milieu des années 1960. La liquidation du cheptel, malgré les conditions saisonnières favorables au cours des quatre dernières années, est due en partie à la faible rentabilité de ce secteur, à la pénurie de fourrage et à une sélection insuffisante des animaux. L'effectif des vaches et génisses laitières, qui représente 55-60 pour cent du cheptel, a continué à baisser malgré les mesures introduites l'année dernière par le gouvernement pour stimuler la production laitière, notamment par un relèvement du prix du lait. Les abattages de bovins adultes et de veaux ont peut-être diminué en 1987 (de 14 pour cent pour l'ensemble de l'année, selon des sources non officielles); il est cependant trop tôt pour en conclure que la liquidation du cheptel touche maintenant à sa fin.

28. Selon des estimations polonaises, la production de viandes de boeuf et de veau a atteint 670 000 tonnes en 1987, soit 1 pour cent de moins que l'année précédente. Du fait de la baisse relativement faible de la production, et malgré la diminution des importations et l'accroissement des exportations, la consommation de viande bovine n'a peut-être baissé que légèrement, tombant à environ 628 000 tonnes. L'analyse des données disponibles montre que la consommation de viande de porc continue à dépasser de loin celle des autres viandes, malgré des prix qui sont supérieurs de 32,9 pour cent (porc non désossé) et 58,4 pour cent (échine de porc désossée) à ceux des découpes de boeuf comparables (rosbeef non désossé et boeuf désossé, respectivement). En 1986, elle a atteint 34,2 kg par habitant, alors que la consommation de viandes de boeuf et de veau était seulement de 16,9 kg. La consommation de viande de volaille n'est encore que de 7,6 kg, mais elle augmente régulièrement depuis quelques années.

29. Les exportations de viandes de boeuf et de veau ont fortement progressé durant le premier semestre de 1987, s'établissant à 29 900 tonnes contre 6 500 tonnes l'année précédente, 86 pour cent de ces exportations consistant en viande de boeuf fraîche et réfrigérée. L'URSS, avec 11 700 tonnes, a été le principal marché de la Pologne (environ 63 pour cent) pour ce type de viande. La valeur moyenne de ces exportations a été d'environ 1 090 dollars par tonne f.o.b. Les exportations de produits en conserve et préparés ont totalisé 2 300 tonnes poids du produit, dont 2 000 tonnes à destination de la République fédérale d'Allemagne. On estime que, durant le deuxième semestre de 1987, les exportations ont chuté de près de 36 pour cent par rapport à la même période de l'année précédente, de sorte que les exportations ont dû augmenter de quelque 12 pour cent pour l'ensemble de l'année, s'établissant à 59 000 tonnes. La Pologne

vend également des quantités importantes de bétail sur pied, dont elle devait, selon les prévisions, exporter 380 000 têtes en 1987, soit une augmentation de 27,0 pour cent. La Communauté européenne, avec 87 pour cent du total (174 900 têtes) durant le premier semestre, est son principal client, suivie par le Liban (11 700 têtes).

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	10 919,0	10 523,0 ⁴	-3,6	10 400,0 ³	-1,2
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	706,0	699,6	-0,9	664,0	-5,1
Consommation	631,0	628,0 ³	-0,5	600,0 ³	-4,5
Exportations	52,7	59,0	12,0	36,0	-39,0

¹En milliers de têtes, en juin

²En milliers de tonnes

³Estimations du secrétariat

⁴Chiffre effectif

AFRIQUE DU SUD

30. Les chiffres du recensement d'août dernier font apparaître une augmentation de 1,0 pour cent par rapport à l'année précédente du cheptel bovin, qui est passé à 7 909 000 têtes. Malgré cette très légère augmentation, après cinq années d'un déclin des effectifs principalement dû à une sécheresse persistante, la reconstitution du cheptel semble maintenant en cours. Si les conditions climatiques le permettent, les effectifs de bovins adultes et de veaux pourraient augmenter de 2,4 pour cent en 1988 et de 2,5 pour cent en 1989. Le total des abattages a diminué en 1987 d'environ 5 pour cent. Cette remontée du cheptel est illustrée par le fait que les abattages de veaux ont diminué de 23,5 pour cent, tandis que les abattages de bovins femelles ont régressé de 6,5 pour cent. En 1988, les abattages devraient reculer encore de 6 pour cent, avant de commencer à augmenter de nouveau en 1989.

31. Du fait de la diminution des abattages, la production de viandes de boeuf et de veau, selon les estimations, a baissé d'environ 5 pour cent, pour tomber à 604 000 tonnes environ. La diminution des abattages, accompagnée de plus par une réduction prévue des poids carcasses, devrait se traduire par une réduction supplémentaire de la production en 1988. Du fait en partie du déclin de la production, la consommation de viandes de

boeuf et de veau a dû régresser de près de 6 pour cent en 1987 mais elle devrait rester supérieure de 54 000 tonnes à la production. Dépourvue de stocks, l'Afrique du Sud prévoyait d'importer quelque 31 500 tonnes de viandes de boeuf et de veau et 150 000 têtes de bovins sur pied. Comme à l'habitude, ces importations sont essentiellement en provenance des pays voisins, mais les importations en provenance d'Europe (viande de boeuf de qualité inférieure destinée à la transformation) se sont élevées à 12 000 tonnes au cours de la période de dix mois se terminant en juillet 1987.

32. L'année dernière, les prix de détail de la viande de boeuf ont fortement augmenté (+15 pour cent en valeur réelle) et, comme dans beaucoup d'autres pays, sa consommation a continué à souffrir de plus en plus de la concurrence de la viande de porc et de la viande de volaille moins onéreuses, dont la consommation a dû globalement augmenter de quelque 5 pour cent. La consommation de viandes de boeuf et de veau par habitant qui dépassait la consommation de viande de volaille d'environ 10 kg au début des années 80 ne lui a plus été supérieure que d'un montant estimé à 4 kg en 1987.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	7 828,0	7 909,0 ⁴	1,0	8 100,0	2,4
Viandes d? boeuf et de veau ² :					
Production	636,1	603,7	-5,1	595,8	-1,3
Consommation ³	697,6	657,7	-5,7	625,0	-0,4
Importations	23,9	31,5	31,8	31,5	0,0

¹En milliers de têtes, au 31 août

²En milliers de tonnes

³Estimations

⁴Chiffre effectif

BRESIL

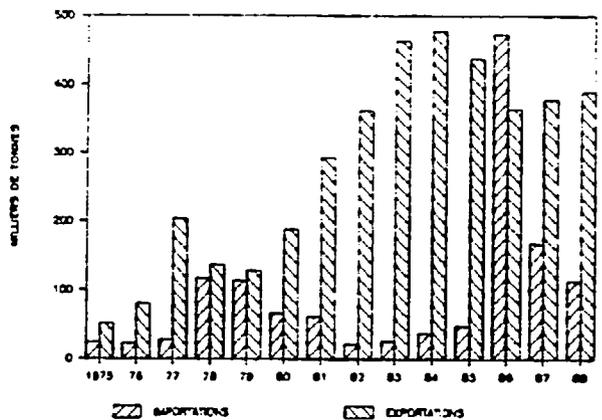
33. L'effectif des bovins adultes et des veaux au Brésil était estimé en 1987 à 131 503 000 têtes, soit une augmentation de 2 pour cent par rapport à l'année précédente. Bien qu'une nouvelle augmentation de 2 pour cent soit prévue en 1988, il a été suggéré que l'augmentation pratiquement ininterrompue du cheptel au cours des vingt dernières années pourrait toucher à sa fin. Les conditions des crédits plus rigoureuses, les taux d'intérêt relativement plus élevés et, vers le milieu de l'année, la chute

des prix au-dessous de leurs niveaux historiques pourraient provoquer des abattages importants au cours de la prochaine campagne et marquer le début d'une phase de liquidation du cheptel. Il est trop tôt pour tirer des conclusions précises de l'analyse des renseignements officiels, mais on peut noter que les abattages de bovins adultes et de veaux ont augmenté, selon les estimations, de 19 pour cent durant l'année et que les projections pour 1988 laissent prévoir une nouvelle augmentation de 2 pour cent, qui pourrait confirmer la possibilité d'une liquidation du cheptel.

34. Parallèlement aux abattages, la production estimée de viandes de boeuf et de veau a augmenté de 15 pour cent en 1987, pour atteindre 2 150 000 tonnes. Compte tenu de la baisse de près de 7 pour cent de la production au cours du premier semestre, cela signifie que la production de viande bovine durant la saison creuse (septembre à novembre) a été très supérieure à celle de l'année précédente. Une des raisons de la baisse du premier semestre pourrait être le faible niveau des prix à la production qui, après la reprise enregistrée au début de l'année à la suite de la libéralisation des prix, sont tombés à des niveaux inférieurs aux moyennes historiques. Si cet accroissement des abattages se matérialisait, la production pourrait poursuivre sa progression en 1988 pour atteindre environ 2 250 000 tonnes. Par suite de l'érosion du pouvoir d'achat des consommateurs et de la concurrence accrue d'autres viandes, la consommation totale de viandes de boeuf et de veau a baissé de 2,4 pour cent en 1987 tandis que la consommation par habitant diminuait d'environ 6 pour cent. Simultanément, la consommation totale de même que la consommation par habitant de viande de porc et, surtout, de viande de volaille, ont continué à augmenter. Pour cette dernière, elle s'est établie à environ 12 kg, soit 1,6 kg seulement de moins que la consommation de viande de boeuf.

35. Après le niveau record atteint l'année dernière pour des raisons qui sont bien connues, les importations du Brésil ont, selon les estimations, fortement régressé en 1987. De janvier à juin, elles ont totalisé 110 000 tonnes, dont 70 à 80 pour cent semblent être constitués par la livraison de tonnages importants achetés l'année précédente à la Communauté européenne et aux Etats-Unis. Depuis le début de 1986, l'Uruguay est le principal fournisseur du Brésil. Pour l'ensemble de l'année 1987, les importations totales ont dû atteindre quelque 168 000 tonnes (y compris les livraisons d'importations de 1986). Les exportations, qui avaient fortement chuté dans les six premiers mois de 1987, s'établissant à 109 000 tonnes, soit 50 pour cent environ de moins que l'année précédente, ont été estimées officiellement à 378 000 tonnes

BRESIL - COMMERCE DE LA VIANDE BOVINE



(+4 pour cent) pour l'ensemble de l'année. De janvier à juin, les exportations de viandes de boeuf et de veau fraîches, congelées et réfrigérées, ont représenté 23 pour cent environ des exportations totales, les principaux marchés étant l'Irak et la Communauté européenne. Les exportations de conserves ont totalisé 84 000 tonnes environ, et les principaux marchés ont été la CEE (particulièrement le Royaume-Uni) et les Etats-Unis. En 1988, les importations devraient encore diminuer, tandis que les exportations augmenteraient de 3 pour cent, pour atteindre 390 000 tonnes.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	128 925,0	131 503,0	2,0	134 133,0	2,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	1 870,0	2 150,0	15,0	2 250,0	4,7
Consommation	1 988,0	1 940,0	-2,4	1 975,0	1,8
Importations	474,0	168,0	-64,6	114,0	-32,1
Exportations	364,0	378,0	3,8	390,0	3,2

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

ARGENTINE

36. Avec un effectif estimé de 51 millions de têtes en juin 1987, en diminution d'environ 3 pour cent par rapport à l'année précédente, le cheptel bovin de l'Argentine est tombé à son niveau le plus bas depuis 1971. En 1987, malgré une reprise au second semestre, les abattages totaux ont baissé de 9 pour cent, descendant à 12 800 000 têtes. Toutefois, et bien qu'en 1987 le pourcentage des bovins femelles dans les abattages totaux soit tombé à 43,4 pour cent contre 45,6 pour cent l'année précédente, il semble encore trop élevé (d'autant que les abattages de génisses ont progressé, passant de 14,3 à 15,3 pour cent du total) pour indiquer le début d'une reconstitution du cheptel. La forte hausse des prix du bétail jusqu'en août a pu inciter les producteurs à reconstituer rapidement leurs troupeaux. De janvier à août, l'indice moyen des prix des bouvillons à Liniers a été de 121 (1960 = 100), en augmentation de 37,5 pour cent par rapport à l'année précédente, et il a atteint 148 en août dernier, niveau record pour les dix dernières années. Cependant, en raison pour une part de la forte baisse de la demande intérieure, les prix ont de nouveau chuté depuis la fin août (l'indice moyen des prix des bouvillons à Liniers est tombé à 85 dans la première semaine de décembre), ce qui a sans doute entravé la reconstitution des troupeaux. Néanmoins, fin décembre, les prix

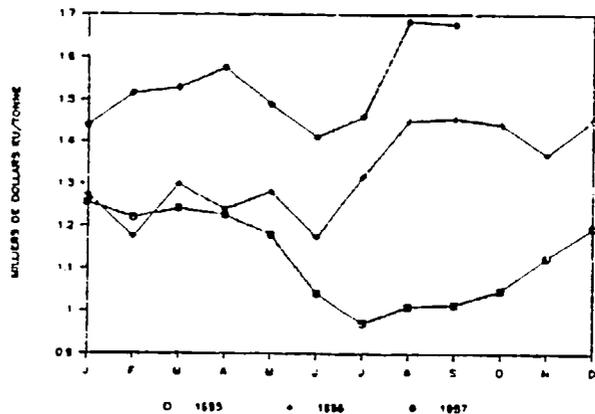
réels des bouvillons avaient commencé à se redresser et, dans les premières semaines de 1988, l'indice des prix à Liniers s'élevait à 105. Les abat-tages totaux pourraient diminuer encore de 6 pour cent en 1988.

37. Malgré une baisse de 9 pour cent du niveau des abattages, la production de viandes de boeuf et de veau n'a diminué en 1987 que de 6 pour cent, selon les estimations, pour s'établir à 2 700 000 tonnes, en raison de l'augmentation des poids à l'abattage (211 kg en moyenne contre 205 kg l'année précédente). La consommation par habitant de viande bovine a fortement chuté depuis juin dernier: 82 kg au premier semestre 1987, 73 kg au troisième trimestre et 75 kg au dernier trimestre. C'est le résultat non seulement d'une augmentation des exportations et de la baisse de la production, mais aussi de la hausse considérable des prix de détail (+158 pour cent en 1987; indice des prix à la consommation: +175 pour cent) dans une période de sévère érosion des salaires. Compte tenu de la forte élasticité de la demande de boeuf en Argentine, on peut attendre que les mesures récemment annoncées par les autorités argentines, notamment une augmentation de 59 pour cent du salaire minimum, stimuleront la demande de viande de boeuf. De fait, la consommation semble repartie.

38. Par suite de la hausse des prix sur les marchés inter-nationaux, les exportations de viande de boeuf ont progressé de 12,0 pour cent en 1987, pour s'établir à 286 900 tonnes. Cette augmentation est imputable à l'accroissement spectaculaire (33 pour cent pour 191 100 tonnes) des exportations de produits en conserve et préparés qui ont bénéficié d'un raffermissement de la demande des Etats-Unis (les exportations vers ce marché ont augmenté de 23 pour cent, pour s'établir à 111 100 tonnes), tandis que les importations de la

Communauté européenne ont plus que doublé pour atteindre 64 300 tonnes, à la suite de la "réouverture" du marché du Royaume-Uni. Les ventes de viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées et congelées sont descendues à 95 000 tonnes (-15 pour cent), les importations de la CEE représentant environ 51 pour cent du total tandis que les importations du Brésil tombaient de 19 500 tonnes en 1986 à 6 700 tonnes. Il est intéressant de noter que, malgré cette amélioration du commerce extérieur, le secteur de l'exportation a connu en Argentine de graves problèmes en août dernier. Les prix extrêmement élevés des bouvillons sur le marché intérieur ont rendu non compétitifs les prix en dollars des exportations, d'où une chute brutale de celles-ci. Conscient du fait que le "système de prix futur" introduit en mai 1987 s'était avéré insuffisant pour maîtriser les prix, et malgré la réduction du nombre des intermédiaires dans les

ARGENTINE - PRIX MOYENS A L'EXPORTATION



circuits de distribution, le gouvernement argentin aurait investi le Junta Nacional de Carnes de pouvoirs exceptionnels pour faire face à la situation. Elle pourrait notamment décider la suspension des ventes aux enchères au marché de Liniers chaque fois que "le nombre de têtes de bétail offertes est inférieur à la demande estimée". D'autre part, des prix de vente maximaux ont été fixés pour les bovins de boucherie le 19 octobre 1987. En outre, il est probable que la récente dévaluation de l'austral stimulera à nouveau les exportations. Les exportations totales pour 1987 ont été estimées à 287 000 tonnes.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988 ³	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	52 500,0	51 000,0 ⁴	-2,9	50 500,0	-1,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	2 870,0	2 700,0	-5,9	2 550,0	-5,6
Consommation	2 614,0	2 413,0	-7,7	2 250,0	-6,8
Exportations	256,0	287,0	12,1	300,0	4,5

¹En milliers de têtes au 30 juin

²En milliers de tonnes

³Prévision du secrétariat

⁴Chiffre effectif

COLOMBIE

39. Le nombre des bovins adultes et des veaux, estimé à 23 971 000 têtes en 1987, semble indiquer que, après deux années de baisse, le troupeau colombien se reconstitue. La croissance, qui a été de 1,6 pour cent par rapport à 1986, semble devoir se poursuivre jusqu'en 1989. Les abattages de bovins adultes et de veaux auraient diminué de 1,2 pour cent, et les abattages de vaches de 2 ou 3 pour cent. On estime que la production est descendue de ce fait à 579 000 tonnes, soit une diminution de 2,8 pour cent. La hausse des prix à la production (+42,4 pour cent), due en partie à la fermeté des prix à l'exportation, semble avoir incité les producteurs à retarder la vente et l'abattage de leur bétail, au moins pendant une partie de l'année, dans l'attente de prix encore plus élevés. Durant l'année en cours, on s'attend - du fait que les prix devraient effectivement continuer à augmenter - à ce que les abattages de veaux et de bovins adultes s'accroissent fortement, de même que la production de viandes de boeuf et de veau. La consommation par habitant de ces viandes est demeurée assez stable ces dernières années, aux alentours de 21 ou 21,4 kg. Elle

est toutefois estimée à 20,2 kg pour 1987, soit une baisse de 5 pour cent par rapport à 1986. Cette baisse de la consommation reflète celle de la production, consommation et production accusant à peu près le même recul en pourcentage et en quantité, mais elle peut traduire également une concurrence plus forte de la viande de porc et, plus encore, de la viande de volaille (dont les prix de détail moyens sont inférieurs de 30 pour cent à ceux de la viande de boeuf). De fait, non seulement la consommation de ces deux types de viandes a progressé l'an dernier, mais devrait continuer à augmenter en 1988 (de 2,3 pour cent pour la viande de porc et de 6,5 pour cent pour la viande de volaille), tandis que la consommation de viande de boeuf ne devrait s'accroître que de 1,6 pour cent.

40. Au premier semestre 1987, les exportations de viandes de boeuf et de veau ont totalisé 5 400 tonnes, en augmentation de 72 pour cent sur l'année précédente. La valeur moyenne de ces exportations a été de 1 812 dollars des Etats-Unis par tonne f.o.b. Le Pérou est resté le principal client de la Colombie, avec 86 pour cent du marché, tandis que les Antilles néerlandaises qui sont l'autre débouché traditionnel, importaient les 14 pour cent restants. Pour l'ensemble de l'année, les exportations à destination du Pérou ont été estimées à un total de 5 630 tonnes, et celles à destination des Antilles néerlandaises à 1 939 tonnes, soit un total de 8 569 tonnes, en diminution de 22,5 pour cent par rapport à 1986. Pour l'année en cours, on prévoit une reprise des exportations, dont le volume devrait atteindre 10 500 tonnes et la valeur moyenne 2 038 dollars des Etats-Unis la tonne, en progression de 3,5 pour cent.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	23 593,0	23 971,0	1,6	24 451,0	2,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	596,0	579,1	-2,8	590,2	1,9
Consommation	585,0	570,6	-2,5	579,7	1,6
Exportations	11,1	8,6	-22,5	10,5	22,1

¹En milliers de têtes en décembre

²En milliers de tonnes

URUGUAY

41. Selon le recensement du 30 juin 1987, le troupeau de bovins adultes et de veaux comptait 9 855 000 têtes (+6 pour cent). Encouragés par la hausse des prix à l'exportation (depuis 1986 et au moins pendant une partie de

1987), les producteurs ont conservé leur bétail et ont commencé à reconstituer leurs troupeaux. On prévoit un croît de 2,6 pour cent pour l'année en cours. Parallèlement à cette reconstitution, les abattages ont fortement baissé (-18 pour cent), pour s'établir à 1 324 000 têtes. Cette baisse a touché toutes les catégories d'animaux, mais dans des proportions variables, allant de 15 pour cent (vaches et génisses) à 21 pour cent (mâles adultes). Selon les estimations, la production de viandes bovines a de ce fait baissé en 1987 de 20 pour cent, pour s'établir à 284 000 tonnes. Pour 1988, on prévoit une progression de quelque 8 pour cent des abattages et de la production de viandes de boeuf et de veau. La consommation estimée de viande bovine pour 1987 est très proche de celle de l'année précédente; par habitant, elle atteint 59 kg. On ne prévoit aucun changement important pour l'année en cours. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, la consommation uruguayenne de viandes de boeuf et de veau a connu ces dernières années une évolution en dents de scie qui semble liée davantage au revenu disponible des consommateurs qu'à la concurrence des autres viandes. De fait, l'analyse des statistiques donne à penser que la croissance régulière de la consommation de viande de volaille (encore modeste il est vrai: 5,9 kg par habitant) observée depuis les premières années 80 se fait aux dépens de la viande de porc, et non de la viande bovine.

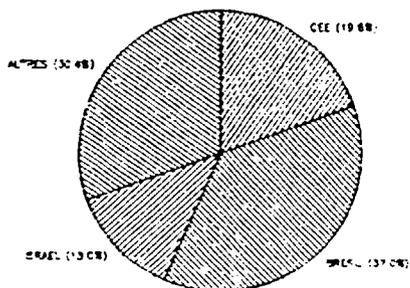
42. Avec une production en déclin, une consommation stable et des stocks inchangés (10 000 tonnes seulement), les exportations de l'Uruguay ont, selon les estimations, fortement chuté en 1987 (-46 pour cent), tombant à 100 000 tonnes (dont 85 000 tonnes pour la viande fraîche, réfrigérée et congelée, et 15 000 tonnes pour la viande en conserve et la viande cuisinée). Les principaux débouchés pour les dix premiers mois de l'année ont été la Communauté européenne

(35 000 tonnes), le Brésil

(22 000 tonnes) et Israël (9 000 tonnes). Le seul accord d'exportation bilatéral conclu par l'Uruguay l'a été avec le Brésil; il porte sur 70 000 tonnes, dont 30 000 tonnes pour le marché intérieur brésilien et 40 000 tonnes, au régime du drawback, destinées à la réexportation.

Cependant, en raison des difficultés internes de ce pays, l'accord n'est pas entièrement appliqué. Suite à un accroissement de la production et à des variations inattendues de la consommation, on prévoit que les exportations de viandes de boeuf et de veau atteindront cette année 130 000 tonnes.

URUGUAY -- MARCHÉS D'EXPORTATION.
(Parts de marché, janvier-juin 1987)



	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	9 303,0	9 855,0	5,9	10 111,0 ³	2,6
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	354,0	284,0	-19,8	307,0	8,1
Consommation	178,0	176,0	-1,1	177,0	0,6
Exportations	186,0	100,0	-46,2	130,0	30,0

¹En milliers de têtes au 30 juin

²En milliers de tonnes

³Estimation du secrétariat

ETATS-UNIS

43. D'après le recensement effectué le 1er juin 1987, le cheptel a diminué de 2 pour cent pour tomber à 112 100 000 têtes. Le fait que sa réduction avait été de 3,2 pour cent en juin 1986 montre que la liquidation du cheptel se ralentit. A l'exception des vaches de boucherie dont le nombre est en légère augmentation, l'effectif de toutes les autres catégories a diminué ou est resté pratiquement stable. Du fait du Programme de cessation de la production laitière, c'est l'effectif des vaches laitières qui, avec environ 5 pour cent, a enregistré la baisse la plus marquée. On estime que, malgré la légère augmentation actuelle, l'effectif des vaches de boucherie ne remontera pas de manière appréciable avant 1989.

44. Les abattages commerciaux de bovins adultes et de veaux durant les trois premiers trimestres de 1987 ont diminué de 4,4 pour cent. Cette réduction a intéressé toutes les catégories, mais elle a été particulièrement forte pour les vaches et les veaux, avec une accélération au deuxième trimestre: la baisse des abattages a été de 12-13 pour cent pour les vaches de boucherie, de 20-21 pour cent pour les vaches laitières et de 17,7 pour cent pour les veaux. C'est en grande partie la conséquence de l'achèvement du Programme de cessation de la production laitière. Bien que la proportion des abattages de bovins finis ait légèrement augmenté, leur nombre a quelque peu diminué et les poids moyens ont baissé. En conséquence, la production commerciale de viande de boeuf et de veau au cours des neuf premiers mois de 1987 a diminué de 4 pour cent pour s'établir à 7 960 000 tonnes. Pour l'ensemble de l'année, en raison de la poursuite de la diminution des abattages des bovins adultes et de veaux au deuxième semestre, la production totale de viandes de boeuf et de veau a dû s'établir à 10 900 000 tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'année précédente. On prévoit pour 1988 une réduction de près de 5 pour cent des abattages, mais la réduction de la production ne serait que de 4 pour cent.

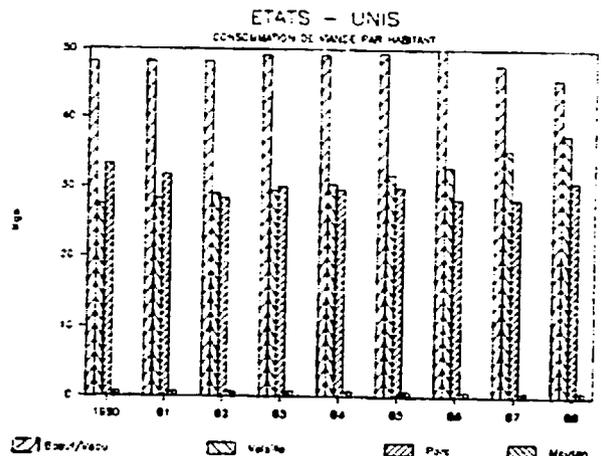
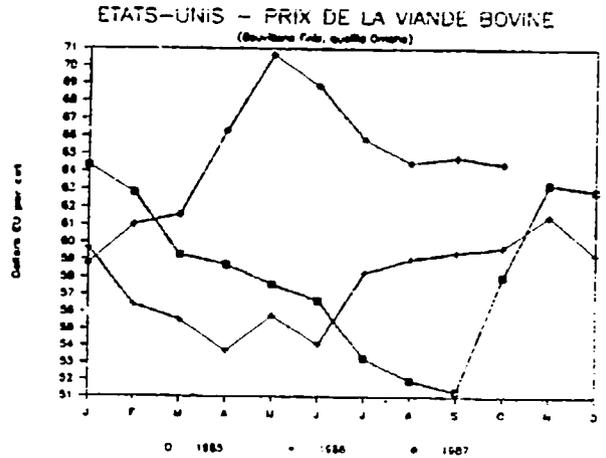
du fait de l'augmentation des poids à l'abattage, en raison de la part accrue des animaux finis dans l'ensemble des abattages, au moins durant le premier semestre.

45. Les prix des bovins ont nettement augmenté au premier semestre de 1987 (les prix des bouvillons finis de première qualité à Omaha étaient, en moyenne, de 15,5 pour cent supérieurs à ceux de l'année précédente) et bien que cette hausse se soit ensuite quelque peu ralentie (en grande partie du fait de l'abondance toujours croissante de viandes concurrentes moins onéreuses), les prix étaient encore de quelque 13,7 pour cent supérieurs à leur niveau de 1986 vers la fin septembre. Cette hausse s'est répercutée sur les prix de détail

qui, au cours de la même période, ont été supérieurs de 5 pour cent en moyenne à ceux de l'année précédente. La réduction de la production et la hausse des prix de détail ne pouvaient que faire diminuer la consommation de viandes de boeuf et de veau déjà fortement entamée par la concurrence de viandes moins chères. En 1987, la consommation totale et la consommation par habitant a pu diminuer de 4,2 pour cent et 5,2 pour cent (47,4 kg), respectivement, et elle pourrait enregistrer en 1988 une nouvelle diminution de 3,4 pour cent et 4,1 pour cent, respectivement, tandis que la consommation de viande de porc et de volaille devrait progresser. Les prix ne devraient pas dépasser leur niveau actuel, déjà élevé.

46. En raison de la réduction des abattages de vaches, les importations de viandes de boeuf et de veau durant le premier semestre de 1987 ont progressé de presque 19 pour cent pour s'établir à 385 200 tonnes environ (poids du produit), dont environ 86 pour cent de boeuf désossé. Les principaux fournisseurs ont encore été l'Australie et la Nouvelle-Zélande avec 43 pour cent et 32 pour cent, respectivement, tandis que le Canada, où la baisse de la production réduisait les disponibilités à l'exportation voyait sa

part tomber de 13 pour cent à 9,5 pour cent. Le niveau de déclenchement prévu par la Loi sur les importations de viande ayant été fixé pour 1987 à



653 100 tonnes (poids du produit), la hausse continue des importations au deuxième semestre a conduit les Etats-Unis à inviter l'Australie et la Nouvelle-Zélande à restreindre "volontairement" leurs exportations à un maximum de 327 500 tonnes et 199 000 tonnes. Le niveau de déclenchement pour 1988 a été fixé à quelque 694 000 tonnes, et les importations totales devraient dépasser 1 million de tonnes.

47. De janvier à juin 1987, les exportations des Etats-Unis de viandes de boeuf et de veau ont augmenté de 50 pour cent pour passer à 91 202 tonnes (poids du produit). Cette progression spectaculaire s'explique en partie par le report au début de cette année de l'expédition au Brésil d'une partie des quantités importantes qui avaient été vendues à ce pays l'année précédente. Cependant, abstraction faite de ces quantités, les exportations enregistrent néanmoins une forte progression de 26 pour cent. En effet, les ventes au Japon (57 000 tonnes), stimulées par la vigueur du yen et la pénurie de viande de boeuf de haute qualité, ont augmenté de plus de 15 pour cent, les ventes au Canada (6 000 tonnes) ont plus que doublé et les ventes à la CE sont passées de 580 tonnes à 4 500 tonnes. On estime que les exportations totales pour 1987 ont augmenté de 6 pour cent pour s'établir à 252 000 tonnes environ, et qu'elles pourraient diminuer en 1988 d'environ 27 pour cent.

48. Il existe actuellement aux Etats-Unis deux programmes d'aide à l'exportation qui intéressent le secteur de la viande bovine: le Programme d'aide sélective à l'exportation et le Programme d'encouragement à l'exportation. Le Programme d'aide sélective à l'exportation a été autorisé par la Loi sur la sécurité alimentaire de 1985 et a été mis en oeuvre "pour aider les producteurs des Etats-Unis à financer des activités de promotion des produits agricoles des Etats-Unis désavantagés par les pratiques commerciales déloyales de nations concurrentes". Ce programme concerne plusieurs produits et une somme de 7 millions de dollars a été prévue pour la viande rouge au titre de l'exercice financier 1987. De la viande de boeuf a été vendue au Brésil, au Venezuela et au Mexique dans le cadre de ce programme. Le Programme d'encouragement à l'exportation "est destiné à lutter contre les pratiques commerciales déloyales des pays concurrents sur les marchés des pays tiers". Dans le secteur du bétail et de la volaille, ce programme comporte une assistance à l'exportation de 65 500 têtes de bétail laitier à destination de 13 pays-cibles. Les ventes approuvées jusqu'en septembre dernier portaient sur 49 264 têtes à destination de 11 pays. Les exportations au titre de ce programme étaient évaluées à 5 millions de dollars et elles étaient destinées à cinq pays (Indonésie, Maroc, Irak, Turquie et Oman).*

* Ce paragraphe utilise des renseignements publiés dans Dairy Livestock and Poultry: United States Trade and Prospects, (FDLP 5-87, septembre 1987, Département de l'agriculture des Etats-Unis).

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	114 400,0	112 100,0 ³	-2,0	110 000,0 ⁴	-1,9
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	11 292,0	10 854,0	-3,9	10 398,0	-4,2
Consommation	11 959,9	11 523,1	-3,7	11 119,8	-3,5
Importations	977,9	1 029,7	5,3	1 043,3	1,3
Exportations	238,6	288,5	20,9	229,1	-20,6

¹En milliers de têtes au 1er juin

²En milliers de tonnes

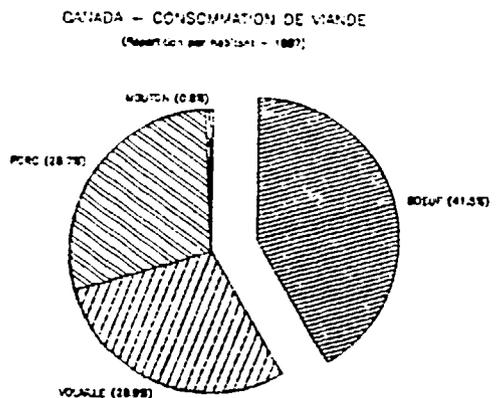
³Chiffre effectif

⁴Estimation du secrétariat

Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, Livestock and Poultry, Situation and Outlook Report, août 1987 et novembre 1987.

CANADA

49. Après dix années de liquidation du cheptel, on s'attendait à ce que le nombre de bovins adultes et de veaux présente au 1er janvier 1988 une augmentation de 1 pour cent pour s'établir à 10 587 000 têtes. On estime que les abattages totaux de bovins adultes et de veaux ont baissé de 7 pour cent en 1987, et bien que toutes les catégories soient concernées, cette réduction a été particulièrement forte pour les vaches et les génisses (11 pour cent) et les veaux (9 pour cent environ). Il est donc manifeste que la reconstitution du cheptel est en cours, et qu'elle a certainement été encouragée par la hausse sensible des prix du bétail (en 1987, le prix moyen d'abattages A1A2 des bouvillons à Toronto a atteint 89 cents, soit 5 pour cent de plus qu'en 1986). On prévoit une nouvelle augmentation de 2 pour cent du cheptel et un maintien des prix élevés pour 1988. Du fait de



la tendance des abattages (particulièrement la forte baisse des abattages de femelles), et malgré une certaine augmentation des poids à l'abattage, on estime que la production de viandes de boeuf et de veau en 1987 a diminué d'environ 7 pour cent pour tomber à 965 500 tonnes. En 1988, elle devrait baisser à nouveau de 2-3 pour cent. En raison de la réduction de la production, de l'augmentation des prix de détail et d'une concurrence accrue de viande meilleur marché (provoquée, comme dans de nombreux autres pays, par le bas prix des céréales fourragères), on estime que la consommation canadienne de viandes de boeuf et de veau s'est établie à 1 026 000 tonnes, en diminution de 2,4 pour cent, la consommation par habitant baissant de 2,9 pour cent. Cette tendance devrait se maintenir durant l'année en cours, en s'atténuant cependant peut-être un peu (1-2 pour cent).

50. Du fait de la diminution de la production, les importations de viandes de boeuf et de veau ont fortement augmenté en 1987 et elles ont été estimées à 142 700 tonnes, soit 28 pour cent de plus qu'en 1986. Au premier semestre de 1987, les importations de viandes de boeuf et de veau congelées, qui représentent l'essentiel des importations canadiennes (près de 70 pour cent durant cette période) étaient en provenance des deux grands fournisseurs traditionnels, l'Australie (55 pour cent) et la Nouvelle-Zélande (34 pour cent). Les importations de viandes de boeuf et de veau fraîches et réfrigérées (25 pour cent environ des importations totales de viande bovine) étaient pratiquement toutes en provenance des Etats-Unis. Les importations de bétail sur pied (essentiellement, bétail fini), presque toutes également en provenance des Etats-Unis, ont fortement progressé et devraient totaliser quelque 90 000 têtes (+53 pour cent) pour l'ensemble de l'année. Pour cette année, on prévoit une poursuite de l'augmentation des importations de bétail fini (+19 pour cent), mais les importations de viandes de boeuf et de veau devraient diminuer de 9 pour cent. La baisse de la production a également provoqué une réduction des disponibilités à l'exportation. Durant le premier semestre de 1987, les exportations de viandes de boeuf et de veau ont chuté de 21 pour cent, et devraient avoir atteint pour l'ensemble de l'année 85 000 tonnes, soit 18 pour cent de moins que l'année précédente. Les exportations de bétail sur pied ont augmenté de 8 pour cent de janvier à juin et présentaient en décembre, selon les estimations, une progression de 1 pour cent pour l'ensemble de l'année, s'établissant à 180 000 têtes. Les exportations canadiennes de bétail sur pied sont destinées en quasi-totalité aux Etats-Unis, qui absorbent également plus de 90 pour cent des exportations totales de viandes de boeuf et de veau du Canada. En 1988, on s'attend à un recul à la fois des exportations de bétail sur pied (-11 pour cent) et des exportations de viandes de boeuf et de veau (-9 pour cent).

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	10 590,7	10 492,7 ³	-0,9	10 587,0	0,9
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	1 040,0	965,5	-7,2	934,0	-3,3
Consommation	1 051,5	1 026,0	-2,4	1 010,0	-1,6
Importations	111,5	142,7	28,0	130,6	-8,9
Exportations	103,4	85,0	-17,8	77,0	-9,4

¹En milliers de têtes au 1er janvier

²En milliers de tonnes

³Chiffre effectif

AUSTRALIE

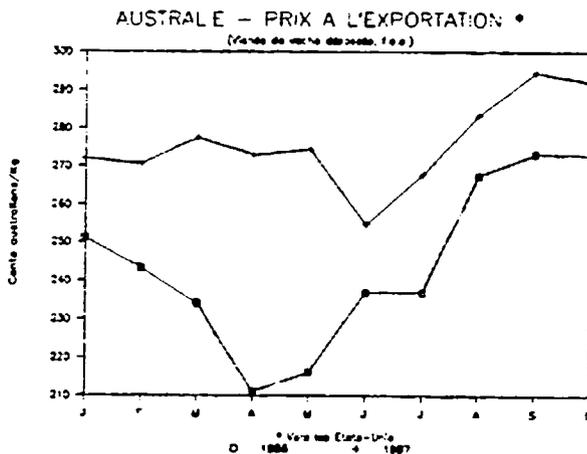
51. On prévoit que le cheptel bovin australien totalisera en mars 1988 quelque 23,5 millions de têtes, soit une augmentation de 1,1 pour cent. Cette croissance inférieure aux prévisions s'explique en partie par l'amélioration de la rentabilité de l'industrie du mouton ainsi que par la forte demande à l'exportation de viande bovine. Avec 3 996 400 têtes, les abattages de janvier à juillet 1987 sont en augmentation de 3,9 pour cent par rapport à l'année précédente. Cependant, la proportion des bovins femelles dans les abattages totaux est tombée à 47 pour cent en 1986 et les abattages de veau ont été inférieurs de 13,4 pour cent en 1987 au niveau de l'année précédente, de telle sorte que la reconstitution du cheptel s'est poursuivie. A cet égard, il est intéressant de noter que depuis le début de la reconstitution du cheptel en 1985, le taux annuel moyen d'accroissement du cheptel bovin australien a été seulement de 1,9 à 2 pour cent, taux très inférieur à celui de la dernière période de reconstitution continue du cheptel (1967 à 1976) où le taux moyen d'accroissement était de 6,5 pour cent. Le nombre des abattages est estimé à 7,9 millions de têtes pour 1987 (+0,5 pour cent par rapport à l'année précédente), et on prévoit une baisse de 4 pour cent pour l'année en cours.

52. Durant les sept premiers mois de 1987 et en réponse à une forte demande à l'importation aux Etats-Unis et au Japon, les deux principaux marchés de l'Australie, la production de viande de boeuf a augmenté de près de 5 pour cent, s'établissant à 876 743 tonnes. Pour l'ensemble de l'année, cette augmentation a été estimée à 4 pour cent, le ralentissement de la production pendant le reste de l'année correspondant en partie à la

limitation "volontaire" des exportations convenue avec les Etats-Unis¹ qui a été compensée dans une certaine mesure par l'expansion du marché japonais à la fin de 1987. La consommation de viandes de boeuf et de veau a nettement diminué par rapport à l'année précédente, en raison non seulement de l'accroissement de la demande à l'exportation, mais aussi de l'augmentation des prix de détail et de la concurrence toujours croissante des viandes d'agneau, de volaille et de porc. La consommation de viandes de boeuf et de veau par habitant a régressé de quelque 7 pour cent pour tomber à 39 kg environ, tandis que la consommation de viande d'agneau, de volaille et de porc par habitant a augmenté de 2,7 pour cent, 4,3 pour cent et 6,5 pour cent, respectivement, pour atteindre au total 57,8 kg.

53. Les exportations australiennes de viandes de boeuf et de veau pour la période allant de juillet 1986 à juin 1987 ont augmenté de 18,4 pour cent, atteignant 554 151 tonnes (poids du produit). Les exportations à destination des Etats-Unis, avec 285 050 tonnes, ont progressé de 19 pour cent, les exportations à destination du Japon avec 114 593 tonnes, de 17,8 pour cent et les exportations à destination du Canada, avec 34 173 tonnes, de 6,2 pour cent. Depuis le début de l'année civile 1987, les exportations ont été stimulées par la hausse des prix à l'exportation. Du fait de la

hausse aux Etats-Unis des prix des veaux destinés à l'engrais, le prix à l'exportation sur cette destination de la viande de vache désossée a augmenté d'environ 14 pour cent durant les huit premiers mois de 1987. On prévoit que, en 1988, la production diminuera moins que le nombre des animaux sacrifiés (en raison de l'augmentation des poids à l'abattage), que la reconstitution du cheptel se poursuivra du fait de conditions saisonnières favorables et de l'amélioration des revenus des producteurs, mais que les exportations diminueront, en dépit de la persistance d'une forte demande étrangère, à cause des ventes extérieures massives faites au cours des deux derniers mois de 1987.



¹Voir page 38, paragraphe 46.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	23 436,0	23 263,0 ³	-0,7	23 282,0	0,1
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	1 478,0	1 543,0	4,4	1 488,0	-3,6
Consommation	664,0	627,0	-5,6	597,0	-4,8
Exportations	809,0	916,0	13,2	891,0	-2,7

¹En milliers de têtes au 31 mars

²En milliers de tonnes

³Chiffre effectif

NOUVELLE-ZELANDE

54. Le nombre total des bovins adultes et des veaux en Nouvelle-Zélande était de quelque 8 millions de têtes en juin 1987, en diminution d'environ 3,4 pour cent par rapport à l'année précédente. L'effectif des bovins de boucherie, avec 4,8 millions de têtes, a enregistré une baisse de 2 pour cent, tandis que le cheptel laitier, avec 3,2 millions de têtes, était en diminution de plus de 5 pour cent. Cependant, ces chiffres provisoires sont difficilement comparables avec ceux de 1986 qui avaient été gonflés par le contrecoup de la grève des travailleurs de l'industrie de la viande début 1986. De fait, l'effectif du cheptel, spécialement celui des bovins de boucherie, a augmenté en 1987 par rapport à 1985 du fait d'une réorientation de la production vers le secteur bovin au détriment du secteur ovin, en raison de l'amélioration de la rentabilité de ce secteur et de la confiance accrue des producteurs dans le marché de la viande bovine. On prévoit la poursuite d'une certaine augmentation du cheptel au cours des deux ou trois prochaines années. En 1987, les abattages inspectés ont dû, avec 3 084 000 têtes, être en progression de 18,3 pour cent, sous l'effet des abattages reportés de l'année précédente en raison de la grève de l'industrie de la viande. En 1988, les abattages totaux devraient régresser de 5 pour cent, avec une diminution de 6,4 pour cent environ pour les bovins adultes (2,19 millions de têtes en 1987).

55. Avec 562 800 tonnes, la production de viandes de boeuf et de veau pour la campagne 1986/87 (année se terminant le 30 septembre) a augmenté de 20 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette forte progression est essentiellement due aux reports de la campagne précédente, provoqués par les grèves, et aussi sans doute à la livraison de bétail qui avait été conservée par les éleveurs durant la campagne 1985/86 dans l'espoir d'une amélioration des cours. Les éleveurs peuvent également avoir été conduits à procéder à certains déstockages pour des raisons financières. Malgré une

forte augmentation de la demande à l'importation sur les grands marchés "traditionnels" de la Nouvelle-Zélande, spécialement les Etats-Unis, les éleveurs néo-zélandais n'ont pas bénéficié au même degré que les producteurs australiens de l'augmentation des prix à l'importation aux Etats-Unis. Cette situation est due à l'appréciation de la monnaie néo-zélandaise vis-à-vis du dollar des Etats-Unis (durant le premier semestre de 1987, le cours du dollar néo-zélandais a été supérieur en moyenne de 5 pour cent environ à son cours durant la même période de 1986, et de quelque 25 pour cent à son cours de 1985). En 1987, on estime que la consommation totale de viandes de boeuf et de veau a été de 131 000 tonnes, soit une augmentation d'environ 11 pour cent, en raison pour une part de la baisse des prix de détail réels, au moins durant le premier semestre.

56. Durant la campagne qui s'est terminée en septembre 1987, les exportations de viandes de boeuf et de veau ont totalisé, selon les estimations, 275 000 tonnes (poids du produit), en hausse de 32 pour cent. Cette augmentation a été bien entendu en grande partie le résultat du report d'abattages de la campagne précédente consécutif aux grèves du début de 1986 que nous venons de mentionner, et elle a bénéficié du coup de fouet donné par la forte demande à l'importation sur les principaux marchés. Selon des estimations, les exportations à destination des Etats-Unis auraient progressé de pas moins de 32 pour cent durant la campagne terminée en septembre 1987, totalisant quelque 214 000 tonnes. Les exportations à destination du Canada, le deuxième marché de la Nouvelle-Zélande, ont également progressé, principalement en raison des mesures compensatoires prises à l'encontre de la viande bovine en provenance de la CEE. En 1987/88, les effets des grèves du début de 1986 auront été totalement absorbés et les exportations de la Nouvelle-Zélande reprendront une physionomie "plus normale". On prévoit que les exportations totales s'établiront en 1988 à 263 000 tonnes (poids du produit), en baisse de 2,6 pour cent.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	8 279,0	8 000,0 ⁴	-3,4	8 160,0	2,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	467,6	562,8	20,4	522,0	-7,2
Consommation	118,0	131,0	11,0	130,0	-0,8
Exportations ³	209,6 325,4	275,2 429,4	31,9 32,0	263,0 410,0	-4,4 -4,5

¹En milliers de têtes au 30 juin

²En milliers de tonnes, campagne se terminant au 30 septembre

³Poids du produit. Le chiffre indiqué en seconde ligne est le poids équivalent carcasse approximatif.

⁴Chiffre effectif

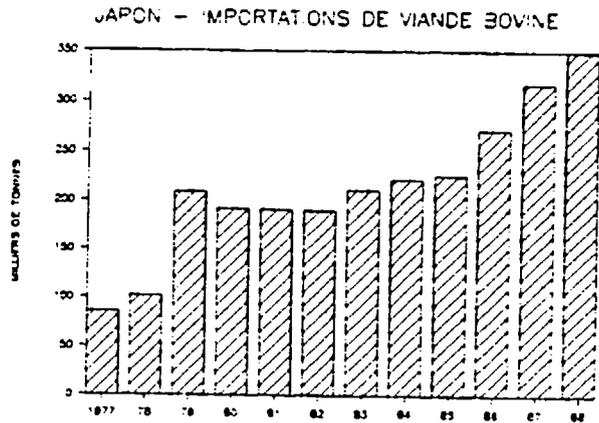
JAPON

57. Pour la première fois depuis la légère diminution enregistrée en 1975 (-0,2 pour cent), le nombre de bovins adultes et veaux, suivant le dernier recensement effectué en février, est tombé à 4 694 000 têtes, soit une baisse de 1 pour cent. Malgré, semble-t-il, une légère augmentation du nombre des bovins de boucherie, les renseignements dont nous disposons indiquent qu'à l'exception des bouvillons qui, statistiquement, comprennent les taureaux et ont augmenté de 35 000 têtes, toutes les autres catégories sont en diminution: les vaches et les génisses de race laitière de 54 000 têtes, et les vaches et génisses de boucherie de 30 000 têtes. On considère que l'effectif du cheptel bovin pourrait progresser à nouveau à partir de l'année en cours. Les abattages ont diminué de 2,4 pour cent durant le premier semestre de 1987, exclusivement en raison d'une chute des abattages de vaches, génisses et veaux, ce qui semble confirmer cette projection. Du fait de l'accroissement de la proportion des bovins adultes mâles dans les abattages et d'une forte augmentation des poids moyens à l'abattage (+4,6 pour cent) durant le premier semestre de 1987, la production, avec 263 000 tonnes, a progressé de 2,7 pour cent malgré la diminution des abattages. On peut penser que cette tendance se maintiendra pendant le reste de l'année, et que la production totale sera voisine de 580 000 tonnes, en augmentation de presque 4 pour cent.

58. Avec une progression d'environ 9 pour cent de janvier à juin 1987, la consommation de viande bovine, totale et par habitant, a égalé ou même surpassé les taux moyens de croissance des années 1970. En outre, cette hausse a été largement supérieure aux augmentations de la consommation de viande de porc (3,4 pour cent) et de volaille (7,3 pour cent). Cette évolution pourrait être liée à une réduction prévue des prix de détail à la suite des mesures introduites par les autorités japonaises jusqu'à la fin¹ de l'année 1986 et à la réduction des prix de stabilisation en mars 1987. Cependant, l'analyse des statistiques des prix fait apparaître une augmentation d'environ 1 pour cent du prix moyen de détail de la viande de boeuf. Il semblerait donc que ces mesures n'aient pas eu jusqu'ici une grande incidence au niveau des prix de détail. En fait, les prix de gros ont diminué (de 2,7 pour cent pour la viande de boucherie et de 5,3 pour cent pour la viande destinée à la transformation), probablement non seulement en raison de gains de productivité, mais aussi de la baisse des prix des céréales fourragères et viandes importées résultant de la forte appréciation du yen. En outre, les statistiques indiquent une baisse de 2 pour cent du prix de détail moyen de la viande de porc, qui est plus de deux fois inférieur à celui de la viande de boeuf, rendant ainsi l'augmentation de la consommation de viande de boeuf encore plus impressionnante.

¹Voir "Les marchés internationaux de la viande - 1986/87", paragraphe 53 et IMC/W/59, paragraphe 28.

59. Du fait de l'augmentation de la demande, les importations de viandes de boeuf et de veau durant le premier semestre de 1987 ont bondi de 115 000 tonnes en 1986 à 144 000 tonnes (+25,2 pour cent). Les importations de bétail sur pied ont également enregistré une forte augmentation de 22,6 pour cent, passant à 19 000 têtes (bovins reproducteurs exclus). Les deux principaux fournisseurs du marché japonais ont largement bénéficié de cet accroissement des importations. L'Australie a vu ses exportations de viande de boeuf augmenter de 13,3 pour cent et passer à 51 000 tonnes (poids du produit), mais ce sont les Etats-Unis qui, avec une augmentation de 28 pour cent faisant passer leurs exportations à 38 000 tonnes, ont vu leur part de marché s'accroître le plus (de 33 pour cent en 1986 à 40 pour cent). En août dernier, les autorités japonaises ont annoncé une augmentation du contingent global d'importation qui, pour l'exercice en cours (1er avril 1987-31 mars 1988) a été porté à 214 000 tonnes (poids du produit désossé). Il est ainsi supérieur de 37 000 tonnes aux prévisions, à la suite de divers accords passés avec certains pays exportateurs. Ces accords expirant en mars 1988, on peut présumer qu'ils seront renégociés.



	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	4 742,0	4 694,0 ³	-1,0	4 730,0 ³	0,8
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	559,0	580,0 ³	3,8	580,0 ³	0,0
Consommation	829,0	880,0 ³	6,2	930,0 ³	5,7
Importations	272,0	318,0 ⁴	16,9	350,0 ⁴	10,1

¹En milliers de têtes au 1er février

²En milliers de tonnes

³Source: Estimations du Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1987.

⁴Estimation du secrétariat

IV. RESUME DE LA SITUATION ET DES PERSPECTIVES DU SECTEUR DE LA VIANDE BOVINE DANS CERTAINS PAYS QUI NE SONT PAS SIGNATAIRES DE L'ARRANGEMENT RELATIF A LA VIANDE BOVINE

UNION SOVIETIQUE*

60. Selon les estimations, les effectifs de bovins adultes et de veaux des exploitations agricoles étatiques et collectives ont diminué de 0,5 pour cent, pour s'établir à 95,4 millions de têtes au 1er novembre 1987. De janvier à octobre, le nombre des abattages de bovins adultes et de veaux s'est accru de 6,8 pour cent, pour atteindre 9,7 millions de tonnes (poids vif). Au cours de cette période, on estime que la production a progressé lentement, du fait d'un léger accroissement des troupeaux au début de 1987, mais aussi d'une augmentation du poids à l'abattage. Depuis l'été, la production a été stimulée par l'accroissement des abattages, qui semble dû au désir de profiter des primes attribuées pour l'amélioration de la qualité et le dépassement du plan. En outre, les problèmes sanitaires signalés dans certaines régions peuvent avoir joué un rôle. La production de viande de boeuf peut ainsi avoir augmenté de 3-4 pour cent, et avoir approché 8 millions de tonnes. On estime également que les effectifs porcins et ovins ont diminué respectivement de 3,4 et de 0,6 pour cent. Dans le secteur porcin, il se peut que des problèmes temporaires d'approvisionnement en fourrages dus au retard de la moisson aient entraîné un certain accroissement des abattages. Les effectifs de volaille ont augmenté de 2,3 pour cent. La production estimée de viandes porcine et de volaille s'est ainsi accrue de 3 pour cent en 1986. On prévoit, pour l'année en cours, que la production de viandes de boeuf et de veau restera stable ou enregistrera même une certaine diminution, que la production de viandes porcine et ovine diminuera et que la production de viandes de volaille continuera à progresser, mais à un rythme plus lent que l'an dernier.

61. L'évolution de la production en 1987 donne à penser que le volume des importations de viandes de boeuf et de veau n'a pas varié de façon spectaculaire depuis 1986, et la baisse de la production totale de viandes (moins 3 pour cent environ) attendue pour 1988 fait envisager la possibilité d'une augmentation des importations cette année.

* Renseignements fournis par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	95 900,0	95 400,0	-0,5	95 500,0	0,1
Viandes de boeuf et de veau ^{2,3} :					
Production	7 700,0	7 970,0	3,5	7 950,0	-0,3
Consommation	8 028,0	8 435,0	5,1	8 500,0	0,8
Importations	335,0	342,0	2,1	370,0	8,2

¹En milliers de têtes, au 1er novembre

²En milliers de tonnes

³Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, World Livestock and Poultry Situation, FL&P 1-87, septembre 1987, et estimations du secrétariat.

CHILI

62. La révision de l'effectif du cheptel bovin, qui a fait apparaître une baisse de 5,2 pour cent en 1986, a montré que la liquidation commencée en 1983 s'est poursuivie en 1986. Néanmoins, d'après les données relatives au début de 1987, l'effectif est remonté à 3 257 000 têtes, c'est-à-dire de 1,1 pour cent. Une augmentation analogue est attendue en 1988. La production de viande de boeuf, selon les projections, devait atteindre 187 200 tonnes en 1987 (+1,6 pour cent) et une nouvelle augmentation est attendue pour 1988. La production de viande de veau, qui avait décliné en 1985 et en 1986, a légèrement repris en 1987. Toute la viande produite est consommée dans le pays et la consommation par habitant (environ 15,4 kg en 1987), qui avait fléchi depuis 1984, devrait remonter à partir de 1988. Les importations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et congelées, qui proviennent surtout d'Argentine, ont continué de baisser en 1987 (37,4 pour cent de moins par rapport à l'année précédente et 70 pour cent par rapport à 1985) et devraient encore reculer en 1988.

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	3 222	3 257	+1,1	3 300	+1,3
Viandes bovines ² :					
Production	184	187	+1,6	194	+3,9
Consommation	187	189	+1,0	196	+3,7
Importations ³	2,9	1,8	-37,4	1,5	-16,7

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Poids du produit

VENEZUELA

63. Le cheptel bovin du Venezuela s'est chiffré à 12 908 000 têtes en 1987, soit 3 pour cent de plus que l'année précédente, du fait que l'expansion de ces dernières années (+19,6 pour cent par rapport à 1980) s'est poursuivie. La production de viande de boeuf a diminué pour la quatrième année consécutive (-19,1 pour cent) pour tomber à 72 000 tonnes environ, ce qui est probablement un minimum jamais enregistré auparavant. Selon des chiffres révisés, alors qu'elle suffisait à couvrir les besoins du pays jusqu'en 1985, elle a été déficitaire en 1986 et en 1987. Pendant cette dernière année, la consommation, qui a pourtant baissé de plus de 20 pour cent par habitant, a dépassé la production de près de 30 000 tonnes. Bien qu'aucune donnée ne soit disponible, il est à croire que les importations de viande bovine ou de bovins sur pied ont augmenté. Selon des rapports inofficiels, la contrebande de bovins de Colombie pourrait porter sur 300 000 têtes par an. De plus, pour enrayer l'érosion de la consommation de viandes de boeuf et de veau, qui serait due à une forte spéculation, le gouvernement aurait importé quelque 25 000 tonnes de viande bovine en 1987.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	12 167,0	12 532,0	+3,0	12 908,0	+3,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	101,1	88,9	-12,1	71,9	-19,1
Consommation	101,1	96,6	-4,5	99,5	+3,0
Exportations ³	0,0	3 380,0	-	3 380,0	0,0

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Bovins sur pied, nombre de têtes

MAROC*

64. Après cinq années de liquidation, l'effectif du cheptel bovin du Maroc, qui avait commencé à s'accroître en 1985, a progressé de 14 pour cent et est passé à 2 851 000 têtes en 1986. La production de viandes de boeuf et de veau, qui avait baissé en même temps que le nombre de bovins sur pied, s'est chiffrée à 513 241 tonnes en 1986, soit 14 pour cent de plus que l'année précédente. Le Maroc importe régulièrement certaines quantités de viande de boeuf. En 1986, ses importations se sont élevées au total à près de 5 500 tonnes, soit 32 pour cent de plus que l'année précédente. Le Maroc importe également un grand nombre de bovins adultes et de veaux sur pied: en 1986, les importations ont atteint le niveau record de 20 770 têtes, soit presque quatre fois plus qu'en 1985. Les données disponibles pour les cinq premiers mois de 1987 donnent à penser que les importations de viande bovine et de bovins vivants pourraient encore s'accroître en 1987.

* Les données pour 1987 et 1988 sont rares ou non disponibles.

	1984	1985	Variations en % 1985/84	1986	Variations en % 1986/85
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	2 363	2 501	+5,6	2 851	+14,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	425	480	+12,9	513	+6,9
Importations	5,2	4,4	-15,4	6,0	+36,4

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

GHANA*

65. Après avoir légèrement diminué en 1985, probablement en raison de la sécheresse, le cheptel bovin du Ghana a augmenté de 1,3 pour cent en 1986 (1 554 000 têtes). L'effectif de bovins a fortement progressé ces dernières années et il a plus que doublé depuis le début de la décennie. Apparemment en raison d'une réduction des abattages, la production de viandes de boeuf et de veau a reculé de 4,2 pour cent en 1986 pour se situer à 15 000 tonnes. Depuis 1980 et malgré de fortes variations d'une année à l'autre, elle a progressé en moyenne de près de 12 pour cent par an. La quasi-totalité de la viande produite est consommée dans le pays. En conséquence, il est à présumer que la consommation totale a augmenté chaque année du même pourcentage et qu'elle a un fort potentiel d'augmentation au Ghana comme dans un grand nombre d'autres pays d'Afrique. En fait, on peut estimer que la consommation par habitant dépasse à peine 1 kg. Le Ghana a importé de 1 000 à 1 600 bovins sur pied par an au cours des quatre ou cinq dernières années, et un volume de viande bovine allant en décroissant (environ 5 000 tonnes en 1982 et pas plus de 90 tonnes en 1984). En 1986, il n'a rien importé.

* Les données pour 1987 et 1988 ne sont pas disponibles.

	1984	1985	Variations en % 1985/84	1986	Variations en % 1986/85
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 543,0	1 533,6	-0,6	1 554,0	1,3
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	14 344,0	15 300,0	6,7	14 663,0	-4,2
Consommation	14 344,0	15 300,0	6,7	14 663,0	-4,2
Importations	88,7	0,0	-100,0	0,0	0,0

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE

66. En 1987, la production de viandes de boeuf et de veau s'est accrue de 11 pour cent pour se chiffrer à 2 950 tonnes. La consommation totale de ces viandes a également augmenté, mais à un rythme plus lent (+5,9 pour cent) et la consommation par habitant a progressé de 5,3 pour cent. La Papouasie-Nouvelle-Guinée est loin de se suffire à elle-même en viande bovine (en 1987, 37 pour cent seulement de la viande consommée avait été produite dans le pays) et elle a importé en moyenne de 10 000 à 12 000 tonnes de viandes de boeuf et de veau par an au cours de la dernière décennie. Selon les estimations, les importations ont reculé en 1987 de quelque 7,2 pour cent par rapport à l'année précédente pour se situer à 10 950 tonnes.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux:
Viandes de boeuf et de veau ¹ :					
Production	2,2	2,7	+22,7	3,0	+11,1
Consommation	6,9	7,5	+8,7	7,9	+5,3
Importations	16,0	11,3	-26,3	11,0	-6,8

¹En milliers de tonnes

V. SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE DE PORC

67. Des estimations du secrétariat donnent à penser que la production mondiale de viande de porc, après avoir augmenté davantage que prévu en 1986 (+3 pour cent), a baissé d'environ 1 pour cent en 1987 pour se situer à 56 200 000 tonnes. Cette baisse peut être attribuée, dans une large mesure, à un recul estimé à 6 pour cent de la production du plus gros producteur mondial, la Chine. Avec près de 17 millions de tonnes, soit en gros 30 pour cent du total mondial, la production chinoise a été d'environ 1 000 000 de tonnes inférieure à celle de l'année précédente. Ce recul s'explique essentiellement par des pénuries de céréales fourragères (provoquées en partie par d'importantes exportations de maïs) et par conséquent, de fortes hausses des prix (il a été signalé que 70 pour cent des céréales fourragères seraient maintenant vendues sur le marché libre à des prix plus élevés que ceux offerts par le gouvernement). De ce fait, un nombre croissant d'éleveurs ont abandonné l'élevage des porcins pour celui, plus profitable, des bovins ou des ovins. L'effectif des porcins a diminué et les abattages de truies ont nettement augmenté à partir de la fin de 1986 et jusqu'à ces derniers mois inclusivement. Toutefois, des rapports officiels indiquent que les abattages de truies se ralentissent et que des mesures prises par le gouvernement devraient atténuer la pression sur les prix des céréales fourragères. La production chinoise de viande porcine, selon les projections, devrait se redresser durant l'année en cours.

68. En 1987, sauf peut-être en URSS (quatrième producteur mondial avec une production estimée à 5 850 000 tonnes, soit 10 pour cent du total mondial), la production a augmenté virtuellement dans toutes les régions ou autres grands pays producteurs. Dans la Communauté européenne, deuxième producteur mondial avec 22 pour cent du total, elle devrait avoir progressé, selon les estimations, de 2,1 pour cent et atteint 12 500 000 tonnes. Aux Etats-Unis (troisième producteur mondial avec 11 pour cent du total), elle s'est élevée à 6 420 000 tonnes (+0,7 pour cent) et au Japon, elle s'est chiffrée à 1 573 000 tonnes (+1,5 pour cent). Ces augmentations s'expliquent généralement par la baisse des coûts de production résultant de la baisse des prix des céréales fourragères. Avec des projections de niveaux de production plus élevés pratiquement dans tous ces pays et l'augmentation susmentionnée en Chine, la production mondiale de viande porcine devrait progresser de 4 à 5 pour cent et atteindre 58 600 000 tonnes en 1988.

69. Le commerce mondial de la viande porcine, qui ne représente que 3 pour cent de la production, semble avoir augmenté de 7 à 8 pour cent en 1987. Les exportations mondiales ont totalisé un peu plus de 1 800 000 tonnes, l'augmentation étant due essentiellement à des livraisons accrues d'un certain nombre de pays d'Europe de l'Est (République démocratique allemande, Pologne et Roumanie), de la Yougoslavie et de Taïwan. Les exportations du Canada ont également progressé, mais celles de la CEE, qui a introduit une aide au stockage en janvier 1986 et est confrontée à des stocks croissants, devraient être pratiquement inchangées en volume par

rapport à 1986. Stimulées par une consommation plus élevée, spécialement au Japon, les importations sont estimées avoir progressé de 4 à 5 pour cent aux Etats-Unis, au Japon et à Hong Kong, mais sont probablement demeurées stables en URSS. Selon les projections, la production devrait augmenter en 1988 non seulement dans certains des principaux pays exportateurs, mais aussi dans certains des principaux importateurs. En conséquence, on peut s'attendre que l'année prochaine, le commerce international de la viande porcine régressera et se heurtera à une concurrence fortement accrue.

TABLEAU III

COMMERCE DE VIANDES DE PORC DE CERTAINS PAYS¹

IMPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Etats-Unis ²	509,0	533,0	4,7	510,0	-4,3
Japon ²	297,0	310,0	4,4	340,0	9,7
Hong Kong ²	221,0	230,0	4,1	235,0	2,2
URSS ²	261,0	260,0	-0,4	260,0	0,0
CEE	105,0	70,0	-33,3	70,0	0,0
Pologne	16,0	24,0	50,0	30,0	25,0
Brésil	38,0	70,0	84,2	2,0	-97,1
Divers	79,0	85,0	7,6	64,0	-24,7
TOTAL	1 526,0	1 582,0	3,7	1 511,0	-4,5

EXPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
CEE ²	377,0	394,0	4,5	394,0	0,0
Chine ²	238,0	247,0	3,8	266,0	7,7
Canada	215,0	240,0	11,6	270,0	12,5
Allemagne, Rép. dém. ²	210,0	230,0	9,5	220,0	-4,3
Hongrie ²	133,0	145,0	9,0	160,0	10,3
Roumanie ²	135,0	140,0	3,7	150,0	7,1
Taiwan ²	123,0	155,0	26,0	155,0	0,0
Pologne	106,0	112,0	5,7	122,0	8,9
Suède	53,0	37,0	-30,2	21,0	-43,2
Etats-Unis	39,0	45,0	15,4	54,0	20,0
Divers	95,0	127,0	33,7	143,0	12,6
TOTAL	1 724,0	1 872,0	8,6	1 955,0	4,4

¹Milliers de tonnes, équivalent poids carcasse, y compris les produits frais, congelés et en boîte, mais non les animaux vivants. Sauf indication contraire, les données sont extraites des réponses au questionnaire ou correspondent à des estimations du secrétariat.

²Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1987.

VI. SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE DE VOLAILLE

70. Stimulée par les bas prix des céréales fourragères (en particulier ces dernières années), l'accroissement de la demande et une bonne intégration du secteur dans un nombre croissant de pays, la production mondiale de viande de volaille a augmenté d'environ 30 pour cent depuis le début de la décennie. Pour 1987 et par rapport à l'année précédente, l'augmentation peut être estimée à 6 pour cent environ pour un total légèrement supérieur à 29 millions de tonnes. C'est le taux le plus élevé de ces dernières années et bien qu'il reflète à nouveau une augmentation de la production de la plupart des pays pour lesquels des statistiques sont disponibles, il est imputable dans une large mesure à une expansion de 10 pour cent aux Etats-Unis. Ce pays, de loin le plus gros producteur mondial de viande de volaille (environ 30 pour cent de la production mondiale) a produit plus de 9 millions de tonnes en 1987. La forte baisse des coûts de production, principalement en raison de la chute des prix des céréales fourragères, la diminution de l'offre de viande de boeuf et une demande de viande de volaille en expansion, ont créé des conditions telles que la production devrait continuer d'augmenter. En fait, on attend un accroissement de près de 9 pour cent de la consommation, qui devrait dépasser 8,5 millions de tonnes, par suite non seulement du bas niveau des prix au détail, mais aussi de l'offre d'une grande variété de produits. Bien que les prix continuent à descendre et les marges de rentabilité à se rétrécir, il semble que la production puisse continuer à augmenter et les estimations actuelles suggèrent en fait qu'elle progressera de 5 pour cent pour 1988.

71. Dans la CEE, deuxième producteur mondial de viande de volaille avec 20 pour cent du total, la production, selon des estimations, a atteint 5 690 000 tonnes en 1987, soit une augmentation de 4,5 pour cent, à la suite du placement d'un nombre plus élevé que prévu de poussins. Comme aux Etats-Unis (et en fait dans de nombreux autres pays), les coûts de production ont baissé et, bien que les prix soient déprimés, ils sont encore rentables et soutenus par une demande forte et croissante. En URSS, la croissance de la production se serait accélérée (+7 pour cent avec un total de 3,1 millions de tonnes); au Brésil, comme en 1986, la production a été stimulée par une forte demande intérieure qui s'explique par la relative insuffisance de l'approvisionnement en viande rouge. Selon les estimations, l'augmentation serait de 12 pour cent, avec un total de 1 920 000 tonnes.

72. On estime que le commerce mondial de la viande de volaille a connu une forte expansion en 1987. Les exportations ont peut-être été de l'ordre de 1,4 million de tonnes, soit 10 pour cent de plus que l'année précédente. Les Etats-Unis ont contribué pour quelque 85 pour cent à l'augmentation (90 000 tonnes de plus que l'année précédente), en grande partie grâce à leur programme d'encouragement à l'exportation, et sont devenus de ce fait le premier exportateur mondial de viande de volaille. Ce programme¹ qui,

¹Voir également page 39, paragraphe 48.

dans le cas de la viande de volaille, vise l'Egypte, les Iles Canaries, l'Iraq et la République Dominicaine, prévoit l'exportation vers ces destinations de 140 500 tonnes pendant les exercices 1986/1988. La CEE, la Hongrie et la Roumanie auraient augmenté leurs exportations, mais l'autre grand exportateur mondial - le Brésil - a enregistré une diminution de ses ventes à l'étranger.

73. Selon la CEE, premier exportateur mondial depuis plusieurs années, ses exportations ont augmenté de 3 pour cent en 1987 et atteint 340 000 tonnes. Ses exportations vers le Moyen-Orient (dont la Communauté reste le plus gros fournisseur) ont peut-être légèrement progressé. Sous l'effet d'une forte demande intérieure, les exportations brésiliennes sont estimées avoir diminué de 2,5 pour cent. Dans le but de surmonter cette insuffisance de disponibilités à l'exportation, les autorités ont mis en place un système de soutien des prix des céréales fourragères pour faciliter la production destinée aux marchés d'exportation. La Thaïlande est devenue un gros exportateur ces dernières années et, avec plus de 90 000 tonnes vendues en 1987, se place au cinquième rang des principaux exportateurs mondiaux. Son plus gros client a été le Japon.

74. La demande d'importations a continué de fléchir au Moyen-Orient (l'augmentation des importations totales de cette région correspond en grande partie au volume vendu par les Etats-Unis à l'Iraq au titre du programme d'encouragement à l'exportation) et plus spécialement en Arabie Saoudite où l'on s'attendait à une baisse de 25 pour cent des importations. La production de viande de volaille, soutenue par une demande fortement croissante, a régulièrement augmenté dans ces pays ces dernières années grâce aux efforts entrepris pour renforcer l'autosuffisance. Cependant, d'après certaines sources, la consommation pourrait maintenant atteindre son niveau de saturation dans la plupart des pays de la région. Sans aucun doute, c'est en Asie que se trouvent les meilleurs débouchés en 1987. Les importations du Japon (qui a absorbé plus de 80 pour cent de l'augmentation des importations de la région) ont progressé de 15 pour cent grâce à un net accroissement de la consommation et à la solidité du yen. Les importations d'autres pays, dont Hong Kong, ont également été plus élevées. A ce stade, il est difficile d'établir des projections pour le court ou le moyen terme. Toutefois, on peut s'attendre à un léger recul du commerce de la viande de volaille en 1988.

TABLEAU IV

COMMERCE DE VIANDES DE VOLAILLE DE CERTAINS PAYS¹

IMPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Moyen-Orient ²	249,0	270,0	8,4	225,0	-16,7
URSS ²	175,0	155,0	-11,4	150,0	-3,2
Hong Kong ²	123,0	128,0	4,1	130,0	1,6
Japon ²	175,0	201,0	14,9	206,0	2,5
Egypte ²	50,0	65,0	30,0	85,0	30,8
C ^r	69,0	88,0	27,5	85,0	-3,4
Divers	147,0	151,0	2,7	137,0	-9,3
TOTAL	988,0	1 058,0	7,1	1 018,0	-3,8

EXPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Etats-Unis ²	276,0	365,0	32,2	318,0	-12,9
CEE	329,0	340,0	-3,3	310,0	-8,8
Brésil ²	236,0	230,0	-2,5	250,0	8,7
Hongrie ²	181,0	210,0	16,0	210,0	0,0
Thaïlande ²	76,0	91,0	19,7	100,0	9,9
Roumanie ²	60,0	70,0	16,7	80,0	14,3
Bulgarie	29,0	20,0	-31,0	20,0	0,0
Divers	109,0	94,0	-13,8	105,0	11,7
TOTAL	1 296,0	1 420,0	9,6	1 393,0	-1,9

¹Milliers de tonnes, produits prêts à cuire. Sauf indication contraire, les données sont extraites des réponses au questionnaire, ou correspondent à des estimations du secrétariat.

²Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1987.

VII. SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE OVINE

75. La production mondiale de viande ovine est estimée, selon les sources, à 5,4 ou 6,2 millions de tonnes par an environ. Les renseignements disponibles font état d'une production de 5 470 000 tonnes pour 1987, soit 1 pour cent de plus que l'année précédente. Cette augmentation s'explique d'une manière générale par une progression de 6 pour cent de la production de la Communauté européenne (952 000 tonnes) qui, avec l'accession de l'Espagne et du Portugal, est devenue le premier producteur mondial de viande ovine, devant l'URSS. En Nouvelle-Zélande, principal exportateur mondial de viande ovine (plus de 50 pour cent du commerce mondial), la production a diminué de 1,2 pour cent au cours de la campagne qui s'est terminée en septembre dernier. La production de viande de mouton a beaucoup augmenté (24,4 pour cent) par suite des reports imputables aux grèves de 1986, mais la production de viande d'agneau a diminué de près de 13 pour cent en raison de la baisse des prix à la production et d'une forte diminution des poids carcasse. Pendant la campagne en cours, cependant, la production de viande d'agneau se redresse, mais celle de viande de mouton devrait fléchir. Globalement, la production de viande ovine devrait s'accroître de près de 1 pour cent. En Australie, la rentabilité de l'élevage des ovins continue de s'améliorer grâce à la hausse des prix de la laine, des peaux et de la viande. Au cours de la campagne 1986/87, la production de viande ovine a évolué de la même façon qu'en Nouvelle-Zélande et a progressé de 1 pour cent. La production de viande de mouton a augmenté de 12 pour cent et celle de viande d'agneau a diminué de 8 pour cent. Les projections pour la campagne en cours donnent à penser que la production de viande de mouton reculera de 7 pour cent par suite de l'expansion du troupeau, tandis que celle de viande d'agneau devrait augmenter de 5 pour cent.

76. En raison des grèves du début de l'année et de la suppression des systèmes de soutien, les exportations néo-zélandaises de viande ovine ont reculé de 11 pour cent en 1986, pour tomber à 519 000 tonnes. Pour la campagne en cours et malgré le retour à des conditions plus normales, les exportations pourraient encore reculer d'environ 1 pour cent. Les exportations australiennes de viande ovine se sont accrues de 35 pour cent pour atteindre 158 000 tonnes en 1986, bénéficiant des difficultés de la situation de l'offre en Nouvelle-Zélande. Pour les huit premiers mois de 1987, les exportations ont reculé de 0,7 pour cent et, d'après les estimations, elles devraient avoir baissé de 2 pour cent en fin d'année. Bien qu'il n'y ait guère de renseignements disponibles, la situation du marché semble rester intéressante en raison d'une forte demande d'importations au Moyen-Orient, au Japon et en Amérique du Nord, qui cependant n'empêchera probablement pas les exportations des deux pays de décliner encore en 1988.

TABLEAU V
COMMERCE DE VIANDE OVINE DE CERTAINS PAYS¹

IMPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
CEE	249,0	248,0	-0,4	253,0	2,0
Japon	159,0	155,0	-2,5	160,0	3,2
URSS ²	39,0	42,0	7,7	43,0	2,4
Egypte ²	6,0	7,0	16,7	8,0	14,3
Divers	41,0	52,0	26,8	54,0	3,8
TOTAL	494,0	504,0	2,0	518,0	2,8

EXPORTATIONS

	1986	Estimations 1987	Variations en % 1987/86	Prévisions 1988	Variations en % 1988/87
Nouvelle-Zélande	519,0	513,0	-1,2	504,0	-1,8
Australie ²	158,0	155,0	-1,9	152,0	-1,9
Roumanie ²	45,0	45,0	0,0	45,0	0,0
Turquie ²	35,0	35,0	0,0	40,0	14,3
Bulgarie ²	30,0	30,0	0,0	30,0	0,0
Inde ²	15,0	21,0	40,0	24,0	14,3
Corée, Rép. de ²	14,0	14,0	0,0	15,0	7,1
Divers	43,0	48,0	11,6	48,0	0,0
TOTAL	859,0	861,0	0,2	858,0	-0,3

¹Milliers de tonnes, équivalent poids carcasse, y compris les produits frais, congelés et en boîte mais non les animaux vivants. Sauf indication contraire, les données sont extraites des réponses au questionnaire, ou correspondent à des estimations du secrétariat.

²Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1987.

ANNEXE
TABLEAUX STATISTIQUES

TABLEAU 1 - EFFECTIF TOTAL DES BOVINS ADULTES ET DES VEAUX.....	65
TABLEAU 2 - ABATTAGES DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX.....	67
TABLEAU 3 - PRODUCTION DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU.....	69
TABLEAU 4 - STOCKS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU.....	71
TABLEAU 5 - CONSOMMATION DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU.....	72
TABLEAU 6 - IMPORTATIONS DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX SUR PIED.....	74
TABLEAU 7 - IMPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, FRAICHES,.... REFRIGEREES ET/OU CONGELEES	76
TABLEAU 8 - IMPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, AUTRES..... QUE FRAICHES REFRIGEREES ET/OU CONGELEES	78
TABLEAU 9 - EXPORTATIONS DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX SUR PIED.....	79
TABLEAU 10 - EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, FRAICHES,... REFRIGEREES ET/OU CONGELEES	81
TABLEAU 11 - EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, AUTRES QUE.. QUE FRAICHES, REFRIGEREES ET/OU CONGELEES	83
TABLEAU 12 - PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF - PRIX MOYEN A LA PRODUCTION..	84
TABLEAU 13 - PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE BOEUF.....	86
TABLEAU 14 - PRIX DE LA VIANDE BOEUF - PRIX MOYEN OU..... REPRESENTATIF A L'EXPORTATION	88

ANNEXE
TABLEAUX STATISTIQUES

TABLEAU 15 - PRODUCTION DE VIANDE DE PORC.....	92
TABLEAU 16 - CONSOMMATION VIANDE DE PORC.....	94
TABLEAU 17 - IMPORTATIONS DE VIANDE DE PORC.....	96
TABLEAU 18 - EXPORTATIONS DE VIANDE DE PORC.....	97
TABLEAU 19 - PRODUCTION DE VIANDE DE VOLAILLE.....	98
TABLEAU 20 - CONSOMMATION DE VIANDE DE VOLAILLE.....	100
TABLEAU 21 - IMPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLE.....	102
TABLEAU 22 - EXPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLE.....	103
TABLEAU 23 - PRODUCTION DE VIANDE OVINE.....	105
TABLEAU 24 - CONSOMMATION DE VIANDE OVINE.....	107
TABLEAU 25 - IMPORTATIONS DE VIANDE OVINE.....	109
TABLEAU 26 - EXPORTATIONS DE VIANDE OVINE.....	110

SIGNES: LES SIGNES SUIVANTS ONT ETE UTILISEES DANS LES TABLEAUX
RECAPITULATIFS:

. CHIFFRE NON CONNU

- NEANT OU QUANTITE NEGLIGEABLE

NOTE: DANS LES TABLEAUX QUI SUIVENT, UNE GRANDE PARTIE DES CHIFFRES ONT
ETE ARRONDIS. SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES DONNES SONT EXTRAITES
DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE DU GATT.

TABLEAU 1 - EFFECTIF TOTAL DES BOVINS ADULTES ET DES VEAUX (MILLIERS DE TÊTES) 5

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
									1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1988	1989	
AFRIQUE DU SUD (31/8) DONT VACHES	8,204 3,973	7,923 3,944	7,827 3,866	7,828 3,973	7,919 3,982	0.01 2.77	1.16 0.23	8,100 8,300						
ARGENTINE (30/6) 2 DONT VACHES	53,900 20,800	54,600 21,000	54,000 20,800	52,500 20,300	51,000	-2.78 -2.40	-2.86	50,500						
AUSTRALIE (31/3) 1 DONT VACHES	22,478 9,303	22,161 9,199	22,784 9,483	23,436 9,705	23,263 9,525	2.86 2.34	-0.74 -1.85	23,282 24,152						
AUTRICHE (3/12) 6,8 DONT VACHES	2,546 1,218	2,633 1,254	2,669 1,269	2,655 1,247	2,687 1,243	-0.52 -1.73	1.21 -0.32	2,611						
BRESIL () 1 DONT VACHES	128,951 42,040	132,801 42,878	126,391 41,206	128,925 42,027	131,503 42,868	2.00 1.99	2.00 2.00	134,133 43,725				136,814 44,599		
BULGARIE (1/1) 2 DONT VACHES	1,783 702	1,778 695	1,751 686	1,706 670	1,678 653	-2.57 -2.33	-1.64 -2.54	1,660						
CANADA (1/1) DONT VACHES	11,618 4,978	11,360 4,967	10,980 4,788	10,591 4,622	10,493 4,622	-3.54 -3.47	-0.93 0.00	10,587 4,677				10,783 4,774		
CEE (31/12) 1,3,6 DONT VACHES	78,791 31,351	79,728 31,670	78,766 31,072	83,675 33,545	81,915 33,080	6.23 7.96	-2.10 -1.39	80,000 32,500						
COLOMBIE () 1 DONT VACHES	24,275 8,957	24,476 8,884	24,000 8,784	23,593 10,010	23,971 10,022	-1.70 13.96	1.60 0.12	24,451 10,153				24,817		
ETATS-UNIS (1/1) 1 DONT VACHES	115,001 49,600	113,700 48,700	109,749 36,250	105,468	102,031	-3.90	-3.26	100,162						
FINLANDE (15/12) 6,7 DONT VACHES	1,633 683	1,588 658	1,592 651	1,567 623	1,485 608	-1.57 -4.30	-5.23 -2.41	1,440 589				1,417 574		
HONGRIE (1/1) 2 DONT VACHES	1,922 751	1,907 735	1,901 725	1,766 688	1,690	-7.10 -5.10	-4.30	1,660						

TABLEAU 1 - EFFECTIF TOTAL DES BOVINS ADULTES ET DES VEAUX (MILLIERS DE TÊTES) 5

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1988	1989	
JAPON (1/2) 8	4,590	4,682	4,698	4,742	0.94	4,694	-1.01	4,730	.	.
DONT VACHES	2,140	2,152	2,128	2,139	0.52	2,073	-3.09	.	.	.
NORVEGE (20/6) 4	1,022	1,002	1,010	1,000	-0.99	996	-0.40	994	994	994
DONT VACHES	394	395	395	381	-3.54	367	-3.67	361	355	355
NOUVELLE-ZELANDE (30/6) 1	7,631	7,776	7,921	8,279	4.52	8,000	-3.37	8,160	8,447	8,447
DONT VACHES	3,722	3,759	3,814	3,814	0.00	.	.	1,520	1,540	1,540
POLOGNE (30/6) 2	11,296	11,197	11,055	10,919	-1.23	10,523	-3.63	10,400	.	.
DONT VACHES	5,776	5,759	5,528	5,207	-5.81	4,936	-5.20	.	.	.
ROUMANIE (31/1) 8	6,246	6,752	7,039	7,077	0.54	7,250	2.44	7,325	.	.
DONT VACHES	3,031	.	3,095
SUEDE (30/6) 1	1,902	1,878	1,838	1,715	-6.69	1,664	-2.97	1,640	1,631	1,631
DONT VACHES	724	717	705	656	-6.95	631	-3.81	624	620	620
SUISSE (21/4) 2	1,933	1,943	1,926	1,902	-1.25	1,858	-2.31	1,900	.	.
DONT VACHES	1,001	1,000	974	970	-0.41	959	-1.13	.	.	.
TUNISIE ()	606	615	637	661	3.77	686	3.78	713	.	.
DONT VACHES	334	343	353	367	3.97	381	3.81	396	.	.
URUGUAY (30/6) 1	9,704	9,062	9,370	9,503	-0.72	9,855	5.93	10,111	.	.
DONT VACHES	3,554	3,519	3,633	3,602	-0.85	3,776	4.83	3,900	.	.
YUGOSLAVIE (15/1) 1,2	5,351	5,341	5,195	5,034	-3.17	5,030	-0.08	5,037	.	.
DONT VACHES	3,050	3,005	2,997	2,915	-2.74	2,893	-0.75	.	.	.

1 1987: estimation
 2 1988: estimation du secrétariat
 3 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986
 4 1986: 1er juin
 5 Entre parenthèse: date du recensement
 6 L'année précédente
 7 1986 and 1987: 1/12
 8 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987; Autriche 1988

TABLEAU 2 - ABATTAGES DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX (MILLIERS DE TETES)

PAYS		1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
						1986 / 1985	1987 / 1986		1988	1989		
AFRIQUE DU SUD	-BOVINS ADULTES1 -VEAUX	2,215 99	2,358 102	2,272 104	2,205 98	-2.95 -5.77		2,114 75	-4.13 -23.47	1,983 70	2,095 74	
ARGENTINE	-BOVINS ADULTES4,6 -VEAUX	10,400 800	11,200 1,100	12,100 1,600	12,400 1,600	2.48 0.00		12,800		12,000		
AUSTRALIE	-BOVINS ADULTES1 -VEAUX	6,645 1,474	5,608 1,217	5,958 1,193	6,606 1,261	10.88 5.70		6,675 1,236	1.04 -1.98	6,030 1,198	6,300 1,234	
AUTRICHE	-BOVINS ADULTES4,6 -VEAUX	563 181	624 192	658 188	671 199	1.98 5.85		850		851		
BRESIL	-BOVINS ADULTES4,6 -VEAUX	11,433 92	10,176 39	10,559 50	8,700 33	-17.61 -34.00		10,800		10,150 50	10,450 50	
BULGARIE	-BOVINS ADULTES1,4,6 -VEAUX	160 415	160 422	161 417	590			605	2.54	605		
CANADA	-BOVINS ADULTES -VEAUX	3,341 649	3,215 689	3,274 665	3,235 664	-1.19 -0.15		3,005 595	-7.11 -10.39	2,915 411	2,959 391	
CEE	-BOVINS ADULTES1,2 -VEAUX	20,930 6,858	22,700 7,306	22,261 7,087	23,969 7,808	7.67 10.17		24,140 7,610	0.71 -2.54	23,150 7,350		
COLOMBIE	-BOVINS ADULTES1,4,5 -VEAUX	3,040	3,181	3,224	3,304	2.48		3,296	-0.24	3,260		
ETATS-UNIS	-BOVINS ADULTES1,3 -VEAUX	36,974 3,162	37,892 3,367	36,593 3,455	37,568 3,478	2.66 0.67		35,904 2,900	-4.43 -16.62	34,364 2,650		
FINLANDE	-BOVINS ADULTES3 -VEAUX	555 65	576 60	586 49	577 42	-1.54 -14.29		579 43	0.35 2.38	580 42		
GUATEMALA	-BOVINS ADULTES -VEAUX	77		96	34	-64.58						

TABLEAU 2 - ABATTAGES DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX (MILLIERS DE TETES)

PAYS		1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
						1986 / 1985	1987 / 1986		1987	1988	1989	
HONGRIE	-BOVINS ADULTES ^{3,4,6} -VEAUX	464 3	406 4	463 6	367 6	-20.73		373			356	
JAPON	-BOVINS ADULTES ^{4,6} -VEAUX	1,388 45	1,492 44	1,536 39	1,524 30	-0.78		1,550			1,540	
NORVEGE	-BOVINS ADULTES ³ -VEAUX	333 63	313 58	327 58	330 38	0.92		322 37		-2.42	328 40	334 42
NOUVELLE-ZELANDE	-BOVINS ADULTES -VEAUX	2,086 926	1,860 829	1,848 849	2,074 946	12.23		2,234 850		7.71	2,126 820	2,151 850
POLOGNE	-BOVINS ADULTES ^{4,6} -VEAUX	3,008 1,611	3,132 1,520	3,291 1,229	3,435 1,190	4.38		3,713			3,570	
ROUMANIE	-BOVINS ADULTES ^{4,6} -VEAUX	1,508	1,416	1,582	1,350	-14.66		1,525		12.96	1,525	
SUEDE	-BOVINS ADULTES ¹ -VEAUX	603 114	577 123	584 138	547 127	-6.34		510 80		-6.76	500 78	504 70
SUISSE	-BOVINS ADULTES ^{3,4,6} -VEAUX	441 353	474 358	489 351	495 347	1.23		485 335		-2.02	828	
TUNISIE	-BOVINS ADULTES ⁴ -VEAUX	244	222	260								
URUGUAY	-BOVINS ADULTES ¹ -VEAUX	2,057 171	1,418 85	1,499 95	1,522 99	1.53		1,244 80		-18.27	1,348 87	
YUGOSLAVIE	-BOVINS ADULTES ^{4,6} -VEAUX	1,444 840	1,540 862	1,495 891	1,359 816	-9.10		2,285			2,220	

1 Estimation: Bulgarie tous les ans, autres 1987 4 Abattages totaux: Bulgarie 1986-88, Suisse 1988, autres 1987-88
2 CEE des Douze depuis le 1er Janvier 1986 5 1986-88: y compris les buffles
3 Inspectés seulement: Finlande 1986-87; 6 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987; Roumanie tous les ans; Bulgarie 1986-88; Brésil 1987; Suisse 1988; autres 1987-88

TABLEAU 3 - PRODUCTION DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, POIDS CARCASSE)

PAYS		1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
						1986 / 1985	1987 / 1986		1987 / 1986	1988	1989	
AFRIQUE DU SUD	- BOEUF2	627.7	656.2	639.7	631.8	-1.23		599.8	-5.06	592.4	599.3	
	- VEAU	4.4	4.7	4.7	4.3	-8.51		3.9	-9.30	3.4	3.7	
ARGENTINE	- BOEUF5	2,295.0	2,428.0	2,575.0	2,690.0	4.46		2,700.0		2,550.0		
	- VEAU	95.0	130.0	175.0	180.0	2.85						
AUSTRALIE	- BOEUF2	1,361.5	1,232.7	1,298.9	1,436.0	10.55		1,502.1	4.60	1,446.9	1,443.0	
	- VEAU	51.8	39.2	38.9	42.0	7.96		40.9	-2.61	41.1	43.0	
AUTRICHE	- BOEUF5,7	187.7	203.4	211.6	233.0			227.0	-2.57	227.0		
	- VEAU	15.7	16.8	16.4								
BRESIL	- BOEUF2	2,351.0	2,149.0	2,218.0	1,866.0	-15.87		2,146.0	15.00	2,246.0	2,296.0	
	- VEAU	8.0	4.0	4.0	4.0	0.00		4.0	0.00	4.0	4.0	
BULGARIE	- BOEUF1,5,7	34.0	34.0	36.0	107.5			104.0	-3.25	104.0		
	- VEAU	98.0	99.0	98.0								
CANADA	- BOEUF	993.0	951.8	988.9	991.7	0.28		922.0	-7.02	894.0	903.0	
	- VEAU	41.6	44.7	45.7	48.3	5.68		43.5	-9.93	40.0	38.0	
CEE	- BOEUF2,4	6,124.0	6,639.0	6,549.0	7,066.0	7.89		7,095.0	0.41	6,810.0		
	- VEAU	800.0	868.0	872.0	1,004.0	15.13		980.0	-2.39	945.0		
COLOMBIE	- BOEUF2,3,5	210.6	208.7	221.3	596.0			575.1	-2.83	590.2	604.0	
	- VEAU	365.3	385.4	369.0								
ETATS-UNIS	- BOEUF2	10,543.0	10,704.0	10,763.0	11,054.0	2.70		10,654.0	-3.61	10,210.0		
	- VEAU	205.0	225.0	234.0	238.0	1.70		200.0	-15.96	188.0		
FINLANDE	- BOEUF2	117.6	123.3	125.4	124.3	-0.87		122.5	-1.44	119.5		
	- VEAU	0.9	0.9	0.7	0.6	-14.28		0.5	-16.66	0.5		
HONGRIE	- BOEUF5,7	138.0	129.7	130.5	105.3	-19.31		98.5		97.0		
	- VEAU	0.1	0.2	0.4	0.3	-25.00						

TABLEAU 3 - PRODUCTION DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, POIDS CARCASSE)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS		
														1988	1989
JAPON	- BOEUF5,6	492.0	533.0	554.0	557.0	0.54	580.0	580.0					580.0		
	- VEAU	2.3	2.4	2.3	1.9	-17.39									
NORVEGE	- BOEUF	72.5	67.4	70.8	72.7	2.68	72.2	72.2					73.5	74.9	
	- VEAU	2.5	2.2	2.3	2.1	-8.69	1.9	1.9					2.0	2.1	
NOUVELLE-ZELANDE	- BOEUF	474.8	445.3	438.0	493.0	12.55	547.2	547.2					506.0	470.0	
	- VEAU	18.2	14.3	14.5	16.0	10.34	15.0	15.0					16.0	15.0	
POLOGNE	- BOEUF5	559.0	604.0	645.0	673.0	4.34	699.6	699.6					664.0		
	- VEAU	51.0	46.0	35.0	32.0	-5.71									
ROUMANIE	- BOEUF5,6	207.0	201.0	270.0	195.0	-27.77	230.0	230.0					230.0		
	- VEAU														
SUEDE	- BOEUF2	151.0	144.0	145.0	135.0	-6.20	129.0	129.0					125.0	126.0	
	- VEAU	9.0	11.0	12.0	11.0	-8.33	7.0	7.0					7.0	7.0	
SUISSE	- BOEUF2,5	116.7	127.7	132.5	133.8	0.98	132.0	132.0					165.0		
	- VEAU	35.5	37.1	36.8	35.6	-3.26	35.0	35.0							
TUNISIE	- BOEUF5	27.3	29.4	31.8	34.6	8.80	38.5	38.5					41.9		
	- VEAU														
URUGUAY	- BOEUF2	427.0	301.0	332.0	345.0	3.91	277.0	277.0					300.0		
	- VEAU	15.0	7.0	8.0	9.0	12.50	7.0	7.0					7.0		
YUGOSLAVIE	- BOEUF5,7	357.0	371.0	352.0	339.0	-3.69	340.0	340.0					340.0		
	- VEAU														

1 Dès 1986, viande pour la transformation

2 1987: estimation

3 1986-89: y compris la viande de buffle 4 CEE des Douze depuis le 1er Janvier 1986

5 Production totale de viande de boeuf et de veau: Roumanie, Tunisie et Yougoslavie tous les ans; Autriche, Bulgarie et Colombie 1986-88; Suisse 1988; autres 1987-88 6 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987

7 Estimation du secrétariat: Bulgarie tous les ans, Autriche 1986-88, autres 1988

TABLEAU 4 - STOCKS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987 / 1986	1987	1988	1988	1989
AFRIQUE DU SUD 2	15.0	35.1	20.3	0.5	-97.53	0.1	-80.00	0.1	0.1	0.1
ARGENTINE	55.0
AUSTRALIE 1	28.2	24.4	29.7	33.1	11.44
AUTRICHE	4.0	4.0	5.0
BRESIL	160.0	20.0	20.0	195.0	875.00	90.0	-53.84	150.0	150.0	150.0
CANADA 2	17.8	17.7	23.2	16.6	-28.44	16.7	0.60	16.8	16.8	17.8
CEE 3,4	432.0	830.0	885.0	686.0	-22.48	750.0	9.32	550.0	.	.
ETATS-UNIS	136.0	151.0	145.0	135.0	-6.89	144.0	6.66	.	.	.
FINLANDE	5.7	5.1	5.2	5.3	1.92
HONGRIE	1.3	4.3	8.0	7.6	-5.00
NORVEGE	5.8	3.2	3.2	2.1	-34.37	2.5	19.04	2.0	2.0	2.0
SUEDE 2	9.0	14.0	8.0	4.0	-50.00	1.0	-75.00	1.0	1.0	1.0
SUISSE 2	0.5	8.3	5.7	9.0	57.89	6.0	-33.33	.	.	.
TUNISIE	2.6	2.0	1.5	1.2	-20.00
URUGUAY 2	21.0	10.0	20.0	10.0	-50.00	10.0	0.00	10.0	10.0	.

1 Stocks au dernier samedi du dernier mois du trimestre. Les stocks sont constitués, pour une large part, de viandes desossées, et les chiffres ne visent que les produits stockés dans des entrepôts frigorifiques autorisés à recevoir des viandes destinées à l'exportation.

2 1987: estimation

3 Y compris les stocks d'intervention et les stocks privés

4 CEE des Douze depuis le 1 janvier 1986

Note: sauf indication contraire, les chiffres indiqués correspondent aux stocks de clôture.

TABLEAU 5 - CONSOMMATION DE VIANDES DE BŒUF ET DE VEAU (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, POIDS CARCASSE ET KG PAR HABITANT)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS 1988 1989	
	-TOTAL	-PAR HABITANT	-0.42	-3.43	657.7	-5.71	655.0	650.0						
AFRIQUE DU SUD	646.7	20.4	684.3	21.3	700.6	20.4	697.6	19.7	-0.42	-3.43	657.7	-5.71	655.0	650.0
ARGENTINE	1,975.0	67.0	2,308.0	77.0	2,490.0	82.0	2,614.0	84.8	4.97	3.41	2,413.0	-7.68	2,250.0	19.0
AUSTRALIE	631.0	41.0	663.0	42.8	639.0	40.7	664.0	41.8	3.91	2.70	627.0	-5.57	597.0	636.0
AUTRICHE	174.5	23.1	172.0	22.8	159.5	21.1	169.0	22.4	5.95	6.16	170.0	0.59	171.0	38.1
BRESIL	2,000.0	15.4	1,860.0	14.0	1,702.0	12.5	1,988.0	14.4	16.80	15.20	1,940.0	-2.41	1,975.0	2,240.0
BULGARIE	95.0	.	96.0	.	96.0	.	97.0	.	1.04	.	98.0	1.03	100.0	15.0
CANADA	1,038.6	42.1	1,008.8	40.1	1,030.2	40.6	1,051.5	41.1	2.06	1.23	1,026.0	-2.42	1,010.0	1,020.0
CEE	6,631.0	24.4	6,808.0	25.0	7,025.0	25.7	7,567.0	23.5	7.71	-8.56	7,590.0	0.30	7,650.0	39.0
COLOMBIE	563.0	20.5	587.8	21.5	585.8	21.1	585.0	17.8	-0.13	-6.16	570.6	-2.46	579.7	.
ETATS-UNIS	11,424.0	49.1	11,523.0	49.0	11,736.0	48.5	11,959.9	50.0	1.90	3.09	11,523.1	-3.65	11,119.8	19.8
FINLANDE	103.8	21.4	105.9	21.7	99.3	20.3	102.6	20.9	3.32	2.95	104.0	1.36	104.0	45.6
HONGRIE	88.5	8.3	74.4	7.0	89.3	8.6	88.5	8.9	-0.89	3.48	89.0	0.56	89.0	.

TABLEAU 5 - CONSOMMATION DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, POIDS CARCASSE ET KG PAR HABITANT)

PAYS		1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		1987		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS 1986 1989		
JAPON	-TOTAL 4,5	706.0	757.0	781.0	829.0	6.14	880.0	6.15	930.0
	-PAR HABITANT	5.9	6.3	6.5	6.8	4.61
NORVEGE	-TOTAL	68.9	71.7	74.6	79.3	6.30	76.9	-3.02	11.0	77.0								
	-PAR HABITANT	16.7	17.3	18.0	19.0	5.55	18.4	-3.15	18.4	18.3								
NOUVELLE-ZELANDE	-TOTAL 2	135.9	127.5	116.2	118.0	1.54	131.0	11.01	130.0	130.0								
	-PAR HABITANT	42.1	39.4	35.5	36.0	1.40	39.7	10.27	39.0	39.0								
POLOGNE	-TOTAL	580.0	585.0	604.0	631.0	4.47	628.0	-0.47	600.0
	-PAR HABITANT	15.8	15.8	16.2	16.9	4.32
SUEDE	-TOTAL 2	141.0	132.0	138.0	135.0	-2.17	138.0	2.22	138.0	138.0								
	-PAR HABITANT	16.9	15.8	16.5	16.1	-2.42	16.5	2.48	16.5	16.2								
SUISSE	-TOTAL 2,4	168.8	173.0	183.0	177.6	-2.95	175.0	-1.46	173.0
	-PAR HABITANT	25.7	26.3	27.6	26.7	-3.26
TUNISIE	-TOTAL	53.0	59.0	57.7	56.5	-2.07	54.1	-4.24	52.5
	-PAR HABITANT	7.6	8.4	8.1	7.7	-4.93	7.2	-6.49	6.8
URUGUAY	-TOTAL 2	215.0	177.0	196.0	178.0	-9.18	176.0	-1.12	177.0
	-PAR HABITANT	72.0	59.0	67.0	60.0	-10.44	59.0	-1.66	59.0
YUGOSLAVIE	-TOTAL 4	325.0	333.0	315.0	316.0	0.31	317.0	0.31	317.0
	-PAR HABITANT	14.8	15.0	14.1

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986
 2 Estimation: pour la Hongrie 1986, pour l'Afrique du Sud et CEE 1986-87, autres seulement 1987
 3 Dès 1986, comprend aussi la viande de buffle
 4 Estimation du secrétariat: Brésil 1987; Suisse et Yougoslavie 1988; Bulgarie tous les ans; autres 1987-88
 5 1987-88: Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987

TABLEAU 6 - IMPORTATIONS DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX SUR PIED (MILLIERS DE TETES) 3

(L'EQUIVALENT POIDS CARCASSE, S'IL EST CONNU, EST INDIQUE ENTRE PARENTHESES, EN MILLIERS DE TONNES METRIQUES)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		1987		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS		
AFRIQUE DU SUD 2	126.0 (26.2)	113.0 (23.2)	144.0 (29.0)	147.0 (29.3)	2.08 (1.03)	150.0 (30.9)	2.04 (5.46)	152.0 (31.4)	153.0 (32.0)								
ARGENTINE	99.0 (15.0)	3.0 (0.0)
BRESIL	21.0 (3.5)	35.0 (5.9)	17.0 (6.6)	8.4 (8.4)	27.27 (27.27)
BULGARIE	.	.	5.0	5.2	4.00
CANADA	84.0 (22.2)	37.0 (9.8)	56.0 (15.3)	59.0 (16.1)	5.35 (5.22)	90.0 (25.3)	52.54 (57.14)	107.0 (30.0)	90.0								90.0 (25.0)
CEE 1,2	505.0 (64.0)	463.0 (60.0)	455.0 (66.0)	480.0 (63.0)	5.49 (-4.54)	475.0 (65.0)	-1.04 (3.17)	500.0 (65.0)									
COLOMBIE 2,4	.	.	.	3.3	.	6.6	100.00
EGYPTE	123.1
ETATS-UNIS 2	921.0	753.0	836.0	1,406.0	68.18	1,350.0	-3.98	1,100.0									

TABLEAU 6 - IMPORTATIONS DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX SUR PIED (MILLIERS DE TÊTES) 3

(L'EQUIVALENT POIDS CARCASSE, S'IL EST CONNU, EST INDIQUE ENTRE PARENTHESES, EN MILLIERS DE TONNES METRIQUES)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987 / 1986		1988	1989
HONGRIE	16.3 (2.4)	68.1 (10.0)	40.0 (5.4)	31.8 (4.9)	-20.50 (-9.25)
JAPON	5.6 (2.0)	5.8 (2.0)	13.9 (5.0)	35.1 (15.0)	152.51 (200.00)
SUISSE	4.5 (0.8)	5.2 (0.9)	4.5 (0.8)	4.0 (0.8)	-11.11 (0.00)
TUNISIE	52.1 (12.9)	60.0 (12.7)	27.6 (6.4)	16.0 (4.2)	-42.02 (-34.37)	14.0 (3.4)	-12.50 (-19.04)	.	.
YUGOSLAVIE	(0.3)	(0.3)	(0.4)	(2.3)	(475.00)

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 Estimation: pour la CEE depuis 1986, autres seulement 1987

3 Non compris les bovins reproducteurs

4 Y compris les buffles

TABLEAU 7 - IMPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, FRAICHES, REFRIGEREES ET/OU CONGELEES

(MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1988	1989	
AFRIQUE DU SUD 2	23.0	25.1	21.6	23.9	10.64	31.5	31.79	31.5	31.6	
ARGENTINE	5.0	
AUSTRALIE	3.4	3.9	4.8	3.1	-35.41	
AUTRICHE	5.0	5.0	2.0	2.0	0.00	
BRESIL	25.4	36.9	48.5	474.0	77.31	.	.	92.0	92.0	
BULGARIE	0.1	0.1	1.4	10.0	14.28	
CANADA	79.6	106.4	103.8	103.3	-0.48	
CEE 1,2	240.0	229.0	250.0	246.0	-1.60	255.0	3.65	265.0	.	
EGYPTE	77.6	
ETATS-UNIS 2	780.0	743.0	854.0	897.0	5.03	878.0	-2.11	.	.	
FINLANDE	1.0	
HONGRIE	11.2	7.2	3.2	16.7	21.87	
JAPON	196.0	207.0	215.0	254.0	18.13	

TABLEAU 7 - IMPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, FRAICHES, REFRIGEREES ET/OU CONGELEES

(MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1986 / 1985		1987 / 1986	1987 / 1986	1988	1989
NORVEGE	1.4	1.8	1.9	3.8	0.00
NOUVELLE-ZELANDE 4	-	-	0.2
POLOGNE 2,3	1.5	14.2	4.1	1.2	-70.73
SUEDE 2	7.2	5.1	6.8	7.5	10.29	12.0	60.00	12.0	12.0	11.0	11.0
SUISSE	11.5	10.6	7.0	7.6	8.57
TUNISIE	11.5	15.2	10.8	10.3	-4.62	9.6	-6.79
YUGOSLAVIE	42.3	23.7	18.1	30.3	67.40

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 Estimation: pour la CEE depuis 1986, autres seulement 1987

3 Congelées seulement

4 Poids du produit

TABLEAU 8 - IMPORTATIONS DE VIANDES DE BŒUF ET DE VEAU, AUTRES QUE FRAICHES, REFRIGERÉES ET/OU CONGELÉES

(EN BOÎTE, CUISINÉES, ETC.).
(MILLIERS DE TONNES MÉTRIQUES, ÉQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987 / 1986		1987 / 1986	1988	1989	
AUSTRALIE	0.6	0.6	0.8	0.6	-25.00
BULGARIE	0.1	0.1
CANADA	12.3	10.2	12.1	8.2	-32.23
CEE 1,2	144.0	148.0	150.0	156.0	4.00	155.0	-0.64	155.0	155.0	.	.
ETATS-UNIS 2	96.0	83.0	85.0	67.0	-21.17	97.0	44.77
HONGRIE	1.0	0.1	0.1
JAPON	15.0	15.0	14.0	18.0	28.57
NORVEGE	0.2	0.2	0.3	0.3	0.00
POLOGNE 2	0.5	0.2	0.2	0.2	0.00	0.2	0.00	0.2	0.00	.	.
SUEDE 2	0.4	0.3	0.6	0.6	0.00	1.0	66.66	1.0	1.0	1.0	1.0
SUISSE	2.9	3.1	3.1	3.2	3.22
URUGUAY	.	2.0	2.0

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 Estimation: pour la CEE depuis 1986, autres seulement 1987

TABLEAU 9 - EXPORTATIONS DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX SUR PIED 3

(MILLIERS DE TÊTES: L'EQUIVALENT POIDS CARCASSE, S'IL EST CONNU, EST INDIQUE ENTRE PARENTHESES, EN MILLIERS DE TONNES METRIQUES)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		1987		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS		
															1988	1989	
AUSTRALIE	47.2 (9.4)	35.1 (7.3)	49.2 (9.3)	73.1 (13.8)	48.57 (48.38)	70.0 (13.4)	-4.24 (-2.89)	75.0 (14.6)	80.0 (15.6)								
AUTRICHE	17.0 (11.0)	19.0 (12.0)	9.0 (5.0)	19.0 (12.0)	111.11 (140.00)												
BULGARIE	27.8 (11.9)	24.5 (10.8)	8.3	13.7	65.06												
CANADA	212.0 (50.4)	250.0 (66.0)	235.0 (63.0)	178.0 (48.9)	-24.25 (-22.38)	180.0 (49.8)	1.12 (1.84)	160.0 (44.3)	155.0 (43.0)								
CEE 1,2	398.0 (103.0)	367.0 (96.0)	275.0 (72.0)	187.0 (50.0)	-32.00 (-30.55)	190.0 (50.0)	1.60 (0.00)	150.0 (40.0)									
COLOMBIE 4		0.7	2.1	0.1	-95.23												
ETATS-UNIS 2	16.5	35.0	38.0	41.0	7.89	41.0	0.00	41.0									
HONGRIE	205.0 (57.9)	207.8 (60.7)	215.7 (56.2)	182.7 (55.7)	-15.29 (16.90)												
JAPON			0.2														

TABLEAU 9 - EXPORTATIONS DE BOVINS ADULTES ET DE VEAUX SUR PIED 3

(MILLIERS DE TÊTES: L'EQUIVALENT POIDS CARCASSE, S'IL EST CONNU,
EST INDIQUE ENTRE PARENTHESES, EN MILLIERS DE TONNES METRIQUES)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS		
													1988	1989	
POLOGNE 2	304.0 (33.8)		290.0 (39.1)		229.0 (34.8)		299.0 (35.8)		30.56 (2.87)		372.0 (42.4)		24.41 (18.43)	450.0 (50.0)	.
ROUMANIE	.		15.7	
URUGUAY	35.0 (7.0)	
YUGOSLAVIE	.		(39.3)		(41.7)		(42.9)		(2.87)	

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 Estimation: pour la CEE depuis 1986, autres seulement 1987

3 Non compris les bovins reproducteurs

4 Y compris les buffles

TABLEAU 10 - EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, FRAICHES, REFRIGEREES ET/OU CONGEELEES

(MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 /1985			1987 /1986	1988	1989	
AFRIQUE DU SUD 2	1.3	1.9	2.1	2.1	0.00		2.2	4.76	2.3	2.4	
ARGENTINE	262.0	125.0	119.0	111.6	-6.21		95.0	-14.87	.	.	
AUSTRALIE	726.0	575.0	653.0	795.0	21.74		818.0	2.89	836.0	839.0	
AUTRICHE	28.0	43.0	56.0	62.0	10.71		50.0	-19.35	.	.	
BRESIL 2	159.9	153.3	140.0	107.0	-23.57		50.0	-53.27	150.0	190.0	
BULGARIE	12.5	12.5	9.4	15.8	68.08		
CANADA	79.0	101.9	113.9	101.7	-10.71		
CEE 1,2	462.0	650	692.0	1,074.0	55.20		860.0	-19.92	680.0	.	
COLOMBIE 4	12.6	5.2	4.1	10.7	160.97		8.1	-24.29	10.0	.	
ETATS-UNIS 2	109.0	135.0	138.0	216.0	56.52		275.0	27.31	184.0	.	
FINLANDE	14.0	13.9	11.6	9.5	-18.10		
GUATEMALA	7.7	.	13.4	3.9	-70.89		
HONGRIE	43.9	50.1	55.8	36.5	-34.58		

TABLEAU 10 - EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, FRAICHES, REFRIGEREES ET/OU CONGELEES

(MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1986 / 1985		1987 / 1986	1987 / 1986	1988	1989
NORVEGE	7.3	2.2	0.6	0.2	-66.66
NOUVELLE-ZELANDE 4	233.0	179.0	356.9	358.0	0.30
POLOGNE 2,3	6.6	5.8	9.5	46.3	387.36	53.0	14.47	27.9	.	.	.
ROUMANIE	.	38.6
SUEDE 2	22.9	22.6	32.7	22.0	-32.72	5.5	-75.00	5.0	5.0	5.0	5.0
SUISSE	0.7	.	1.6	3.0	87.50
URUGUAY 2	222.0	131.0	120.0	161.0	34.16	93.0	-42.23	112.0	.	.	.
YUGOSLAVIE	36.8	37.0	50.0	27.2	-45.60

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 Estimation: pour la CEE depuis 1986, autres seulement 1987

3 Fraiches ou réfrigérées seulement

4 Poids du produit

TABLEAU 11 - EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU, AUTRES QUE FRAICHES, REFRIGEREES ET/OU CONGELEES
(EN BOITE, CUISINEES, ETC.)
(MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1986 / 1985		1987 / 1986	1987 / 1986	1988	1989
ARGENTINE	153.0	125.0	141.0	144.4	2.41	2.41	191.9	32.89			
AUSTRALIE	31.0	42.0	37.0	34.0	-8.10	-8.10	39.0	14.70	38.0	40.0	
BRESIL 2	303.6	325.4	297.6	257.0	-13.64	-13.64	200.0	-22.17	250.0	260.0	
CANADA	3.7	3.2	3.2	1.7	-46.87	-46.87	
CEE 1,2	38.0	44.0	41.0	43.0	4.87	4.87	40.0	-6.97	40.0		
COLOMBIE	.	.	.	0.3	.	.	0.4	33.33	0.5		
ETATS-UNIS 2	16.0	17.0	13.0	13.0	0.00	0.00	15.0	15.38	.	.	
FINLANDE	2.8	5.0	11.9	12.8	7.56	7.56	
GUATEMALA	0.5	
HONGRIE	4.1	6.3	8.0	3.6	-55.00	-55.00	
NORVEGE	0.5	0.4	0.4	0.2	-50.00	-50.00	
POLOGNE 2	4.9	5.7	5.9	6.4	8.47	8.47	6.5	1.56	8.1		
SUEDE 2	0.7	1.1	2.9	1.9	-34.48	-34.48	1.0	-47.36	1.0	1.0	
SUISSE	0.4	0.4	0.7	0.7	0.00	0.00	
URUGUAY 2	10.0	13.0	14.0	25.0	78.57	78.57	15.0	-40.00	18.0		
YUGOSLAVIE	4.6	5.4	4.7	1.8	-61.70	-61.70	

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 Estimation: pour la CEE depuis 1986, autres seulement 1987

TABLEAU 12 - PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF - PRIX MOYEN A LA PRODUCTION

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION % 1986 / 1985	1987	VARIATION % 1987 / 1986
AFRIQUE DU SUD (R/100 KG.) 2	215.00	226.50	239.30	289.20	20.85	391.60	35.41
ARGENTINE (\$a/100 KG.) 3,5	669.00	4,324.00	23.80	53.80	126.05	.	.
AUSTRALIE (\$a/100 KG.)	150.20	166.70	172.00	174.30	1.34	204.00	17.04
AUTRICHE (S/100 KG.)	2,553.00	2,516.00	2,489.00
BRESIL (Cz\$/100 KG.)	3,524.00	3,847.00	3,357.00	3,884.00	15.70	.	.
CANADA (Can\$/100 KG.)	121.10	126.70	125.00	134.70	9.51	157.00	16.56
CEE (ECU/100 KG.) 1,2,4	161.30	155.50	157.40	304.70	93.58	289.00	-5.15
COLOMBIE (Col\$/100 KG.)	10,296.00	11,083.00	14,188.00	18,147.00	27.90	.	.
ETATS-UNIS (US\$/100 KG.)	55.80	57.60	54.00	52.90	-2.04	.	.
FINLANDE (FIM/100 KG.)	2,130.00	2,317.00	2,456.00	2,511.00	2.24	.	.
HONGRIE (Ft/100 KG.)	4,400.00	4,570.00	4,570.00	4,570.00	0.00	.	.
JAPON (Y/100 KG.)	463.00	440.00	457.00	479.00	4.81	.	.
NORVEGE (NOK/100 KG.)	2,616.00	2,763.00	3,169.00	3,353.00	5.61	3,494.00	4.21

TABLEAU 12 - PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF - PRIX MOYEN A LA PRODUCTION

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION % 1986 / 1985	1987	VARIATION % 1987 / 1986
NOUVELLE-ZELANDE (\$NZ/100 KG.)	131.30	163.00	163.00	151.00	-7.36	154.00	1.99
POLOGNE (Zl/100 KG.)	10,030.00	11,570.00	13,360.00	15,000.00	12.28	.	.
SUEDE (SEK/100 KG.)	1,974.00	2,027.00	1,885.00	2,054.00	8.97	.	.
SUISSE (Sw F/100 KG.)	565.00	576.00	562.00	544.00	-3.20	.	.
TUNISIS (D/100 KG.)	190.00	210.00	240.00	245.00	2.08	.	.
URUGUAY (NUr\$/100 KG.)	2,278.00	4,913.00	7,499.00	13,392.00	78.58	.	.
YUGOSLAVIE (Din/100 KG.)	16,876.00	23,277.00	38,558.00	70,600.00	83.10	.	.

- 85 -

- 1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986
- 2 Estimation: pour la CEE depuis 1986, autres seulement 1987
- 3 Depuis le troisieme trimestre 1985, l'unité monétaire est l'austral
- 4 Après 1986, nouvelle qualité de viande de vache
- 5 Nouveau peso argentin depuis 1983

Note: voir notes pages 90 et 91

TABLEAU 13 - PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE DE BOEUF

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION % 1986 / 1985	1987	VARIATION % 1987 / 1986
AFRIQUE DU SUD (R/KG.) ²	5.46	5.83	6.37	7.75	21.68	12.00	54.84
ARGENTINE (\$a/KG.) ^{1,3}	18.84	120.05	0.79	1.86	135.44	.	.
AUSTRALIE (\$A/KG.)	7.38	7.65	8.00	8.37	4.62	.	.
AUTRICHE (S/KG.)	148.10	155.00	156.00	157.00	0.64	.	.
BRESIL (Cz\$/KG.)	77.80	75.88	72.88	96.08	31.83	.	.
CANADA (Cans\$/KG.)	8.72	9.75	10.10	10.05	-0.43	.	.
COLOMBIE (Col\$/KG.)	.	.	393.46	475.32	20.81	.	.
EGYPTE (LE/KG.)	414.90
ETATS-UNIS (US\$/KG.)	1.08	1.09	1.06	1.05	-0.85	.	.
FINLANDE (FIM/KG.)	37.10	40.49	43.62	45.71	4.79	.	.
HONGRIE (Ft/KG.)	62.00	78.00	78.00	78.00	0.00	.	.
JAPON (Y/KG.)	3.51	3.57	3.51	3.53	0.66	.	.
NORVEGE (NOK/KG.)	65.09	72.83	76.44

TABLEAU 13 - PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE DE BOEUF

FAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION % 1986 / 1985	1987	VARIATION % 1987 / 1986
NOUVELLE-ZELANDE (\$NZ/KG.)	4.58	5.00	5.73	5.18	-9.60	.	.
POLOGNE (Zl/KG.)	250.00	300.00	340.00	368.00	8.24	404.00	9.78
SUEDE (SEK/KG.)	67.37	82.67	85.23	88.88	4.28	.	.
SUISSE (Sw F/KG.)	17.66	18.46	18.53	17.86	-3.62	.	.
TUNISIE (D/KG.)	2.20	2.50	3.20	3.20	0.00	.	.
URUGUAY (NUr\$/KG.)	27.78	55.52	79.29	167.98	111.86	.	.
YUGOSLAVIE (Din/KG.)	243.00	322.00	543.00	1,003.00	84.71	.	.

1 Nouveau peso argentin depuis 1983

2 1987: estimation

3 Depuis le troisième trimestre 1985, l'unité monétaire est l'austral

Note: voir notes pages 90 et 91

TABLEAU 14 - PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF - PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'EXPORTATION (F.O.B.)

PAYS	(\$ EU/TONNE)	- PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'IMPORTATION (C.A.F.)					VARIATION %	
		1983	1984	1985	1986	1986 / 1985	1987	1987 / 1986
ARGENTINE	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,312	1,273	864	975	12.85	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)
AUSTRALIE	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,882	2,222	1,862	1,932	3.76	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)	2,647	2,606	2,121	2,080	-1.93	.	.
AUTRICHE	- EXPORTATION (F.O.B.) 2	4 307	3,758	3,431	2,863	-16.55	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)	5,196	9,557	7,617	10,259	34.69	.	.
BRESIL	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,730	1,850	1,880	1,950	3.72	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)	800	790	770	1,090	41.56	.	.
CANADA	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,881	1,882	1,753	1,831	4.45	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)	2,303	2,291	1,992	2,010	0.90	.	.
CEE	- EXPORTATION (F.O.B.) 1	1,370	1,116	990
	- IMPORTATION (C.A.F.)
COLOMBIE	- EXPORTATION (F.O.B.)	2,987	2,390	2,845	1,693	-40.49	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)
ETATS-UNIS	- EXPORTATION (F.O.B.)
	- IMPORTATION (C.A.F.)	1,500	1,500	1,500	1,500	0.00	.	.
FINLANDE	- EXPORTATION (F.O.B.)	.	1,120	970	940	-3.09	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)	.	.	4,810	6,000	24.74	.	.
HONGRIE	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,590	1,071	799	868	8.64	.	.
	- IMPORTATION (C.A.F.)	1,054	738	735
JAPON	- EXPORTATION (F.O.B.)
	- IMPORTATION (C.A.F.)	3,250	3,150	3,140	3,110	-0.96	.	.

TABLEAU 14 - PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF - PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'EXPORTATION (F.O.B.)

PAYS	(\$ EU/TONNE) - PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'IMPORTATION (C.A.F.)							VARIATION % 1987 /1986
	1983	1984	1985	1986	VARIATION % 1986 /1985	1987		
NORVEGE	- EXPORTATION (F.O.B.)	3,610	3,720	6,050	.	.	.	
	- IMPORTATION (C.A.F.)	2,640	2,870	2,980	.	.	.	
NOUVELLE-ZELANDE	- EXPORTATION (F.O.B.)	2,177	2,119	2,066	1,855	-10.21	.	
	- IMPORTATION (C.A.F.)	
POLOGNE	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,554	1,339	976	1,198	22.75	.	
	- IMPORTATION (C.A.F.)	927	840	857	849	-0.93	.	
SUEDE	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,960	1,610	1,410	1,270	-9.93	.	
	- IMPORTATION (C.A.F.)	3,940	3,650	3,910	4,160	6.39	.	
SUISSE	- EXPORTATION (F.O.B.)	.	.	1,250	600	-52.00	.	
	- IMPORTATION (C.A.F.)	6,160	5,800	7,380	6,810	-7.72	.	
TUNISIE	- EXPORTATION (F.O.B.)	
	- IMPORTATION (C.A.F.)	1,570	1,650	1,720	1,830	6.40	.	
URUGUAY	- EXPORTATION (F.O.B.)	1,211	1,070	979	999	2.04	.	
	- IMPORTATION (C.A.F.)	

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 Tau: de change- source: International Financial Statistics - FMI, Vol. XXXIX, numéro 12, décembre 1986

Note: voir notes pages 90 et 91

NOTES RELATIVES AUX TABLEAUX 12, 13 et 14				
	PRIX MOYEN A LA PRODUCTION	PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE DE BOEUF	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'EXPORTATION	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'IMPORTATION
ARGENTINE	Bouvillons, poids vif, Liniers	Bifteck de faux-filet, Buenos Aires	Viande de boeuf congelée, sans os	-
AUSTRALIE	Moyenne pondé- rée des prix aux points de vente du bétail dans les capi- tales (poids carcasse)	Viande de boeuf et rumsteck; moyenne pondé- rée des prix de huit capitales d'Etat	Moyenne de tout type de viandes de boeuf et de veau, y compris en boîte	Viande bovine
AUTRICHE	Prix moyen na- tional de 100 kg. de bovins de boucherie	Prix de détail moyen de l' aloyau désossé et congelé	Rapport entre la valeur et le volume des ex- portations to- tales de vian- des de boeuf et de veau, frai- ches et réfri- gérées (franco- frontière)	Rapport entre la valeur et le volume des im- portations to- tales de vian- des de boeuf et de veau, frai- ches et réfri- gérées (franco- frontière)
BRESIL	Prix réel - moyenne pour carcasses de bovins, Etat de Sao Paulo	Prix réel - moyenne pour le rumsteck, Sao Paulo	Viande de boeuf congelée, sans os	Viande de boeuf congelée, sans os
CANADA	Bovins de bou- cherie	Bifteck de faux-filet	Viande de boeuf congelée, sans os	Viande de boeuf congelée, sans os
COLOMBIE	Equivalent poids carcasse	...
COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE	Prix de gros sur le marché. 100 kg. poids vif jusqu'en 1985; dès 1986, bovins mâles adultes, quali- té R3	...	Prix d'offre, franco-frontière de la Commu- nauté	...
EGYPTE	...	Viande de boeuf sans os
FINLANDE	...	Moyenne pour différentes dé- coupes	Moyenne pour la viande de boeuf congelée (non désossée)	Moyenne pour la viande de boeuf congelée (non désossée)
HONGRIE	Taureaux, caté- gorie I	Faux-filet, non désossé	Carcasses con- gelées ou frai- ches, non dé- sossées	Carcasses con- gelées ou frai- ches, non dé- sossées

JAPON	Vaches laitières, poids vif; exercice financier	Tokyo, qualité moyenne, poids du produit	-	Poids du produit
NOUVELLE-ZELANDE	Les prix moyens annuels correspondent à l'an se terminant le 30/9 et ils sont pondérés	Côtes premières	...	-
NORVEGE	Prix nets à l'abattage; bouef, catégorie I, livré aux abattoirs à Oslo	Viande de boeuf fraîche, découpe de première qualité	Rapport entre la valeur et le volume des exportations	Rapport entre la valeur et le volume des importations
POLOGNE	Poids vif	Rosbif désossé	Quartiers arrière, congelés ou réfrigérés jusqu'en 1986, dès 1987 découpe "pistolet"	Carcasses comparées de bouef, congelées
AFRIQUE DU SUD	Moyenne de toutes les qualités et de tous les marchés	Faux-filet, qualité super A
SUEDE	Moyenne des prix à l'abattage, pour toutes les qualités, sur le marché suédois	Choix représentatif de produits carnés vendus au détail	Viande de boeuf désossée, congelée	Viande de boeuf désossée, congelée
SUISSE	Génisses et bouvillons, qualité 1A, marché libre	Viande de boeuf pour bouilli et ragoût	...	Viande de boeuf désossée, congelée
TUNISIE	...	Faux-filet	...	Viande de boeuf désossée, congelée
ETATS UNIS	Bouvillons de boucherie, Omaha première qualité	Prix moyen pondéré estimatif des morceaux vendus au détail de carcasses de catégorie 3	Viande de boeuf congelée, sans os	Viandes de vache de boucherie importées, contenant au jugé 85 pour cent de viande maigre, f.o.b., point d'entrée
URUGUAY	Poids carcasses parées. Moyenne pondérée pour toutes les catégories de bovins	Prix moyen pondéré, bouvillon /vache	Quartiers et découpes désossés, poids carcasse	-

TABLEAU 15 - PRODUCTION DE VIANDE DE PORC (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	VARIATION %					PREVISIONS		
	1983	1984	1985	1986	1986 /1985	1987	1988	1989
AFRIQUE DU SUD 2,3	117.8	114.0	113.8	111.3	-2.19	110.6	115.0	120.0
ARGENTINE	207.0	210.0	190.0	200.0	5.26	210.0	.	.
AUSTRALIE 3	247.0	257.0	266.9	270.7	1.42	285.4	288.0	304.0
AUTRICHE 5	437.5	434.8	455.6	445.6	-2.19	441.1	449.0	.
BRESIL 3	559.3	477.4	970.0	1,020.0	5.15	1,200.0	1,150.0	1,200.0
BULGARIE 5	246.6	251.7	237.0	265.0	11.81	268.4	268.4	.
CANADA	852.0	862.5	900.3	907.8	0.83	935.0	1,009.8	1,010.0
CEE 1	10,368.0	10,432.0	10,549.0	12,241.0	16.03	12,500.0	12,500.0	.
COLOMBIE 3	84.6	86.5	86.9	93.2	7.24	95.5	97.8	100.2
ETATS-UNIS 3	6,894.0	6,719.0	6,716.0	6,372.0	-5.12	6,421.0	7,128.0	.
FINLANDE 3	177.2	170.5	172.4	174.1	0.98	174.0	177.0	.
HONGRIE	652.8	691.4	.	323.9
JAPON 5	1,429.0	1,424.0	1,531.0	1,550.0	1.24	1,573.3	1,613.3	.

TABLEAU 15 - PRODUCTION DE VIANDE DE PORC (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS		
													1987	1988	1989
NORVEGE 3	81.3	84.2	83.8	85.7	85.7	83.8	85.7	89.6	2.26	89.6	4.55	87.0	87.0	87.0	87.0
NOUVELLE-ZELANDE 3	40.1	43.8	48.9	46.0	46.0	48.9	46.0	46.0	-5.93	46.0	0.00	46.0	46.0	46.0	46.0
POLOGNE 5	1,133.0	1,057.0	1,204.0	1,403.0	1,403.0	1,204.0	1,403.0	1,333.0	16.52	1,333.0	-4.98	1,266.0	1,266.0	.	.
ROUMANIE 4	821.0	715.0	875.0	840.0	840.0	875.0	840.0	870.0	-4.00	870.0	3.57	890.0	890.0	.	.
SUEDE 3	318.0	323.0	332.0	309.0	309.0	332.0	309.0	288.0	-6.92	288.0	-6.79	280.0	280.0	290.0	290.0
SUISSE 3,5	282.9	268.6	275.9	277.0	277.0	275.9	277.0	277.0	0.39	277.0	0.00	273.0	273.0	.	.
URUGUAY 3	22.0	18.0	18.0	17.0	17.0	18.0	17.0	16.0	-5.55	16.0	-5.88	16.0	16.0	.	.
YUGOSLAVIE 5	772.0	876.0	833.0	795.0	795.0	833.0	795.0	827.0	-4.56	827.0	4.02	870.0	870.0	.	.

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 1986: chiffres préliminaires

3 1987: estimation

4 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987

5 Estimation du secrétariat: Suisse 1988, autres 1987-88

TABEAU 16 - CONSOMMATION DE VIANDE DE PORC (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, POIDS CARCASSE ET KG PAR HABITANT)

PAYS	VARIATION %										PREVISIONS	
	1983	1984	1985	1986	1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1988	1989			
AFRIQUE DU SUD	- TOTAL 2,3	114.0	110.0	111.0	105.0	-5.40	108.0	2.85	112.0	116.0		
	- PAR HABITANT	3.6	3.4	3.3	3.0	-9.09	3.3	10.00	3.4	3.4		
ARGENTINE	- TOTAL 5	207.0	210.0	190.0	200.0	5.26	210.0	5.00	.	.		
	- PAR HABITANT	7.0	7.0	6.3	6.5	3.17	6.7	3.07	.	.		
AUSTRALIE	- TOTAL 3	245.1	253.9	261.1	268.5	2.83	280.5	4.46	289.0	304.0		
	- PAR HABITANT	15.9	16.3	16.6	16.8	1.20	17.4	3.57	17.7	18.4		
AUTRICHE	- TOTAL 5	359.5	357.5	371.0	367.3	-0.99	367.3	0.00	369.2	.		
	- PAR HABITANT	47.6	47.3	49.1		
BRESIL	- TOTAL 3,4	557.0	471.2	965.0	1,051.0	8.91	1,200.0	14.17	1,144.0	1,192.0	2	
	- PAR HABITANT	.	.	7.1	7.6	7.04	8.7	14.47	7.3	8.0		
CANADA	- TOTAL	712.9	701.4	723.2	707.6	-2.15	714.7	1.00	750.4	768.0		
	- PAR HABITANT	28.6	27.9	28.5	27.6	-3.15	27.6	0.00	28.7	29.9		
CEE	- TOTAL 1	10,151.0	10,200.0	10,241.0	11,969.0	16.87	12,176.0	1.72	12,226.0	.		
	- PAR HABITANT	37.3	37.4	37.5	37.1	-1.06	37.7	1.61	37.8	.		
COLOMBIE	- TOTAL 3	84.6	86.5	86.9	93.2	7.4	95.5	2.46	97.8	.		
	- PAR HABITANT	3.1	3.2	3.0	3.2	6.66	3.3	3.12	3.3	.		
ETATS-UNIS	- TOTAL 3	6,971.0	6,984.0	7,099.0	6,746.0	-4.97	6,896.0	2.22	7,550.0	.		
	- PAR HABITANT	30.0	29.8	29.9	28.2	-5.68	28.2	0.00	28.0	.		
FINLANDE	- TOTAL 3	149.9	151.2	156.2	161.3	3.26	162.0	0.43	164.0	.		
	- PAR HABITANT	30.9	31.0	31.8	32.8	3.14	32.9	0.30	33.2	.		
HONGRIE	- TOTAL	461.3	457.1	.	213.1		
	- PAR HABITANT	43.2	42.8	42.8	42.2	-1.40		

TABLEAU 16 - CONSOMMATION DE VIANDE DE PORC (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, POIDS CARCASSE ET KG PAR HABITANT)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS 1988 1989	
	TOTAL 5 - PAR HABITANT	1,665.0 14.0	1,702.0 14.2	1,801.0 15.0	1,847.0 15.2	1,801.0 15.0	1,847.0 15.2	1,902.0	2.55 1.33	2.97	1,946.0			
NORVEGE	TOTAL - PAR HABITANT	79.5 19.3	79.6 19.2	83.9 20.2	85.9 20.6	83.9 20.2	85.9 20.6	85.9 20.6	2.38 1.98	0.00 0.00	86.1 20.5		86.3 20.5	
NOUVELLE-ZELANDE	TOTAL 3 - PAR HABITANT	40.7 12.6	44.5 13.7	48.5 14.8	48.0 14.6	48.5 14.8	49.0 14.8	49.0 14.8	-1.03 -1.35	2.08 1.36	50.0 15.1		50.0 15.1	
POLOGNE	TOTAL 5 - PAR HABITANT	1,125.0 30.7	1,037.0 28.1	1,116.0 30.0	1,284.0 34.2	1,116.0 30.0	1,284.0 34.2	1,247.0	15.05 14.00	-2.88	1,216.0			
SUEDE	TOTAL 3 - PAR HABITANT	272.0 32.7	259.0 30.9	262.0 31.5	263.0 31.6	262.0 31.5	266.0 31.8	266.0 31.8	0.38 0.31	1.14 0.63	270.0 32.1		270.0 32.1	
SUISSE	TOTAL 3 - PAR HABITANT	295.1 45.0	280.4 42.6	288.3 43.5	287.7 43.2	288.3 43.5	290.0	290.0	-0.20 -0.68	0.79	290.0			
URUGUAY	TOTAL 3 - PAR HABITANT	22.0 7.5	19.0 6.5	18.0 6.2	17.0 5.2	18.0 6.2	16.0 5.2	16.0 5.2	-5.55 -16.12	-5.88 0.00	16.0 5.2		16.0 5.2	
YUGOSLAVIE	TOTAL 5 - PAR HABITANT	693.0 31.6	735.0 33.1	734.0 32.8	728.0	734.0 32.8	700.0	700.0	-0.81	-3.84	728.0		728.0	

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 1986: chiffres preliminaires

3 1987: estimation

4 Consommation apparente totale

5 Estimation du secretariat: Autriche et Yougoslavie 1986-88, autres 1987-88

TABLEAU 17 - IMPORTATIONS DE VIANDE DE PORC (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983			1984			1985			1986			1987			PREVISIONS		
	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1986 / 1985	1987 / 1986	1988	1989	VARIATION % 1987 / 1986	1988	1989	VARIATION % 1987 / 1986	1988	1989	
AFRIQUE DU SUD 2	-	1.0	-	0.6	-	1.0	0.6	-	1.0	0.6	1.0	66.66	1.0	1.0	66.66	1.0	1.0	
AUSTRALIE 2	-	0.8	0.7	0.6	-14.28	0.7	0.6	-14.28	0.7	0.6	0.7	16.66	-	-	16.66	-	-	
AUTRICHE 3	1.3	1.2	0.5	0.3	-40.00	4.0	0.3	-40.00	4.0	0.3	4.0	233.33	0.4	-	233.33	0.4	-	
BRESIL 4	-	-	0.6	38.0	233.33	70.0	38.0	233.33	70.0	38.0	70.0	84.21	2.0	2.0	84.21	2.0	2.0	
BULGARIE	-	-	3.6	0.5	-86.11	-	0.5	-86.11	-	0.5	-	-	-	-	-	-	-	
CANADA	19.5	15.0	17.3	14.0	-19.07	20.0	14.0	-19.07	20.0	14.0	20.0	42.85	18.0	-	42.85	18.0	-	
CEE 1,4	67.0	119.0	125.0	105.0	-16.00	70.0	105.0	-16.00	70.0	105.0	70.0	-33.33	100.0	-	-33.33	100.0	-	
COLOMBIE	-	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
ETATS-UNIS 2	318.0	433.0	512.0	490.0	-4.29	533.0	490.0	-4.29	533.0	490.0	533.0	8.77	510.0	-	8.77	510.0	-	
HONGRIE	-	-	0.5	8.5	600.00	-	0.5	600.00	-	0.5	-	-	-	-	-	-	-	
JAPON 3	236.0	278.0	270.0	295.0	9.25	310.0	295.0	9.25	310.0	295.0	310.0	5.08	340.0	-	5.08	340.0	-	
NORVEGE	2.4	2.4	4.2	2.0	-52.38	0.6	2.0	-52.38	0.6	2.0	0.6	-70.00	1.0	1.0	-70.00	1.0	1.0	
NOUVELLE-ZELANDE	1.3	0.8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
POLOGNE 2,4	27.1	105.0	37.9	16.3	-56.99	23.8	16.3	-56.99	23.8	16.3	23.8	46.01	30.0	-	46.01	30.0	-	
SUEDE 2	9.1	5.9	7.8	9.1	16.66	13.0	9.1	16.66	13.0	9.1	13.0	42.85	13.0	11.0	42.85	13.0	11.0	
SUISSE 2,4	4.7	5.7	4.9	5.4	10.20	5.0	5.4	10.20	5.0	5.4	5.0	-7.40	4.0	-	-7.40	4.0	-	
YUGOSLAVIE 3	-	3.1	6.1	26.7	337.70	15.0	26.7	337.70	15.0	26.7	15.0	-43.82	0.3	-	-43.82	0.3	-	

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986 2 1987: estimation 3 Source (1987-88): USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987
 4 Estimations du secrétariat: Brésil 1987-88, autres 1988

TABLEAU 18 - EXPORTATIONS DE VIANDE DE PORC (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION % 1986 / 1985	1987	VARIATION % 1987 / 1986	1988	PREVISIONS 1989
	AFRIQUE DU SUD 2	1.0	2.0	1.9	-5.00	1.7	-10.52	1.6	1.6
ARGENTINE	-	-	-	0.3
AUSTRALIE 2	2.6	3.2	3.4	3.1	-8.82	4.0	29.03	.	.
AUTRICHE 3	0.7	1.4	7.8	1.4	-82.05	0.3	-78.57	1.0	.
BRESIL 4	3.8	6.3	5.2	7.3	40.38	6.0	-17.80	8.0	10.0
BULGARIE	-	-	2.0	3.6	80.00
CANADA	157.4	175.3	196.5	215.0	9.41	240.0	11.62	270.0	.
CEE 1,4	279.0	371.0	382.0	377.0	-1.30	394.0	4.50	350.0	.
ETATS-UNIS 2	99.0	94.0	58.0	54.0	-6.89	45.0	-16.66	54.0	.
FINLANDE 4	25.3	19.9	18.3	10.2	-44.26	13.0	27.45	13.0	.
HONGRIE 3	161.5	206.4	142.9	131.1	-8.25	145.0	10.60	160.0	.
NORVEGE	3.1	6.0	6.3	0.6	-90.47	4.5	650.00	1.9	1.7
NOUVELLE-ZELANDE	0.2
POLOGNE 2,4	79.1	88.0	99.0	106.0	7.07	111.5	5.18	121.5	.
ROUMANIE 3	85.0	75.0	125.0	135.0	8.00	140.0	3.70	150.0	.
SUEDE 2	52.7	76.2	76.4	52.7	-31.02	37.0	-29.79	21.0	29.0
SUISSE 2,4	2.0	1.4	1.2	1.0	-16.66	1.0	0.00	.	.
YUGOSLAVIE	.	4.9	2.8	1.2	-57.14

1 CEE des Douze après le 1er janvier 1986 2 1967: estimation 3 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, 4 Estimations du secrétariat: CEE 1988, autres 1987 Septembre 1987: Roumanie tous les ans, autres 1987-88

TABLEAU 19 - PRODUCTION DE VIANDE DE VOLAILLE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, VIANDE PRETE A CUIRE)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
	1983	1984	1984	1985	1985	1986	1986	1987	1987 / 1985	1987 / 1986	1987	1988	1988	1989
AFRIQUE DU SUD 2,3	468.4	483.6	483.6	492.5	484.5	484.5	490.0	490.0	-1.62	1.13	505.0	505.0	515.0	
ARGENTINE 5	286.0	299.0	299.0	315.0	350.0	350.0	360.0	360.0	11.11	2.85	396.0	396.0		
AUSTRALIE 3	301.6	315.0	315.0	364.4	366.6	366.6	394.0	394.0	1.15	6.89	419.0	419.0	432.0	
AUTRICHE 5	75.7	81.7	81.7	78.9	81.1	81.1	85.5	85.5	2.78	5.42	86.6	86.6		
BRESIL 3,4	1,075.8	1,049.7	1,049.7	1,550.0	1,700.0	1,700.0	1,900.0	1,900.0	9.67	11.76	2,000.0	2,000.0	2,180.0	
BULGARIE 6	109.7	113.1	113.1	117.8	120.4	120.4			2.20					
CANADA	527.0	558.5	558.5	606.3	628.5	628.5	678.4	678.4	3.66	7.93	706.3	706.3	741.8	
CEE 1	4,312.0	4,331.0	4,331.0	4,386.0	5,445.0	5,445.0	5,690.0	5,690.0	24.14	4.49	5,810.0	5,810.0		
COLOMBIE 3	126.1	129.3	129.3	137.3	144.8	144.8	150.5	150.5	5.45	3.93	160.3	160.3	170.7	
ETATS-UNIS 3	7,151.0	7,247.0	7,247.0	7,865.0	8,335.0	8,335.0	9,069.0	9,069.0	5.97	8.80	9,529.0	9,529.0		
FINLANDE 2	18.3	19.7	19.7	20.5	22.1	22.1	23.0	23.0	7.80	4.07	24.0	24.0		
HONGRIE	388.9	390.9	390.9		328.2	328.2								
JAPON 5	1,239.0	1,309.0	1,309.0	1,362.0	1,387.0	1,387.0	1,420.0	1,420.0	1.83	2.37	1,440.0	1,440.0		
NORVEGE 3	11.0	10.9	10.9	12.1	13.2	13.2	14.5	14.5	9.09	9.84	14.3	14.3	14.4	
NOUVELLE-ZELANDE 3	32.5	44.4	44.4	47.7	46.0	46.0	47.0	47.0	-3.56	2.17	48.0	48.0	49.0	

TABLEAU 19 - PRODUCTION DE VIANDE DE VOLAILLE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, VIANDE PRETE A CUIRE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987 / 1986	1988	1989
POLOGNE 5	185.0	249.0	269.0	307.0	14.12	14.00	400.0	.
SUEDE 3	47.0	45.9	45.8	46.0	0.43	-7.60	44.0	4.0
SUISSE 3,5	24.6	25.6	25.5	27.5	7.42	1.81	29.0	.
TUNISIE	37.5	43.0	42.0	45.5	8.33	8.79	53.5	.
URUGUAY 3	15.0	16.0	16.0	20.0	25.00	10.00	22.0	.
YUGOSLAVIE 5	287.0	313.0	297.0	328.0	10.43	10.30	334.0	.

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 1986: chiffres préliminaires

3 1987: estimation

4 Production inspectée par les services fédéraux - environ 70 pour cent de la production totale

5 Escimations du secrétariat: Argentine et Suïsses 1983, autres 1987-88

6 Depuis 1985, uniquement viande de volaille destinée à la transformation

TABLEAU 20 - CONSOMMATION DE VIANDE DE VOLAILLE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, VIANDE PRETE A CUIRE, KG PAR HABITANT)

PAYS		1983	1984	1985	1986	VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
				1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1988	1989			
AFRIQUE DU SUD	- TOTAL 2,3	448.0	464.0	489.0	482.0	-1.43	493.0	2.28	500.0	510.0	
	- PAR HABITANT	14.4	14.5	14.9	14.3	-4.02	15.0	4.89	15.5	16.0	
ARGENTINE	- TOTAL 5	290.0	299.0	315.0	355.0	12.69	400.0	12.67	410.2	.	
	- PAR HABITANT	9.9	10.0	10.4	11.5	10.57	12.7	10.43	.	.	
AUSTRALIE	- TOTAL 3	300.3	313.9	363.1	366.1	0.82	391.3	6.88	406.0	418.0	
	- PAR HABITANT	19.5	20.2	23.0	22.9	-0.43	24.0	4.80	24.9	25.3	
AUTRICHE	- TOTAL 5	90.0	89.5	90.5	94.0	6.07	102.6	6.87	104.8	.	
	- PAR HABITANT	11.9	11.9	11.8	
BRESIL	- TOTAL 3,4	786.5	768.5	1,271.0	1,464.0	15.18	1,690.0	15.43	1,750.0	1,910.0	
	- PAR HABITANT	.	.	9.4	10.6	12.76	11.6	9.43	12.1	12.8	
CANADA	- TOTAL	570.6	596.0	627.7	656.5	4.58	710.9	8.28	744.1	785.9	
	- PAR HABITANT	22.9	23.7	24.7	25.7	4.04	27.8	8.17	29.1	30.7	
CEE	- TOTAL 1	3,992.0	4,028.0	4,131.0	5,157.0	24.83	5,421.0	5.11	5,550.0	.	
	- PAR HABITANT	14.7	14.8	15.1	16.0	5.96	16.8	5.00	17.1	.	
COLOMBIE	- TOTAL 3	126.1	129.3	137.3	144.8	5.46	150.5	3.93	160.3	.	
	- PAR HABITANT	4.6	4.7	4.9	5.1	4.08	5.2	1.96	5.5	.	
ETATS-UNIS	- TOTAL 3	6,866.0	7,131.0	7,538.0	8,063.0	6.96	8,664.0	7.45	9,254.0	.	
	- PAR HABITANT	29.5	30.3	31.8	33.5	5.34	35.4	5.67	34.3	.	
FINLANDE	- TOTAL 3	18.3	19.6	20.5	22.1	7.80	23.0	4.07	24.0	.	
	- PAR HABITANT	3.8	4.0	4.2	4.5	7.14	4.7	4.44	4.9	.	
HONGRIE	- TOTAL	211.6	222.5	.	135.2	
	- PAR HABITANT	19.8	20.9	20.8	22.3	7.21	

TABLEAU 20 - CONSOMMATION DE VIANDE DE VOLAILLE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, V.-ANDE PRÊTE A CUIRE, KG PAR HABITANT)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS 1988 1989	
	TOTAL 5	- PAR HABITANT	%	%	1987	%	1988	1989						
JAPON	1,338.0	11.2	1,411.0	11.7	1,450.0	12.0	1,549.0	12.7	6.82	5.83	1,642.0	6.00	1,700.0	.
NORVEGE	11.4	2.8	12.0	2.9	13.0	3.1	14.8	3.5	13.84	12.90	14.5	-2.02	14.7	14.8
NOUVELLE-ZELANDE	32.5	10.0	44.4	13.6	48.5	14.8	48.0	14.6	-1.03	-1.35	49.0	2.08	50.0	50.0
I'OLOGNE	192.0	5.3	250.0	5.8	262.0	7.1	285.0	7.6	8.77	7.04	326.0	14.38	370.0	15.1
SUEDE	44.5	5.4	44.3	5.4	44.6	5.4	44.8	5.2	0.44	-3.70	41.0	-8.48	43.0	43.0
SUISSE	53.4	8.2	57.2	8.7	59.7	9.0	63.2	9.5	5.86	5.55	65.0	2.84	67.0	67.0
TUNISIE	37.5	5.5	43.0	6.1	42.0	6.1	49.5	6.7	17.85	9.83	53.0	7.07	58.0	58.0
URUGUAY	13.0	4.6	12.0	4.2	14.0	4.9	16.0	5.2	14.28	6.12	18.0	12.50	18.0	18.0
YUGOSLAVIE	280.0	12.8	284.0	12.8	272.0	12.2	293.6	.	7.94	.	312.2	6.33	319.1	319.1

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 1986: chiffres préliminaires

3 1987: estimation

4 Consommation apparente totale

5 Estimations du secrétariat: Argentine 1988, Japon et Pologne 1987-88, autres 1986-88

TABLEAU 21 - IMPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	VARIATION %		VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS		
	1983	1984	1985	1986	1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1988	1989
AFRIQUE DU SUD 2	1.5	3.0	2.7	10.3	281.48	12.0	16.50	12.0	12.0
ARGENTINE 4	1.5	1.5	0.3	40.0	13,233.33	29.6	-26.00	5.2	.
AUTRICHE 3	10.1	10.1	10.7	13.6	27.10	16.0	17.64	17.0	.
CANADA	36.2	40.6	32.5	37.6	15.69	37.1	-1.32	39.0	.
CEE 1,4	59.0	77.0	87.0	69.0	-20.68	88.0	27.53	77.0	.
EGYPTE 3	130.0	120.0	99.0	50.0	-49.49	65.0	30.00	85.0	.
JAPON 4	101.0	104.0	101.0	175.0	73.26	201.0	14.85	206.0	.
NORVEGE	0.4	0.5	0.6	1.7	183.33	0.3	-82.35	0.4	0.4
POLOGNE	20.5	15.9	7.5
SUEDE 2	0.4	0.4	0.7	1.0	42.85	0.5	-50.00	0.5	0.5
SUISSE 2	29.4	31.8	32.9	36.1	9.72	38.0	5.26	38.0	.
TUNISIE	0.5
YUGOSLAVIE	.	0.5	1.6

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 1987: estimation

3 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987: Autriche 1987-88, Egypte tous les ans

4 1987-88: estimation du secretariat

TABLEAU 22 - EXPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT PCIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		1987	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986	1986 / 1985		1987 / 1986	1988	1989	
AFRIQUE DU SUD 2	16.3	7.7	1.6	2.1	31.25		2.5	19.04	3.0	3.5	
ARGENTINE	0.4	-	
AUSTRALIE 2	1.3	1.1	1.4	2.5	78.57		2.0	-20.00	.	.	
AUTRICHE	0.4	0.1	0.1	
BRESIL 4	289.3	281.2	279.0	236.0	-15.41		230.0	-2.54	250.0	270.0	
BULGARIE 4	30.0	30.0	30.3	28.5	-5.94		20.0	-29.82	20.0	.	
CANADA	1.9	2.2	5.1	4.4	-13.72		3.5	-20.45	4.5	.	
CEE 1, 4	441.0	372.0	339.0	329.0	-2.34		340.0	3.34	310.0	.	
ETATS-UNIS 2	225.0	209.0	211.0	257.0	21.80		365.0	42.02	316.0	.	
FINLANDE	-	0.1	-	-	
HONGRIE 4	185.7	162.5	155.8	155.8	0.00		180.8	16.04	161.0	.	
JAPON	2.0	2.0	3.0	3.0	0.00		
NOUVELLE-ZELANDE	0.4	0.2	
POLOGNE 2	13.2	14.2	14.0	12.2	-12.85		13.0	6.55	15.0	.	
ROUMANIE 3	36.0	47.0	48.0	60.0	25.00		70.0	16.66	80.0	.	

TABIEAU 22 - EXPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS		
													1987	1988	1989
SUEDE 2	1.7	4.7	1.4	1.2	1.2	1.2	1.2	1.2	-14.28	2.0	66.66	1.0	1.0	1.0	1.0
SUISSE	0.5	.	0.4	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	-50.00
URUGUAY 2	2.0	4.0	2.0	4.0	4.0	4.0	4.0	4.0	100.00	4.0	0.00	4.0	4.0	4.0	.
YUGOSLAVIE 4	.	26.5	29.7	11.5	11.5	11.5	11.5	11.5	-61.27	13.3	15.65	17.7	17.7	17.7	.

1 CEE des Douze depuis le 1^{er} janvier 1986
 2 1987: estimation
 3 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987
 4 Estimation du secrétariat: Brésil 1987, autres 1987-88

TABLEAU 23 - PRODUCTION DE VIANDE OVINE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		PREVISIONS		
					1986 / 1985	1987 / 1986	1988	1989	
AFRIQUE DU SUD 2,3	216.4	221.4	211.0	195.7	-7.25	184.7	-5.62	190.0	195.0
ARGENTINE 4	110.0	102.0	92.0	90.0	-2.17	90.0	0.00	88.9	.
AUSTRALIE 3	469.6	474.2	556.2	585.0	5.17	577.9	-1.21	585.0	601.0
AUTRICHE	0.9	1.2	1.3	1.4	7.69
BRESIL 3,5	5.0	5.2	10.3	8.7	-15.53	10.0	14.94	10.0	11.0
BULGARIE	92.0	98.0	100.0
CANADA	8.7	9.2	8.5	8.6	3.52	8.2	-6.81	8.5	9.0
CEE 1	747.0	752.0	769.0	898.0	16.77	952.0	6.01	976.0	.
ETATS-UNIS 3	170.0	172.0	162.0	152.0	-6.17	142.0	-6.57	153.0	.
FINLANDE 3	1.2	1.3	1.5	1.4	-6.66	1.3	-7.14	1.5	.
HONGRIE	24.3	27.2	.	6.8
NORVEGE 3	22.7	23.9	24.2	25.0	3.30	23.0	-8.00	22.4	22.6
NOUVELLE-ZELANDE 3	665.0	686.0	728.3	629.0	-13.63	614.0	-2.38	593.0	590.0
POLOGNE 5	17.0	20.0	25.0	30.0	20.00	28.0	-6.66	25.0	.
SUEDE 3	5.3	5.3	5.3	5.0	-5.66	4.9	-2.00	5.0	5.0

TABLEAU 23 - PRODUCTION DE VIANDE OVINE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987 / 1986	1988	1989
SUISSE 3,4	2.7	2.9	3.2	3.3	3.12	3.5	6.06	.
TUNISIE	28.4	30.3	31.7	33.1	4.41	35.8	8.15	27.8
URUGUAY 3	50.0	41.0	50.0	68.0	36.00	55.0	-19.11	55.0
YUGOSLAVIE 5	62.0	59.0	62.0	63.0	1.61	64.0	1.58	64.0

1 CSE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 1986: chiffres préliminaires

3 1987: estimation

4 Source (1988): USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987

5 1987-88: estimation du secrétariat

TABLEAU 24 - CONSOMMATION DE VIANDE OVINE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE ET KG PAR HABITANT)

PAYS	1983		1984		1985		1986		VARIATION % 1986 / 1985		VARIATION % 1987 / 1986		PREVISIONS 1988 1989	
	- TOTAL 2,3 - PAR HABITANT													
AFRIQUE DU SUD	222.0	242.0	229.0	212.0	-7.42	208.0	-1.88	204.0	200.0					
ARGENTINE	88.0	85.0	80.0	80.0	0.00	80.0	0.00	80.0	80.0					
AUSTRALIE	317.5	344.6	388.4	368.4	-5.14	345.1	-6.32	360.0	358.0					
AUTRICHE	0.9	1.2	1.3	1.4	7.69									
BRESIL	4.4	4.6	9.9	26.0	162.62	12.0	-53.84	11.0	12.0					
CANADA	19.9	21.8	19.4	24.1	24.22	25.0	3.73	25.0	25.0					
CEE	965.0	956.0	991.0	1,116.0	12.61	1,150.0	3.04	1,170.0	1,170.0					
ETATS-UNIS	176.0	181.0	175.0	169.0	-3.42	142.0	-15.97	153.0	142.0					
FINLANDE	1.3	1.4	1.5	1.4	-6.66	1.3	-7.14	1.5	1.3					
HONGRIE	3.7	4.0		0.5										
JAPON	165.0	150.0	159.0	159.0	0.00	160.0	0.62	160.0	160.0					

TABLEAU 24 - CONSOMMATION DE VIANDE OVINE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE ET KG PAR HABITANT)

PAYS		VARIATION %					VARIATION %		PREVISIONS	
		1983	1984	1985	1986	1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1988	1989
NORVEGE	- TOTAL	23.8	23.6	24.6	22.7	-7.72	23.2	2.20	23.0	23.2
	- PAR HABITANT	5.8	5.7	5.9	5.5	-6.77	5.6	1.81	5.5	5.5
NOUVELLE-ZELANDE	- TOTAL 3	89.5	90.4	92.1	91.0	-1.19	90.0	-1.09	89.0	89.0
	- PAR HABITANT	27.8	27.7	28.1	27.7	-1.42	27.2	-1.80	26.9	26.7
POLOGNE	- TOTAL	17.0	21.0	38.0	36.0	-5.26
	- PAR HABITANT	0.5	0.5	1.0	0.9	-10.00
SUEDE	- TOTAL 3	6.1	5.8	6.2	6.5	4.83	7.0	7.69	7.0	7.0
	- PAR HABITANT	0.7	0.7	0.7	0.8	14.28	0.9	12.50	0.9	0.9
SUISSE	- TOTAL 3	8.4	9.2	9.5	9.7	2.10	10.0	3.09	10.5	.
	- PAR HABITANT	1.3	1.4	1.4	1.5	7.14
TUNISIE	- TOTAL	33.4	34.8	32.7	34.1	4.28	36.8	7.91	38.1	.
	- PAR HABITANT	4.9	5.0	4.6	4.6	0.00	4.9	6.52	4.9	.
URUGUAY	- TOTAL 3	39.0	36.0	43.0	45.0	4.65	44.0	-2.22	44.0	.
	- PAR HABITANT	13.6	12.2	14.5	14.9	2.75	14.3	-4.02	14.3	.
YUGOSLAVIE	- TOTAL 5	55.0	37.0	53.0	52.0	-1.88	55.0	5.76	56.0	.
	- PAR HABITANT	2.5	1.7	2.4

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

2 1986: chiffres préliminaires

3 1987: estimation

4 Consommation apparente totale

5 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987: Japon 1987-88, Yugoslavie 1986-88

TABLEAU 25 - IMPORTATIONS DE VIANDE OVINE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
	1983	1984	1985	1986	1986 / 1985	1987	1987 / 1986	1987	1988	1989
AFRIQUE DU SUD 2	4.4	5.6	9.0	11.0	22.22	14.0	27.27	14.0	14.0	14.0
ARGENTINE	0.2	-	0.1	-
AUSTRALIE	1.4	4.9	4.9	2.0	-59.18
BRESIL	-	-	-	17.0	.	1.0	-94.11	2.0	2.0	2.0
BULGARIE	-	-	0.4	0.6	50.00
CANADA	13.8	9.8	11.7	16.3	39.51	16.6	1.84	17.0	17.0	.
CEE 1,4	252.0	248.0	253.0	249.0	-1.58	248.0	-0.40	245.0	245.0	.
EGYPTE 3	3.0	6.0	5.0	6.0	20.00	7.0	16.66	8.0	8.0	.
ETATS-UNIS 2	9.0	9.0	16.0	18.0	12.50	20.0	11.11	23.0	23.0	.
FINLANDE	0.1	0.1	-	-
JAPON 3	165.0	150.0	159.0	159.0	0.00	155.0	-2.51	160.0	160.0	.
NORVEGE	0.3	0.4	0.4	0.8	100.00	0.2	-75.00	0.6	0.6	0.6
POLOGNE	-	-	18.4	0.2	-98.91
SUEDE 2	0.8	0.8	0.8	1.1	37.50	1.8	63.63	1.5	1.5	1.5
SUISSE 2	4.8	5.4	6.2	5.6	-9.67	6.0	7.14	.	.	.
TUNISIE	1.1	4	0.5

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

3 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1987:

Japon 1987-88, Egypte tous les ans

2 1987: estimation

4 1988: estimation du secretariat

TABLEAU 26 - EXPORTATIONS DE VIANDE OVINE (MILLIERS DE TONNES METRIQUES, EQUIVALENT POIDS CARCASSE)

PAYS	1983	1984	1985	1986	VARIATION %		VARIATION %		PREVISIONS	
					1986 / 1985	1987 / 1986	1987	1987 / 1986	1988	1989
AFRIQUE DU SUD 2	-	-	0.2	0.3	50.00	0.00	0.3	0.00	0.3	0.3
ARGENTINE	23.0	17.0	12.0	6.0	-50.00
AUSTRALIE 2,5	125.7	87.7	117.3	158.3	34.95	-2.27	154.7	-2.27	152.0	.
BRESIL	0.6	0.6	0.4	0.1	-75.00
BULGARIE	-	-	0.5	2.0	300.00
CANADA	0.2	-	0.1	0.1	0.00	0.00	0.1	0.00	0.1	.
CEE 1,4	5.0	5.0	5.0	5.0	0.00	0.00	5.0	0.00	.	.
COLOMBIE 2	-	-	0.1	0.1	0.00	0.00	0.1	0.00	0.2	.
ETATS-UNIS 2	1.0	1.0	1.0	1.0	0.00	0.00	1.0	0.00	1.0	.
HONGRIE	21.1	22.5	19.7	16.6	-15.73
NOUVELLE-ZELANDE 3	522.3	488.6	526.5	467.7	-11.16
POLGNE 2	6.2	6.3	7.5	7.9	8.21	10.0	10.0	26.58	8.0	.
ROUMANIE 4	45.0	47.0	40.0	45.0	12.50	45.0	45.0	0.00	45.0	.
URUGUAY 2	11.0	6.0	6.0	23.0	283.33	11.0	11.0	-52.17	11.0	.
YUGOSLAVIE 4	.	6.4	5.7	3.8	-33.33	7.0	7.0	84.21	10.0	.

1 CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

3 Poids du produit

5 1988: estimation du secrétariat

2 1987: estimation

4 Source: USDA, World Livestock and Poultry Situation, Septembre 1 1987; Roumanie tous les ans, Yougoslavie 1987-88